LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

…8 SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI 22 MAI 1968 PRIX 10c

La faim du Tiers Monde, la plus grande menace pour le Canada

— Pierre Elliott Trudeau

EDMONTON — "Le grand défi de la science, aujourd'hui, c'est de faire disparaître l'énorme disparité entre ce tiers de l'humanité qui vit dans une relative opulence et ces deux tiers qui n'ont pour lot que la faim et le désespoir."

M. Pierre Elliott Trudeau, qui venait de se voir décerner un doctorat honorifique en droit par le chancelier de l'Université de l'Alberta, s'adressait à quelque 4,000 personnes massées dans le vaste et moderne auditorium de cette institution.

Une aide à la mesure du monde

M. Trudeau a longuement exposé ses vues sur ce que devrait être "l'aide du Canada à l'étranger".

"Jamais dans l'histoire, a-t-il dit, n'a existé une inégalité aussi flagrante entre riches et pauvres tout à la fois sans distinction".

Bref, ajoutait-il, la responsabilité de tous les Canadiens est à la mesure du monde entier et le défi qu'ils sont appelés à relever est immense.

Poursuivant sa pensée, M. Trudeau, après avoir cité des déclarations de M. Thant et du pape Paul VI dans sa cinquième encyclique ("le nouveau nom de la paix, c'est le développement), souligna que l'aide internationale ne doit pas être circonscrite à l'assistance économique, mais qu'elle doit provoquer un climat politique, économique et humain le plus favorable à la promotion de la dignité humaine.

Cette aide, poursuit-il, "par ses effets, par sa valeur . . . se situe ainsi très loin de la charité et de la philanthropie".

Et si le Canada entend aider de cette manière d'autres Etats, il se trouve du même coup engagé auprès de l'humanité tout entière."

Une aide efficace

M. Trudeau, après avoir fait ressortir les nombreux avantages pour le Canada et les Canadiens d'une aide étrangère peut-être moins spectaculaire mais plus efficace, d'une aide étrangère dont l'objectif serait non seulement de nourrir les affamés mais de relever l'économie de leurs pays, a tenté de justifier ce que l'on appelle "l'aide sous conditions".

Il suffit, a-t-il dit, de prononcer ces mots pour s'attirer les foudres de ceux qui, animés de motifs essentiellement philanthropiques, condamnent chez les donateurs un certain machiavélisme politique.

Mais, ajoute M. Trudeau, cette question, comme beaucoup d'autres, résiste aux solutions faciles. Et il propose de la soumettre à une discussion franche et ouverte.

"Notre programme d'assistance et ses modalités d'application doivent assurément répondre aux voeux de ceux dont l'appui lui demeure indispensable".

Le premier ministre se dit persuadé que les Canadiens attendent de ces programmes d'assistance, une certaine sélectivité, qu'ils veulent que l'aide du Canada aille à ceux qui en ont le plus directement besoin, à ceux qui sauront le mieux s'en servir et enfin, à ceux qui cherchent honnêtement à favoriser chez eux les institutions démocratiques et les libertés de l'individu.

Ce sont déjà là des "conditions" que tout le monde semble prêt à accepter, dit-il. Mais pourquoi serait-il malséant d'assortir notre aide d'autres conditions d'ordre économique, susceptibles de profiter éventuellement à la population canadienne?

Des accords préférentiels

M. Trudeau dit envisager des formules nouvelles dont l'une serait notamment de conclure avec certains Etats sous-développés des "accords commerciaux préférentiels".

Certes, dit-il, ce type d'aide n'est pas d'aucune auréole, et ne méritera pas l'épithète "philanthropique". Mais il ne faut jamais oublier cette brutale vérité qui veut qu'une "aide économique inefficace soit une aide inutile".

Et le Canada ne peut se permettre ce luxe.

"A moins que les Canadiens ne comprennent l'importance vitale du but que nous nous proposons en recherchant un changement en ce sens, ils ne sauraient y être sympathiques mais je reste persuadé, pour ma part, que les Canadiens comprendront et relèveront ce défi", déclare M. Trudeau.

"Car le monde ne saurait continuer à entretenir en son sein des ensembles de pays riches d'une part et de pays pauvres de l'autre qui se repoussent et s'excluent mutuellement".

(Suite à la douzième page)

M. Pierre Elliott Trudeau



M. Louis Perrin, de Perrin du Manitoba, 159 boulevard Provencher, St-Boniface, vient de recevoir deux prix pour sa remarquable photographie en couleur. C'est lors du congrès des Photographes professionnels de l'Alberta tenu à Calgary qu'on lui décerna le prix pour la meilleure photographie commerciale en couleur, provenant d'en dehors de la province, et celui du meilleur portrait en couleur pris par un professionnel d'hors province. Depuis deux ans que M. Perrin exerce sa profession à St-Boniface, il a reçu une douzaine de prix pour photos en couleurs. Alors qu'il travaillait à la Dew Line, il y a 12 ans, M. Perrin commença à s'intéresser à la photographie. Il quitta même son emploi afin de se spécialiser dans la technique photographique. Depuis quelques années il a complété cinq cours aux Etats-Unis. En tant que membre de l'Association des Photographes Professionnels du Manitoba, M. Perrin a été nommé, lors du dernier congrès, co-président spécial du prochain congrès de l'Association des provinces qui aura lieu à Calgary, Alberta, en 1969. C'est M. Douglas Paisley, à gauche, qui fit les présentations à M. Perrin.

La semaine à la législature manitobaine

par HENRY LANE

Les affaires municipales

Au cours du débat sur les crédits du ministère des Affaires municipales, on en vint à discuter assez longuement sur les critères qui interviennent dans l'évaluation des fermes situées à proximité de Winnipeg métropolitain.

A ce sujet, le chef de l'Opposition, M. Gildas Molgat, a attiré l'attention du ministre des Affaires municipales sur ce qui s'est passé dans la municipalité de Springfield où la valeur de certaines propriétés a monté en spirale, entrainant ainsi une hausse dans l'évaluation de tout le district. D'après M. Molgat, ceci indiquerait que l'évaluation des propriétés serait basée sur leur valeur commerciale, à cause de leur proximité de la ville, plutôt que sur leur productivité.

Taxes scolaires sur les résidences d'été

M. Molgat a également demandé au ministre Forbes pourquoi les propriétaires de résidences d'été sur les terrains de la Couronne devaient payer des taxes pour des écoles locales qu'ils n'utilisent pas, puisque leur permis de résidence ne vaut que pour l'été.

Mme Forbes, ministre des Affaires municipales, répondit que l'exception invoquée par le chef de l'Opposition entrainerait alors une exemption pour les motels qui ne sont ouverts que l'été, pour les autres résidences d'été de même que pour les propriétés où les fermiers ne résident pas!

Quant à l'évaluation des terres agricoles, expliqua-t-elle, on la détermine à partir de tests du sol, de sa topographie, de son degré d'érosion, de sa salinité, de sa profondeur, etc.

La valeur des terres situées près des villes dépend plutôt de leur proximité de la ville que de leur productivité. C'est ainsi qu'au sujet de Springfield, 10 pour cent seulement de son territoire est évalué d'après sa proximité de Transcona et de St-Boniface; la valeur du reste varie selon sa productivité.

M. J. Froese (Rhineland) fit remarquer qu'étant donné que les évaluations ne se font pas partout en même temps, il en résulte pour certaines municipalités un fardeau de taxes plus élevé que dans les municipalités avoisinantes.

Le ministre répondit que son ministère espérait pouvoir renouveler l'évaluation tous les cinq ans.

La commission des frontières

La Commission des Frontières fit à son tour l'objet de quelques critiques. Le député de Gladstone, en particulier, voulut savoir combien de temps le président de ladite commission accordait à ce travail pour lequel il reçoit un salaire de $12,000 par année. Il s'est demandé si le président en question, qui est aussi avocat, ne faisait pas un peu de "moonlighting"!

De son côté, M. Johnson, député de Portage-la-Prairie, a trouvé ridicule de dépenser $227,914 si, par la suite, les recommandations de cette commission doivent être facilement ignorées.

Le ministre de l'Education a précisé que le mandat de la Commission lui demandait de préparer un rapport préliminaire qui serait ensuite discuté avec la population des régions intéressées avant d'être rédigé à l'état définitif. Ce rapport n'engagera aucunement ni les autorités locales ni le gouvernement. C'est un travail cependant qui demande beaucoup d'études et de recherches.

Réaménagement urbain, Métro...

Le projet de loi relatif au "Manitoba Housing and Renewal Corporation Act" a soulevé de nouveau la question des rapports entre les municipalités urbaines et le Métro. Le maire de Winnipeg maintient que le réaménagement urbain est de juridiction municipale. Quant au gouvernement, il croit qu'une loi est nécessaire pour assurer la collaboration du gouvernement métropolitain et des municipalités dans un programme qui demande de la planification. Il recommande donc que ce projet de loi soit renvoyé au comité des amendements où l'on pourra entendre toutes les objections.

M. Molgat, faisant état des plaintes des gens que l'urbanisme a déplacés, a demandé que l'on consulte davantage la population au lieu de la déplacer à l'arbitraire.

On en vint aussi à parler de la fusion des services municipaux de Winnipeg métropolitain. M. Craik a souligné à ce sujet qu'il était très important de bien renseigner le public sur toutes les données nécessaires avant de lui demander de se prononcer dans un référendum. M. Desjardins n'a pas manqué de rappeler qu'il ne pourrait être question de penser à fusionner l'administration scolaire.

(Suite à la sixième page)

Les élections coûteront au moins $21 millions

OTTAWA — Quelque $14 millions de l'argent des contribuables seront dépensés pour les élections fédérales du 25 juin et les partis politiques révèlent de leur côté qu'ils ont besoin de $7 millions de plus pour la campagne.

Le chiffre de $14 millions provient du service du président de l'élection, Jean-Marc Hamel, qui en consacrera plus de la moitié à dresser la liste des 11,250,000 électeurs.

Aux élections générales de 1965, ce service a dépensé $12,974,456.35 et il y aura cette année un million d'électeurs de plus.

L'argent dépensé par M. Hamel provient des fonds publics et doit être calculé à un cent près. Les sommes provenant de fonds privés sont plus difficiles à évaluer.

Les quartiers généraux électoraux des Libéraux et des Conservateurs à Ottawa révèlent que chaque parti cherche à obtenir $3 millions. Le Nouveau parti démocratique a un objectif d'un million.

Ce sont là des chiffres fournis officiellement. Chaque candidat recueille des fonds à sa discrétion ou dépense son propre argent pour se faire élire.

Gene Rhéaume, du quartier général conservateur, parle d'un candidat qui a dépensé $70,000 de ses propres deniers pour se faire élire.

Les recettes

Bud Orange, député libéral du comté de 1,300,000 milles carrés des Territoires du Nord-Ouest, révèle que sa campagne de 1965 lui a coûté $18,000, dont une bonne partie provenait du quartier général.

Un coup d'oeil sur le rapport Barbeau de 1966 sur les dépenses électorales démontre l'importance de l'argent sur le sort du parti.

Il n'est arrivé qu'une seule fois au cours des sept dernières consultations populaires que le candidat ayant dépensé le plus d'argent n'ait pas été élu.

En 1949 et 1953, les dépenses des libéraux dépassaient largement celles des conservateurs.

En 1957, les dépenses déclarées par les candidats libéraux totalisaient $1,674,000 au regard de $1,260,000 par les conservateurs. Ces derniers élurent pourtant un gouvernement minoritaire.

L'année suivante, lorsque les conservateurs obtinrent une écrasante majorité, leurs dépenses de campagne furent officiellement de $1,872,000, au regard de $1,118,000 dépensés par les libéraux.

Les conservateurs dépensèrent un peu plus que les libéraux pour élire un gouvernement minoritaire en 1962.

Mais en 1963, les libéraux furent mieux appuyés financièrement et formèrent un gouvernement minoritaire. Les dépenses déclarées furent alors de $2,094,000 pour les libéraux et $1,405,000 pour les conservateurs.

En 1965, les libéraux formèrent à nouveau un gouvernement minoritaire: ils déclarèrent des dépenses de $2,616,000, comparativement à $1,779,000 chez les conservateurs.

Le NDP fixa un objectif de $1 million en 1965 mais ne déclara que des dépenses de $516,000.

Les chiffres déclarés ne sont qu'un indicatif. Plusieurs candidats ne rapportent pas leurs dépenses et ceux qui les rapportent le font de façon souvent douteuse.

"Ces rapports au bureau du président de l'élection sont généralement imprécis et l'ont toujours été, révèle une excellente source du Parlement. Ils ne réflètent pas les dépenses nationales."

La loi électorale exige que chaque candidat fournisse au président d'élection de son comté, moins de deux mois après le scrutin, un rapport sur les dépenses électorales, avec factures à l'appui.

Le président d'élection doit alors conserver le dossier durant six mois, puis le détruire, à moins que le candidat ne veuille le reprendre. Tout citoyen peut voir ces rapports moyennant 20 cents.

"Je n'ai pas le pouvoir de faire respecter cette loi," affirme M. Hamel, premier président d'élection.

Une tierce partie peut poursuivre en justice si un candidat ne fournit pas de rapport ou si le rapport fourni semble suspect, mais M. Hamel ne peut de lui-même intenter poursuite.

Les responsables des fonds des partis hésitent à révéler les sources financières de peur d'effrayer les bailleurs de fonds.

(Suite à la sixième page)

188 diplômés de langue française à la collation des grades de l'Université du Manitoba

Parmi les 3,235 étudiants qui recevront leur diplôme à la collation des grades de l'Université du Manitoba, les 23 et 24 mai, nous pouvons en relever au moins 188 appartenant au groupe francophone. Un certain nombre d'entre eux ont fait leurs études secondaires et universitaires au Collège de St-Boniface.

Médaille d'or et autres prix

La médaille d'or de l'Université accordée à l'étudiant qui s'est classé premier au baccalauréat ès Arts (Philosophie latine) a été méritée cette année par M. Claude Blanchette, finissant au Collège de St-Boniface.

M. David Charles Waters, de St-Boniface, a obtenu deux prix pour être arrivé premier pour la maîtrise en Service Social: le "Manitoba Association of Social Worker's Award" et le "Social Work Students' Association Book Prize".

Parmi les boursiers du Gouvernement français l'on remarque M. Roger Léveillé, qui poursuivra des études en France. La scolarité, ainsi que les frais de passage et de pension pour un an, seront payés par le gouvernement français.

Bacheliers ès Arts (Collège de St-Boniface)

Claude-A. Blanchette, médaille d'or de l'Université.

Gérard Beaudette, Jeannine Beaudette, Noëlla Beaudette, Hubert Bohémier, Georgette Boulanger, Jacques Cahill, Marie-Cécile Campeau, Cécile Clément, Maurice Cormier, Simone Damphousse, Thérèse Dandenault, Robert Delaquis, Wilfrid Denis, Laurette Desnoyers, Yvette Dupuis, Edgar Freynet, Marie-Blanche Gaborieau, Madeleine Gagné, Gérald Gagnon, Pearl Gervais, Reynald Goulet, Gérald Grenier, Ida Hainault, Gérard Jean, Marcel Lacroix, Roland Lanoie, Paul Larivière, Norman Lavack, Léo Leclair, Jeanne LeGal, Marcel Lemieux, Jean-Maurice Lemoine, Donald Marion, André Martin, Denise McKenzie, Margaret McKeown, Suzanne Papen, Gérald Paquin, Marie-Evelyn Pierret, Raymond Rivard, Paul-Emile Robichaud, Lorraine Roch, Esther Roy, Maurice Ruest, Denise Soulodre, Laurent Tétrault, Cécile Turenne, Jeannette Turenne, Juliette Vincent.

(Suite à la troisième page)



M. Claude Blanchette, finissant du Collège de St-Boniface, a obtenu la médaille d'or de l'Université du Manitoba pour la plus haute note au baccalauréat ès Arts (section philosophie latine).

Plus de morts au Biafra en 10 mois qu'au Vietnam en trois ans

PARIS — "Je veux crier mon indignation devant l'indifférence inexplicable, l'indifférence coupable du monde entier à l'égard du massacre dont le Biafra est le théâtre depuis plus de dix mois", a notamment déclaré M. Houphouet Boigny, président de la Côte d'Ivoire, au cours d'une conférence de presse tenue à Paris avant de regagner son pays.

Après avoir rappelé qu'il y avait eu en dix mois au Biafra plus de morts qu'en trois ans au Vietnam, le président a affirmé qu'il fallait trouver à ce conflit une "solution humaine". "Il n'y aura pas de paix véritable, au Nigeria, tant que le Biafra luttera pour son indépendance. Puisse la conscience universelle se pencher sur ce drame douloureux et imposer la solution que les hommes de coeur, épris de liberté attendent: le cessez-le-feu et la négociation qui seuls ramèneront la paix au Biafra", a conclu le président ivoirien.

$24.5 millions pour la Voirie

Le ministère de la Voirie a annoncé la semaine dernière qu'il prévoit consacrer la somme de $24.5 millions cette année à la construction, l'achèvement ou l'amélioration de près de 1,000 milles de routes. Dans ce vaste programme se trouve incluse également la construction de 15 ponts.

Près de 20 pour cent de ce programme sera employé à la construction de nouvelles routes au nord du 53e parallèle, donnant ainsi de plus en plus accès aux nouveaux centres du nord, tels que Thompson, Lynn Lake.

L'hon. Harry J. Enns, ministre de la Voirie, a souligné cependant que le Manitoba ne recevait aucune assistance fédérale pour développer ce réseau de routes dans le nord, même si le développement de ces nouvelles régions est pour le plus grand bien de tout le pays.

Les autres dépenses du ministère (frais d'opération, entretien des routes, aides aux municipalités) se chiffreront cette année à $16.7 millions, soit un total de $45.3 millions pour les dépenses globales de la Voirie.

Sept millions de grévistes paralysent la France

PARIS — Tandis que sept millions de travailleurs, selon les syndicats, sont engagés dans le mouvement de grèves qui perturbe la vie économique de la France, l'attention se déplace vers l'Assemblée nationale, où s'ouvrit mardi le grand débat sur la motion de censure. Il s'agit de la première manche de la bataille proprement politique qui met en jeu non seulement le sort du gouvernement Pompidou, mais peut-être aussi celui du régime gaulliste.

Le général de Gaulle, silencieux depuis son retour de Roumanie, samedi, attend notamment l'issue de cette bataille avant de s'adresser à la nation, en principe vendredi. Il est difficile de faire des pronostics, mais il semble que les Républicains indépendants de M. Giscard d'Estaing ne sont pas encore disposés à lâcher leurs alliés gaulliste.

Le régime gaulliste est acculé au mur

En entrant lundi dans sa troisième semaine d'agitation, la crise française a débouché sur le plan politique. Après la révolte universitaire qui déclencha la crise et les revendications sociales qui la précipitèrent, c'est en effet le gouvernement (sinon le régime) qui est maintenant directement visé par le vaste mouvement de contestation qui secoue la France toute entière.

Le problème du gouvernement est posé par les diverses formations de l'opposition, du parti communiste au centre-démocrate, et même par certaines personnalités de la majorité. Pour sa part, le parti communiste semble décidé, à provoquer un renversement du régime pour amener l'opposition au pouvoir.

Sur le plan parlementaire, la réponse sera donnée aujourd'hui à l'issue du débat sur la motion de censure qui s'ouvrit mardi à l'Assemblée nationale. Les pronostics sont très ouverts. La fédération de la gauche et le parti communiste ont pris leurs responsabilités en déposant la motion de censure, antérieurement, il est vrai, au déclenchement des grèves.

Le droit des provinces et les conférences internationales sur l'éducation

— Robert Stanfield

FREDERICTON — M. Robert Stanfield, leader progressiste - conservateur, a proposé, le 13 mai dernier, des changements constitutionnels qui reconnaitraient aux provinces le droit de participer directement à des conférences internationales sur l'éducation.

M. Stanfield a fait une importante déclaration dans laquelle il adopte, sur cette question, une position totalement différente de celle du gouvernement libéral.

Selon lui, "les provinces doivent se sentir en sécurité dans la poursuite de leurs activités légitimes en matière d'éducation".

La conférence fédérale-provinciale devrait mettre au point les moyens autorisant les provinces "à conclure avec l'extérieur des accords de coopération culturelle" a déclaré M. Stanfield au cours d'une conférence de presse.

Ces accords devraient pouvoir se faire à condition qu'ils soient "authentiquement en rapport avec le développement culturel de la province et qu'ils n'aillent pas à l'encontre de la politique étrangère du Canada, qui, elle, doit être une et indivisible".

Positions contradictoires

Plus tôt, le gouvernement fédéral avait publié un document constitutionnel dans lequel il était dit que les provinces ne devraient assister à des conférences internationales que si elles étaient désignées par Ottawa comme délégation canadienne.

La déclaration de M. Stanfield reconnait, par contre, un droit limité de participation directe. Il estime que ce serait affaire de courtoisie et de consultation entre le gouvernement fédéral et celui de la province pour décider si certaines invitations spécifiques à des rencontres internationales sont dans le cadre des critères constitutionnels.

Le premier ministre Trudeau avait déclaré quelques jours auparavant que les incursions du Québec dans le domaine international seront jugées par les élections du 25 juin. Les Canadiens, a-t-il dit, doivent décider de prendre part aux récentes conférences internationales sur l'éducation au Gabon et à Paris.

Aux questions posées, M. Stanfield a refusé d'appliquer ses critères définitivement à l'affaire Gabon-Paris. Il a dé

(Suite à la douzième page)

Un nouveau foyer pour personnes âgées à St-Boniface

Le gouvernement manitobain vient d'approuver la construction d'un foyer pour personnes âgées qui sera érigé dans un parc entre les rues Horace, Kenny et Eugénie, à St-Boniface.

Ce projet, patronné par la Légion de Norwood-Saint-Boniface, coûtera environ $580,000. L'édifice de six étages sera à l'épreuve du feu et comptera 77 pièces complètement meublées. Il sera muni d'ascenseurs automatiques et d'autres commodités telles que buanderie, salons, salle de télévision commune.

On prévoit que le loyer des pièces pour une personne ne dépassera pas les $50, tandis que les pièces pour couples se loueront entre $65 et $68.

Le nouveau foyer sera situé à proximité des églises de toutes dénominations, ainsi que des centres commerciaux.

ÉDITORIAL

L'école anglicise-t-elle?

Il faut beaucoup d'audace — d'aucuns diraient, beaucoup de témérité — pour oser soulever pareille question en milieu franco-manitobain!

Quand on connaît les débats acrimonieux que cette question brûlante a déjà suscités il n'y a pas si longtemps, il est peut-être cynique que de risquer de mettre à vif certaines meurtrissures profondes.

Quoi qu'il en soit de nos scrupules et de nos hésitations à provoquer quelques remous en certains lieux, nous ne croyons pas devoir esquiver la question pour la bonne raison qu'on vient d'y répondre assez catégoriquement au cours d'une émission diffusée dernièrement sur les ondes de CKSB. Il s'agissait d'un échange de vues en marge des préparatifs du prochain Rallye.

On y affirma, entre autres choses, que, malgré de nouveaux règlements scolaires favorables, le français est moins utilisé aujourd'hui (dans les écoles à majorité francophone) qu'il y a 25 ans, alors qu'il était pratiquement interdit!

Les enseignants, a-t-on ajouté, trompent actuellement le public en laissant croire que le français se porte mieux aujourd'hui dans les écoles fréquentées par les Canadiens français!

Cette assertion nous aurait paru plutôt hyperbolique si nous n'avions pas entendu par ailleurs, en divers centres ruraux en particulier, des parents sérieux et sincères s'inquiéter de la rapidité avec laquelle leurs enfants s'anglicisent dès les premières années d'école primaire. "Nous essayons, disent-ils, d'encourager nos enfants à s'exprimer correctement en français, mais ils nous répondent presque infailliblement qu'à l'école la maîtresse ne leur a pas appris comment le dire en français!"

On peut toujours rétorquer qu'une réponse d'enfant vaut ce qu'elle vaut. Mais il reste toujours certains doutes, voire même certains soupçons, qui mériteraient d'être dissipés le plus tôt possible. Il ne conviendrait pas qu'à cause de quelques pseudo-éducateurs sans conviction ni enthousiasme, — qui se moquent même des efforts que leurs collègues ou les parents déploient pour éveiller chez les jeunes une conscience de leur identité française, — soient discrédités nos nombreux enseignants consciencieux et dévoués.

En effet, il serait malheureux qu'une poignée d'indifférents suffisent à saboter auprès de la population toute la confiance que nos véritables éducateurs méritent.

Voilà pourquoi nous croyons qu'il est urgent que les enseignants prennent eux-mêmes cette affaire en main, qu'ils l'examinent objectivement et en corrigent, s'il le faut, les déviations. La nouvelle association des enseignants de langue française, qui, rapporte-t-on, a été formée le mois dernier, serait probablement l'organisme tout indiqué pour ce genre de travail.

Il faudra peut-être donner leur congé à certains indésirables. Serait-ce tellement une perte? En éducation, mieux vaut la qualité que la quantité. De toutes façons, il faut souhaiter que disparaisse sans tarder tout malentendu et toute situation ambiguë et que soit éliminée le plus possible toute cause ou occasion d'affrontements désagréables entre le public et les enseignants franco-manitobains.

J.-P. A.



Le 17 mai, la Terre des hommes, qui a succédé à l'Expo 67, a été inaugurée devant quelque milliers d'invités dont le premier ministre du Canada et celui du Québec. Cette exposition permanente de Montréal continue à présenter plusieurs des attractions les plus populaires de l'Expo. Elle offre aussi quelques nouveautés. La Terre des hommes veut être un rendez-vous universel dans la paix, la fraternité humaine et la joie de vivre. Le maire Jean Drapeau espère qu'elle attirera 20 millions de visiteurs d'ici le 14 octobre.

Le protecteur du citoyen

On parle beaucoup depuis quelques années de la nécessité de nommer un "Protecteur du Citoyen" dont la fonction serait de recevoir les plaintes du public à l'égard de l'administration gouvernementale, de faire enquête et de porter à l'attention des autorités les problèmes dont il constate l'existence.

Voici ce qu'un spécialiste en matière d'institutions gouvernementales, M. Jean-Charles Bonenfant, de Québec, écrit à ce sujet dans le quotidien "L'Action" du 18 avril dernier.

L'ombudsman en Suède

Il y a plusieurs moyens de contrôler l'acte administratif et, pour ma part, je demeure un grand admirateur du Conseil d'état français qui a été imité par d'autres pays, mais il faut bien reconnaître que dans les pays anglo-saxons la mode est depuis quelques années à l'Ombudsman (On se demande parfois quelle est l'origine étymologique du mot. En suédois, le mot "ombud" désigne une personne qui parle au nom d'une autre personne qu'elle représente. L'ombudsman représente le parlement et par lui les citoyens. Signalons qu'au Danemark on écrit "ombudsmand" avec un "d"). La Suède est le premier pays à avoir prévu dans sa constitution de 1809 la création d'un ombudsman. L'article 96 en prévoyait même deux, l'un pour les affaires militaires et l'autre pour les affaires civiles, et ce devait être selon les textes des "juris-consultes de science éprouvée et d'intégrité particulière". C'est bien ce qu'est l'ombudsman actuel de la Suède pour les affaires civiles, Alfred Bexelius. Quelques Canadiens ont eu l'occasion de l'entendre l'an dernier à Montréal lorsqu'il a été conférencier à l'Exposition universelle.

Pour ma part, étant de passage à Stockholm, et m'intéressant au problème de l'ombudsman, j'ai eu la curiosité en juillet dernier de demander audience à M. Bexelius. Je me suis rendu à son bureau le jeudi 6 juillet avec un compagnon et nous avons été reçus fort aimablement par ce grand monsieur qui est vraiment le chien de garde des citoyens jaloux de leurs droits que sont les Suédois. Comme Canadien, je me sentais en confiance car je venais de constater dans une bibliographie sur la Suède qu'on y référait au livre magnifique de Donald Rowatt, ce Canadien qui, dans le monde entier, est regardé comme le grand expert pour tout ce qui a trait à l'Ombudsman.

Les bureaux de l'Ombudsman suédois sont modestes. Ils sont situés dans un ancien hôtel particulier ressemblant aux maisons de la rue Saint-Louis à Québec. Tout est silencieux et paisible. On nous introduit dans un bureau aux murs couverts de livres et pendant une heure, dans un anglais lent mais impeccable, M. Bexelius nous parle de la fonction qu'il exerce depuis 1955 et répond à toutes nos questions.

Pas de secrets

Faute d'espace, je ne peux reproduire ici toute la conversation qui d'ailleurs ne ferait que résumer bien des articles qu'on peut trouver sur le sujet, mais je voudrais souligner

(Suite à la huitième page)

Joseph Folliet, prêtre

Le monde de la pensée, de l'apostolat social, du journalisme catholique en France a depuis longtemps suivi la carrière extraordinaire de Joseph Folliet. Venu au Canada à deux reprises, l'écrivain et conférencier s'est fait de nombreux amis. Le grand public l'a écouté avec le plus vif intérêt sur les ondes de Radio-Canada. Récemment, on apprenait que ce laïc engagé se préparait au sacerdoce. Tout dernièrement, celui-ci lui était conféré par Mgr Ancel, évêque auxiliaire de Lyon et supérieur général du Prado, institut auquel appartiendra désormais le nouvel abbé Folliet.

Une chronique de Jean Guitton, de l'Académie française, publiée dans "La Croix" deux jours après l'ordination du 19 mars, rend hommage à la sympathique personnalité de Folliet, en des termes qui résument bien le témoignage unanime de toute la presse catholique, témoignage auquel nous souscrivons en ajoutant, ici, la ferveur de nos voeux et de nos félicitations.

J.-P. L.

Si, le soir de la Saint-Joseph, soir de son ordination, Joseph Folliet médite sur son existence, il aura, je suis sûr, le sentiment d'une prédestination. Il reconnaîtra le doigt miséricordieux guidant ses jours terrestres, préparant les choses de très loin. Je vous ai connu, ami, lorsque, chez les Maristes, vous commenciez des études ecclésiastiques; votre force a été d'avoir gardé toute votre vie durant ces fortes bases. Puis vous vous êtes engagé dans le monde, aux "Semaines sociales", à "la Chronique".

Et je vous ai connu aux côtés de ce "saint" laïc Marius Gonin, dont vous étiez la vivante et joyeuse antithèse: Gonin, fluet, fumant un éternel mégot, presque sans matière. Mais avec lui, après lui, vous avez été l'organisateur, l'animateur des "Semaines". Et je vous ai connu prisonnier, puis libéré avant la fin de l'épreuve, tentant d'expliquer aux Français ces êtres incompréhensibles dont le retour était, disait un ministre d'alors, inévitable: les prisonniers.

Au fond, toujours vous avez cherché à faire comprendre les uns aux autres: les clercs aux laïcs, les célibataires aux gens mariés, les sociaux aux contemplatifs, les amis de l'ordre à ceux du mouvement, les Romains aux Français, les Lyonnais et les "gônes" au reste du monde. Car vous êtes essentiellement lyonnais, réaliste et mystique, inassimilable, original: et de vous vous pourriez dire le mot (si profond) de Guignol: "Moi, je suis ce que je suis. C'est les autres qui sont autrement!"

Vous voilà donc prêtre, après une longue vie laïque. Et à l'heure où il arrive à des prêtres, devant la promotion laïque, de se demander "ce qui leur reste", vous donnez un beau témoignage. A vrai dire, vous n'aurez pas beaucoup à changer votre extérieur; on verra sans doute encore votre vêture pauvre et franciscaine, votre lavallière, votre béret, vos articles, vos leçons, votre vie itinérante, votre chanson de joie le long des routes. Vous entrez dans ce Prado que le P. Chevrier, ce précurseur, a fondé et que l'abbé Six vient de faire revivre. A Lyon, la ville du mystère, vous unirez ces deux collines que Michelet célébrait, opposait: Fourvière, image de la prière, et La Croix-Rousse, centre du travail humain.

J. G.

("La Croix", 21-3-68)

L'épreuve de Berlin

Berlin est, d'après les mots de M. Brandt, ministre des Affaires étrangères de l'Allemagne de l'Ouest, une pierre de touche de la volonté de paix et de l'entente internationale. A l'occasion de la manifestation du 1er mai, M. Brandt a adressé la parole à plus de 200,000 habitants de Berlin-Ouest rassemblés devant le bâtiment de l'ancien Reichstag. A propos des récentes chicanes du régime de la zone soviétique en ce qui concerne les voies d'accès de Berlin, il dit: "Berlin ne doit pas devenir un terrain de manoeuvres de forces hostiles".

Tandis que, lors des manifestations du 1er mai à Berlin-Ouest, d'innombrables orateurs exprimaient l'espoir de la paix entre les peuples et de leur entente, des chars, des canons et de nombreuses unités lourdement armées de la soi-disant armée nationale populaire défilaient au même moment à Berlin-Est devant le président du conseil d'Etat Ulbricht et le corps des fonctionnaires. Dans une prise de position commune, les trois commandants occidentaux de la ville critiquèrent la revue militaire de Berlin-Est, la qualifiant de "violation du statut des quatre puissances de la ville démilitarisée". Effectivement, depuis un bon nombre d'années, le régime d'Ulbricht n'a aucun scrupule de faire de cette ville démilitarisée le centre de déploiement de défilés et démonstrations militaires.

Le libre accès de Berlin-Ouest, que le régime d'Ulbricht a perturbé, est devenu une question d'une grande importance politique. Le Conseil de l'O.T.A.N. lui aussi a, entre-temps, souligné la nécessité de maintenir la liberté de la circulation vers Berlin. Ceci est avant tout l'affaire des puissances protectrices occidentales, avec lesquelles le gouvernement fédéral de Bonn et le Sénat de Berlin entretiennent des contacts étroits. Les trois puissances protectrices sont unanimes à considérer tous ces empiètements comme sérieux, mais mettent toutefois en garde de ne pas dramatiser les choses.

Entre-temps, le gouvernement fédéral allemand a demandé, à la suite d'une conférence secrète des hommes politiques compétents, aux représentations diplomatiques allemandes à l'étranger d'expliquer son attitude en ce qui concerne la question du trafic de Berlin. Les ambassadeurs allemands doivent avant tout souligner que le gouvernement fédéral tient fermement à la politique de détente et qu'il ne peut être rendu responsable des difficultés éventuelles qui découleraient de l'attitude de Berlin-Est.

Faut-il s'alarmer des remises en question?

Un éducateur ne craint pas de poser une question quand il possède déjà la réponse. Pourtant, s'il veut vraiment s'engager à fond dans son travail d'éducation, il lui faut accepter des questions qui surgissent spontanément de la part de ceux qu'il éduque. Il serait dommage si un professeur ne prêtait attention qu'aux questions qui lui permettent de faire valoir des réponses toutes faites: il n'est pas sain de ne prétendre valables que les questions qui ne laissent rien en suspens. C'est dangereux de ne considérer que les points d'interrogation qui font son affaire pour écarter les autres qui peuvent chatouiller la tranquillité béate de celui qui s'asseoit sur de fausses sécurités et qui ne veut pas être dérangé.

* * *

L'Eglise est éducatrice de la foi. La période post-conciliaire l'a familiarisée avec les remises en question. Certes, il n'est pas défendu à la communauté chrétienne de poser des questions aux autres communautés humaines. Mais il ne faut pas se surprendre si à leur tour, ces autres communautés humaines posent des questions à la communauté chrétienne. Un dialogue ne se fait pas à sens unique. On pourrait prétendre que ces contestations répétées favorisent un climat d'inquiétude et de confusion. Il est facile de dire que les gens sont mêlés; mais ceci ne les démêle pas pour autant! Les gens qui n'arrivent pas à vivre avec des questions seront toujours troublés.

On ne peut trouver d'avance dans le christianisme des formules magiques solutionnant adéquatement tous les problèmes imaginables et répondant totalement à toute question possible: l'Eglise est une société vivante; elle est loin d'être statique et fermée sur elle-même; elle est un peuple qui marche et qui évolue; elle avance. Quand une personne entreprend un voyage, il est normal qu'elle fasse des découvertes et qu'elle s'ouvre à des réalités jusque-là insuffisamment connues. L'Eglise est appelée à découvrir toujours davantage le Christ. Le contact avec les communautés humaines peut l'aider à mieux connaître Celui qui l'a lavée dans son sang. Car en côtoyant des sociétés qui poursuivent des buts différents du sien, l'Eglise peut mieux saisir sa fin propre. Il n'est pas défendu de se comparer aux autres pour mieux se voir et se situer.

Loin d'être alarmante alors, cette période de remise en question et de recherche peut présider à un approfondissement et à une intériorisation du donné révélé qui nourrit l'Eglise. Il ne serait guère utile de ne connaître aucune contestation. Il n'est pas dit que l'époque la plus glorieuse de l'Eglise militante consistait en celle qui ne s'engageait dans aucun combat. Il n'est pas tellement enthousiasmant de parcourir le circuit fermé des questions et réponses toutes préparées et choisies d'avance. Un chrétien ne peut être tranquille. S'il l'est, c'est qu'il se plaît à demeurer étranger à tout ce qui se passe. Le monde co[illegible]ît des transformations p[illegible]es et rapides. Comment donc se tenir à l'écart de cette histoire humaine alors que le Christ est venu s'y insérer pour l'illuminer de sa présence?

* * *

La joie pascale rappelle l'importance d'une foi capable de traverser les premières frayeurs. Celui qui se sent toujours attaqué et menacé se laisse entraîner par le courant étourdissant des émotions fortes, sans se servir du gouvernail de la vérité. Pourquoi se tourmenter et se morfondre dans la tristesse quand on sait que le Christ a vaincu la mort et le péché?

Se croire ébranlé à la racine dès qu'une brise époussette une feuille, ce n'est pas le signe d'une très grande lucidité. Quand il y a de la tempête, on s'accroche à du solide. Le vent de l'Esprit peut souffler fort parfois pour forcer les fidèles à saisir l'essentiel. Donner trop d'importance à des détails, c'est s'aventurer sur la pente glissante du pharisaïsme. Il faut se souvenir que l'homme peut s'arranger pour voiler le visage de Dieu plutôt que le dévoiler. L'histoire sainte fait souvent écho de cette constatation: l'homme peut faire obstacle à Dieu. Il est dangereux de "filtrer le moustique pour engloutir le chameau". Quand le chrétien s'embarrasse de règlements tatillons, il peut oublier l'indispensable de sa Loi: l'Amour. Quand le chrétien se complaît dans des exercices minutieux et superflus, il peut reléguer dans l'ombre le nécessaire. Qui réveillera alors le chrétien endormi dans la cale et fuyant sa mission?

Faut-il donc que des athées crient aux chrétiens leur goût de vivre pour que ces derniers proclament les merveilles du salut? Si "toutes les tentatives de la technique sont impuissantes à calmer l'anxiété de l'homme", pourquoi le chrétien ajouterait-il à cette angoisse en voyant du mal partout et en oubliant le bien sous-jacent? Si les hommes s'abîment dans le désespoir, pourquoi le chrétien n'est-il pas là pour rendre "l'espoir à ceux qui n'osent plus croire à la grandeur de leur destin"? Si le chrétien en arrive à présenter Dieu sous un jour tel que, en Le repoussant, l'athée refuse un Dieu qui n'est en aucune façon celui de l'Evangile, il y a là un péché. Mais comment prendre conscience qu'on ne présente pas le vrai visage de Dieu? C'est ici qu'intervient la valeur d'une contestation.

Une remise en question peut faire découvrir qu'on a été négligent dans l'éducation de sa foi, qu'on a offert des présentations trompeuses de la doctrine et qu'on a défailli dans sa vie religieuse, morale et sociale. "C'est à l'Eglise qu'il revient de rendre présents et comme visibles Dieu le Père et son Fils Incarné, en se renouvelant et en se purifiant sans cesse". "Ce qui contribue le plus à révéler la présence de Dieu, c'est l'amour fraternel" (Schéma XIII). Malheur au chrétien qui cause l'athéisme, en refusant de se remettre en question et en n'acceptant pas d'être interrogé.

Michel Nault

(LE MESSAGER, 20-4-68)

Europe de l'Est

Le communisme et la souveraineté nationale

La démocratisation du régime tchécoslovaque semble prendre une cadence accélérée. Une déclaration gouvernementale faisait savoir dernièrement que le gouvernement "s'opposera à tout bureaucratisme et à un monopole administratif du pouvoir et s'inspirera des critiques et des initiatives émanant de l'opinion publique. Il prendra ses décisions sur la base des études des spécialistes et des savants dont il compte s'entourer". Les principaux points de cette déclaration lue par le nouveau président du Conseil des ministres, M. Cernik, sont apparus, selon les agences de presse occidentale, comme la preuve que l'évolution actuelle en Tchécoslovaquie ne subira aucun freinage, ni aucune pression des grandes puissances.

L'esprit libéral qui souffle à Prague s'est à nouveau fait sentir dans les propos de la délégation tchécoslovaque qui siège à la commission préparatoire de la conférence communiste internationale. La délégation s'est en effet ralliée aux positions maintes fois connues des Roumains et des Italiens à propos de la reconnaissance du principe de la souveraineté de chaque parti communiste. Ce rapprochement avec la Roumanie qui affiche officiellement une politique étrangère comparable à celle de la France vis-à-vis les Etats-Unis donne plus de poids au programme du parti communiste tchécoslovaque qui dit bien que "la politique étrangère doit répondre pleinement aux intérêts nationaux et internationaux de la Tchécoslovaquie socialiste". On parle à Prague d'une diplomatie plus active, d'initiatives à prendre.

S'il y a une nette détente dans ces deux pays, il n'en est pas de même en Pologne et en URSS. Expulsions et critiques à l'égard des intellectuels se poursuivent. La presse internationale emploie le mot "épuration". C'est un fait qu'il y a un net durcissement en Pologne et qu'il se livre une dure lutte parmi les dirigeants en place. Le secrétaire du parti, M. Gomulka, doit compter de plus en plus sur le général Moczar, ministre de l'Intérieur. Ce dernier, qui refuse l'appui des libéraux et tout alignement inconditionnel sur Moscou, est qualifié du nouvel homme à poigne de la Pologne. Il risque quand même de se heurter dans les prochains mois à la volonté de puissance du premier ministre Cyrankiewicz, dauphin probable de M. Gomulka.

De toute façon, si la sagesse continue de prévaloir à Moscou, si l'Occident facilite aux pays de l'Est les achats et les ventes sur ses marchés, la démocratisation à Prague pourra continuer et contribuer à l'accélération de la détente en Europe.

Renald Keroack

(L'Action, 29-4-68)

La belle harmonie!

"L'une des raisons souvent invoquées en milieu anglophone pour repousser le bilinguisme est que son introduction risquerait de détruire la belle harmonie qui règne entre les divers éléments de la population, entendons, entre les francophones qui s'imposent partout et en tout de parler anglais dès qu'ils sortent de leur foyer, et anglophones qui croient avoir accompli un prodige de bonne volonté lorsqu'ils ont appris à dire bonjour ou bonsoir, ce que les francophones ne leur demandent même pas. Tout ce que désirent les gens de langue française, c'est la possibilité de vivre en français et de communiquer en leur langue avec les administrations où se trouvent très souvent de nombreux francophones forcés de transiger en anglais même avec les contribuables de langue française. Voilà ce que des anglophones nomment la belle harmonie."

(Marcel Gingras, Le Droit, 23-4-68)

Belles paroles, vains mots?...

L'ex-premier ministre du Canada, M. Lester B. Pearson, déclarait au journaliste français Raymond Tournoux, de Paris-Match: "Le Canada doit devenir ce qu'il est, du reste, en train de devenir: un pays véritablement bilingue. J'ai pu aller en classe, à l'université, sans apprendre le français. J'ai pu entrer dans la fonction publique et au ministère des Affaires extérieures sans apprendre le français, faire carrière à Ottawa sans parler français et ce, il n'y a pas très longtemps. Ce ne sera plus possible désormais".

"Les lettres et la pensée, écrit M. Marc Blancpain, secrétaire général de l'Alliance française, restent nos meilleures armes". Les élites cultivées continueront dans le monde d'aujourd'hui de parler l'anglais et le français. "Nous sommes persuadés, quant à nous, pour avoir vu les choses en cent endroits divers, que la concurrence entre les deux est chose du passé. L'anglais et le français ne vont pas encore jusqu'à s'épauler, mais ils se complètent bien souvent, ce sont les deux fenêtres indispensables".

Belles paroles, vains mots que tout cela? On le croirait après le fiasco complet de la réunion préparatoire au Rallye tenue à Winnipeg, jeudi dernier. Ils n'étaient que 15 dans la salle paroissiale du Sacré-Coeur! Serait-ce un symptôme de l'avenir?

Eviter toute paresse spirituelle

N'est-il pas vrai que nous sommes souvent accusés d'être tellement satisfaits de nous savoir dans la vérité et de nous sentir si bien guidés et assistés par le Magistère et le ministère de l'Eglise que nous nous dispensons de faire d'autres efforts pour rechercher la vérité? Nous avons l'heureuse impression d'être embarqués sur le navire du salut, et nous ne pensons pas au reste; le navire nous porte de lui-même au port final; il suffit que l'heureux passager se tienne tranquille et s'acquitte de quelques modestes observances habituelles pour être en sécurité et ne pas éprouver d'autres tourments spirituels sur le mystère de Dieu, la destinée de sa vie, la profondeur de la vérité et les problèmes religieux. L'assurance d'appartenir à l'Eglise catholique conduirait à la paresse spirituelle, à l'illusion de connaître et de posséder tout ce qui concerne la religion, dans un immobilisme facilement enclin au formalisme et au dogmatisme. Le catholique, dit-on, n'étudie pas, il ne cherche pas, il ne souffre pas, il n'éprouve pas le sublime tourment du doute, de la recherche, du mouvement spirituel continuel. Ulysse, qui veut "connaître le monde, les vices et la valeur des hommes" (Dante, inf. 26) n'est-il pas plus grand que la tranquille Pénélope?

Il ne faut pas se laisser abuser par de faciles clichés de ce genre. Qu'il Nous suffise de dire que la sécurité de la foi garantie par l'Eglise ne doit pas rendre l'esprit inerte pour ce qui est de la recherche et de l'approfondissement de la vérité que la foi nous fait percevoir. Ceci pour deux motifs: d'abord parce que les vérités de la foi n'étant pas évidences d'elles-mêmes, mais acceptées à cause de l'autorité de Dieu qui les révèle, et accueillie par nous moyennant un acte de volonté, elles exigent un exercice continuel de l'âme croyante pour maintenir l'acte de foi vivant et sincère; et cela vaut aussi bien pour le fidèle savant et contemplatif qui exerce et adapte ses facultés pour mieux les habiliter à l'acte de foi, que pour l'homme moderne, dont la formation mentale le porte non pas à croire, mais à voir et à savoir par la voie de l'évidence et des preuves rationnelles. Et ensuite parce que les vérités de la foi sont des abîmes que nous n'aurons jamais fini d'explorer.

Paul VI

(Audience générale, 7-12-66)

La Liberté et le Patriote

Membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A.

Tirage



Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi, à Winnipeg, Man., 619, avenue McDermot, par la Canadian Publishers Limited.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à La Rédaction, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: 775-8443).

Toute correspondance relative aux abonnements et à la publicité doit être adressée à L'Administration, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: 774-3415).

ABONNEMENT ANNUEL

Canada: $4.00

Etats-Unis: $5.00

Autres pays: $6.00

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire.

Grand lavage d'autos

Organisé par les pionniers de St-Boniface, à l'angle de la rue Berry et Taché Esso, au coût de '98c, le samedi 8 juin, de 8 h. jusqu'à ce que la somme de $100.00 soit recueillie. Des rafraichissements seront servis.

Ce nom de pionnier est celui d'une organisation qui suit le rythme du scoutisme. Comme dans l'étape il y a les louveteaux, les scouts et les routiers, il y a aussi les pionniers. Les pionniers doivent avoir de 14 à 17 ans. Les "pionniers" ou "Jeune Route" ont été établis en l'année 1966 par une excursion en canots, faite par eux-mêmes. Les membres comprennent actuellement onze initiés, trois aspirants, trois assistants et un chef. Le but de cette organisation est d'apprendre aux garçons comment se débrouiller par eux-mêmes et la devise est "Le service". Du 8 au 10 mars, nous avons fait une excursion dans les environs de Powerview. Durant cette excursion, nous avons couché dehors, cuit notre propre nourriture, escaladé des rochers et organisé un feu de camp en l'honneur des louveteaux de Powerview.

A cette occasion, il y eut une promesse scoute et une initiation pionnière. Je voudrais féliciter le chef R. Desrochers pour sa promesse de chef, ainsi que nos trois assistants, R. Carrière, R. St-Hilaire et R. Lafrenière, pour leur promesse d'assistants.

Nous invitons les gars de 14 à 17 ans à faire partie de notre mouvement.

Adrien Moquin

Nouvelles religieuses

M. Charles-E. Lebrun

Les évêques du Canada annoncent la nomination de M. Charles-Edouard Lebrun à la présidence du Comité provisoire de coordination pour les mouvements d'Action Catholique spécialisés et pour l'Apostolat laïque.

Homme d'affaires de Montréal, M. Lebrun a été président diocésain de l'Action Catholique de Montréal et du Comité consultatif des diocèses sur le plan national.

La Conférence sur la Pauvreté

Sa Sainteté le Pape Paul VI a manifesté un très vif intérêt pour la Conférence sur la Pauvreté, organisée par le Congrès National "Eglise et Société", qui aura lieu à Montréal du 26 au 29 mai prochain. Après avoir étudié l'abondante documentation qu'on lui a fait parvenir, le Pape a tenu à "noter la grande importance de cette Conférence, tant en raison des thèmes à l'étude que des personnalités qui y prendront part". Voilà ce que nous a déclaré le Délégué Apostolique au Canada, Mgr Emanuele Clarizio, à la suite d'une lettre qu'il a reçue du Saint-Siège.

Les évêques du Canada avaient écrit au Pape afin de savoir s'il accepterait une invitation éventuelle du Congrès "Eglise et Société". Les circonstances, a répondu le Pape, ne lui permettraient pas de participer à cette Conférence.

Le programme estival des terrains de jeu à St-Boniface

Le comité des parcs de la ville de St-Boniface vient d'annoncer le programme d'activités qu'il entend mettre sur pied l'été prochain, du 8 juillet au 16 août, dans sept terrains de jeu situés aux endroits suivants: Norwood C.C.; Champlain C.C.; Archwood C.C.; Notre-Dame R.C. (école Louis Riel); Winakwa C.C.; St-Boniface Est C.C.; école Van Belleghem (Southdale).

Les terrains de jeu seront ouverts: du lundi au jeudi, de 10 h. du matin à midi, et de 1 h. de l'après-midi jusqu'à 5 h. Les vendredis, les terrains de jeu ouvriront de 1 h. de l'après-midi à 5 h.

On annoncera en temps et lieu les programmes spéciaux qui sont prévus pour certains terrains de jeu.

Les activités seront des plus variées: exercices physiques, activités artistiques et artisanales, chant, théâtre, etc. Le programme devrait pouvoir attirer tous les enfants de la maternelle et d'âge scolaire et ne pas être simplement une méthode de garder les enfants.

On prévoit, pour la fin de saison, un grand concours mettant en compétition les jeunes des différents terrains de jeu.

188 diplômés de langue française . . .

(Suite de la première page)

Bacheliers ès Arts (cours général)

Cécile Bahuaud, Gisèle Beaudin, Alan Bourgeois, Marcel Brisson, Ronald Carrière, Wayne Dansereau, Patricia D'Avignon, Marcel Debreuil, Donald Demers, Amanda Desharnais, Carmella Desjardins, Léo Desrochers, Carmel Dubé, Nicole Dubuc, Ronald Dufault, Catherine Emond, Dolorès Hébert, Alain Hogue, Denis Lacroix, Linda Lamoureux, Roland Ledoux, Pauline-Jeanne Lord, Marie-Juliette Martin, Yvette Molgat, Lorraine Perron, Paulette Pineau, Serge Richer, Urbain Roy, Gérald Dureault.

Bacheliers ès Arts (Etudes spécialisées)

Wayne Benoit, Evelyn Huot.

Bacheliers ès Sciences

Noël Allard, Robert Beauchemin, Gilbert Beaudin, Roger Boisjoli, Richard Bourgeois, Paul Buisson, Paul Clément, Robert Delorme, Jeannette Desautels, Eugène Duprat, Roger Duprat, Marcien Ferland, Ernest Gauthier, Denis Godard, Edmond Labossière, Paul LaFlèche, Ronald Landry, Wayne Langlois, Gordon Poitras, Cécile Raffard.

Bachelier en Commerce

David Baudin.

Bachelier ès Beaux-Arts (Etude spécialisée)

René Avanthay.

Bachelier ès Sciences en Agriculture

Alexandre Dufault.

Bachelière ès Sciences domestiques

Linda Saurette.

Bachelier ès Sciences en Génie civil

Louis Carrière.

Bacheliers ès Sciences en Génie de l'électricité

Denis Proulx, Robert Morin.

Bachelier ès Sciences en Génie mécanique

Gérard Beaudette.

Bachelier ès Sciences en Géologie

Thomas Lonergan.

Bacheliers en Education

Jeannine Archambault, Paul-Emile Bisson, Lucille Blanchette, Hubert Bouchard, Victor Chaput, Gaétan Cormier, Jean de Cruyenaere, Aimé Delaquis, Ronald Désilets, Thérèse Fortier, Edouard Labossière, Raymond Labossière, Ronald LaTourelle, Raymond Lenéal, Marie-Thérèse Rey, Madeleine Rousseau, Gaston Tonnelier.

Bacheliers en Culture physique

André Marchessault, Henry Pineau.

Bachelier en Droit

Charles Lacroix.

Bachelière ès Sciences en Pharmacie

Yvonne Larivière.

Diplôme en Hygiène dentaire

Suzanne Moufflier.

Certificats en Education hospitalière

Muriel Beaubien, Patricia Verrier.

Diplômes d'Associée en Musique

Lucille Arnal, Rita Hacault.

Diplômes en Sciences laitières

Denis Bazin, Louis Pelland.

Diplôme en Agriculture

Germain Lachance.

Certificats en Education

Martial Allard, Lucille Beaudette, Pierre Daoust, Patricia Dubé, Roland Gautron, Yvonne-Marie Hervo, Paul Jouvert, Ghislaine Lacerte, Pierre Laurencelle, Georges LeGal, Jeannine LeRoy, Jean-Pierre Lukowycz, Firmin Michiels, Roland Pantel, Fernande Paquette, Lillian Paquette, Paul Payette, Robert Perron, Lilliane Phipps, Madeleine Ritchot, Robert Roch, André St-Hilaire, Marie Saras, Cécile Sicotte, Annette Smith, André Tardiff, Jacques Tétrault, Raymond Thuot.

Maitres ès Arts

Edouard Guertin, Raymond Hébert, Michel Lagacé.

Maitres ès Sciences

Paul Desjardins, Jean LeSann, Gérard Therrien.

Maitres en Service social

Norman Bilodeau, Robert Boulet, Jean Gravelle, François Lemaitre, Paul Léveillé, David Waters.

Docteur en Médecine

Alexis Labadie.

Vient de paraître

J.-R. Léveillé vient de publier en édition limitée, pour amis et intéressés, un premier roman intitulé "Tombeau", une épitaphe à une jeune fille. Bachelier du Collège de St-Boniface en 1966, il termine cet été sa thèse de Maitrise sur Alain Robbe-Grillet, réputé chef de file du Nouveau Roman en France.

Boursier du Gouvernement Français et de l'Université du Manitoba, M. Léveillé se rend en France, en septembre de cette année, pour écrire sa thèse de Doctorat et composer un nouveau roman "convulsif" (selon la définition d'André Breton) intitulé "Le disparate".

Activités culturelles

Beaux-Arts

Du 11 mai au 9 juin, il y aura une exposition d'objets d'art contemporains du Pérou. Ce pays a bien droit d'être fier de ses artistes folkloriques. Des pièces révélant le travail fait dans dix régions du pays seront offertes à l'admiration du public.

Au cours de l'année, la Galerie des Beaux-Arts a acquis, soit par don ou par achat, différentes oeuvres d'art pour sa collection. Du 16 mai au 16 juin on en fera l'exposition globale. On y verra des objets esquimaux, de la céramique, l'art canadien contemporain, des graphiques internationaux.

Aussi, 150 pièces d'art esquimau sont en vue dans le foyer de la Piscine Pan-Am.

Musique

Le Winnipeg Boys' Choir donnera son concert annuel à l'auditorium de l'Académie Ste-Marie, le 22 mai. Plus de 50 garçons âgés de 6 à 13 ans y participeront. Le programme comportera des chants de matelots, religieux, des berceuses ethniques et des chants traditionnels.

Théâtre

Les auditions annuelles pour l'Ecole nationale d'art dramatique auront lieu à Winnipeg au "Studio-Theatre-Across the Street" du M.T.C., 160, avenue Portage est, les 27 et 28 mai.

Littérature manitobaine

Lors d'un discours qu'il prononçait devant les membres du club Rotary de Winnipeg, M. E. S. Russenholt a déclaré que l'histoire de la Colonie de la Rivière-Rouge avait été faussée et qu'on a mis à tort l'emphase sur Selkirk et ses colons. Il ajouta qu'en 1870, seulement 12 pour cent de la population de la colonie de la Rivière-Rouge étaient des "blancs".

M. Russenholt publiera sous peu un livre intitulé "The Heart of the Continent" qui relatera l'histoire d'Assiniboia, révélant la véritable grandeur de la concession de terrains accordée à Selkirk, soit de Winnipegosis jusqu'à Minneapolis et de Yorkton, Sask., presque à la Tête des Lacs, une superficie de 116,000 carrés.

Son oeuvre a nécessité un immense travail de recherche et révélera, selon lui, des trésors historiques insoupçonnés.

La Riposte

Les laïcs et la foi

Lausanne: un nom pour l'avenir. Une fois Sion; quatre fois Lausanne. Ce fut d'abord à Sion en Suisse, en 1964, que treize cents laïques catholiques se réunirent pour discuter, dans un esprit de foi, un thème ayant trait aux problèmes contemporains. L'Office international des oeuvres de formation civique et d'action culturelle selon le droit naturel et chrétien tenait son premier congrès annuel. La force de l'intelligence n'avait comme rivale que l'intensité de la foi. Et les deux collaboraient à la même tâche. Les participants venaient de divers pays de l'Europe et des Amériques. Un laïcat catholique était en marche.

Depuis lors, on est passé de Sion à Lausanne — toujours en Suisse. Les congrès se sont succédés. Mais l'ardeur n'a pas diminué. Tout au contraire. Et le nombre des congressistes est allé en augmentant. A Sion, en 1964, treize cents (1,300) congressistes étudièrent la situation de "l'homme face au totalitarisme moderne". A Lausanne, en 1965, quinze cents (1,500) congressistes se penchèrent sur la question de "l'information". Lausanne '66: dix-sept cents (1,700) congressistes s'attachent au rôle que jouent les "laïcs dans la cité". Lausanne '67: deux mille cent (2,100) congressistes discutent de "politique et loi naturelle".

Lausanne '68. C'est le mois dernier que, durant trois jours (5, 6, 7 avril), deux mille sept cents (2,700) congressistes venant de France, d'Allemagne, d'Italie, de Suisse, d'Espagne, d'Angleterre, d'Argentine, des Etats-Unis, du Canada, etc. se sont rencontrés à Lausanne pour déceler "le sens chrétien de l'histoire". Et les responsables du Congrès avaient dû refuser trois cents demandes d'inscription.

L'aventure est laïque. Les questions traitées portent surtout sur des matières profanes, mais éclairées par la double lumière convergente de la raison et de la foi. L'aventure est donc catholique. Ses participants ne sont pas de ceux qui compartimentent leur vie en jour du Seigneur et jours du laisser-aller. Leur foi — parce qu'elle est vraie — remplit leur vie, qui est authentique.

En conséquence, Marcel Clément — le rédacteur en chef de l'Homme Nouveau — ne pouvait que mettre en évidence "la piété, la ferveur, la générosité des offices religieux du Congrès de Lausanne". Adhésion fervente et lucide de la part de cette foule qui croit en la Voie, la Vie, la Vérité. D'autre part, "en ces jours, nous dit Marcel Clément, où, de plusieurs côtés, se dessine une attaque concentrique, sinon concentrée, contre le Sacerdoce, il a été réconfortant de voir à Lausanne tant de prêtres et de vrais prêtres. Ceux-là n'ont pas parlé de se marier, ni de se 'délévitiser', mais ils nous ont appris à prier, ils nous ont invités à agir en nous appuyant sur la grâce de Dieu".

Voilà Lausanne: un acte de foi, posé par des laïques de toutes les classes de la société, réunis chaque année sous le signe triomphant de la Croix.

Et Lausanne, c'est la jeunesse de la foi: selon le Figaro, plus de la moitié des congressistes étaient âgés de moins de 30 ans.

C'est là une véritable bouffée d'air frais dans l'atmosphère étouffante du désarroi, de la vérité mise sous le boisseau, et des basses flatteries faites à l'ignorance.

Lausanne: un nom pour le présent.

Georges Allaire

Grands succès de la chanson

L'HOMME BLANC DANS L'EGLISE NOIRE

Interprète: Ginette Reno

Quand il est entré dans l'église de Harlem
Tous les regards se sont tournés vers lui
Quand il s'est assis dans l'église de Harlem
On n'entendait pas un souffle, pas un bruit.

On n'a pas souvent
L'occasion de voir
Entrer un homme blanc
Dans l'église noire.

Quand il a prié dans l'église de Harlem
Toute la foule alors s'est recueillie
Quand il a pleuré comme un homme de Harlem
Alors les femmes ont prié pour lui.

On n'a pas souvent
L'occasion de voir
Entrer un homme blanc
Dans l'église noire.

On n'a pas souvent
L'occasion de voir
Pleurer un homme blanc
Pour la mort d'un noir.

Chronique de CBWFT

Le jeudi 23 mai

A la seconde, 8 h. 30. Animateur: Jacques Boulanger. Invités: Jacques Plante, Henri Tisot (imitateur du Général de Gaulle), André St-Laurent et Michel Conte.

Le vendredi 24 mai

Jeunesse oblige, rencontre, 6 h. 55. Avec Guy Boucher. Ce soir, l'invité sera Jean-Paul Nolet, l'un des nombreux annonceurs de Radio-Canada.

Age tendre, 7 h. 30. Animateurs vedettes: Françoise Lemieux et Philippe Arnaud. Invités: Pierre Létourneau, Mariette Lévesque, Paul Davis, Pauline Julien et Bel Canto.

Le samedi 25 mai

Les Marionnettes, 5 h. Cet après-midi, avec Lise LaSalle et Jean Besré, vous visiterez quelques coins pittoresques de la France.

Le dimanche 26 mai

Les Beaux Dimanches, 8 h. Soirée au Théâtre Alcan. Au programme: "Croque-Monsieur", une comédie de Marcel Mithois. Réalisation: Florent Forget. Avec Janine Sutto, Jean Dalmain, Robert Rivard, Arlette Sander, Elisabeth Lesieur, François Cartier et Marcel Gabe. Réalisé au Centre civique de Rimouski.

L'envers des hommes, 10 h. 30. "La colonisation en Abitibi" (1ère partie). Un rappel des premières années de la colonisation dans cette région du Québec. Les motivations et les résultats obtenus.

Le lundi 27 mai

Langue vivante, 6 h. 15. Un sketch de Jovette Bernier: "Contente-toi de ce que ton mari te donne". Avec Lise Lasalle, Réjean Roy et Jacques Bilodeau.

Jinny, 7 h. 30. "Faites un voeu". Tony permet à Jinny d'accomplir un souhait pour Roger. Roger est stupéfait de constater qu'un voeu qu'il a fait est exaucé.

Le mardi 28 mai

La vie qui bat, 5 h. 30. "Les déserts de la Californie". L'absence d'eau crée les déserts. Mais il y a quand même de l'eau à certaines époques, puisqu'il y a des fleurs et des animaux.

Jeunesse oblige, musique classique, 6 h. 55. Vous verrez la deuxième partie de "Amour, poésie et musique".

Le mercredi 29 mai

Les copains d'abord, 6 h. 55. Eddie Mitchell chante en studio. Une émission "Cocktail de presse", avec des journalistes.

D'Iberville, 8 h. A la tête d'une trentaine de bateaux, l'amiral anglais Phipps assiège Québec. Phipps envoie un émissaire pour demander à Frontenac de capituler. Frontenac le congédie par ces mots: "Allez, je vais répondre à votre maître par la bouche de mes canons". A cette réponse, Phipps déclenche le combat, mais devant la résistance des Français il fait demi-tour.

Soixante-quinze étudiants québécois boursiers du gouvernement français

QUEBEC — Le ministère des Affaires étrangères de France, en collaboration avec le ministère des Affaires intergouvernementales du Québec, offre 75 bourses de voyage à des étudiants québécois pour leur permettre de se rendre en France et de constater l'importance de certaines réalisations françaises dans les domaines du commerce, de l'industrie et de l'enseignement scientifique supérieur.

Les étudiants qui bénéficieront de ces bourses pourront ainsi mieux se préparer, le cas échéant, à un stage ou à la poursuite d'études en France au cours de l'année universitaire 1969-1970. Ces étudiants sont tous dans leur avant-dernière année d'études supérieures au Québec.

Les 75 boursiers ont été répartis en trois catégories, selon qu'ils s'intéressent aux sciences appliquées, aux sciences de l'administration et du commerce, ou aux sciences pures.

Au poste CBWFT

Du lundi au vendredi

3.15—La souris verte
3.30—Femme d'aujourd'hui
4.30—Bobino
5.00—La Boite à Surprise (C)

Du mardi au vendredi

6.00—Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
6.55—Jeunesse oblige
7.20—Sept au trois

JEUDI 23 MAI

5.30—Bidule de Tarmacadam
7.30—Cavaliers de la route (C)
8.00—Commando du désert (C)
8.30—A la seconde
9.00—Au coeur du temps (C)
9.30—Tirez au clair
10.30—Les Cailloux
11.00—Cinéma: "La Vengance de l'Aigle noir" (Italien 1951). Drame de Ricardo Freda, avec Rossano Brazzi. En rentrant d'une longue absence, Wladimir trouve sa femme assassinée et son fils disparu. Il entreprend de se venger et se met à la recherche de l'auteur de ces crimes.

VENDREDI 24 MAI

5.30—Les cadets de la forêt
7.30—Age tendre
8.30—Premier choix: "Pleins feux sur Stanislas". Comédie policière de Jean-Charles Dudrumet, avec Jean Marais, Nadja Tiller et André Luguet. Un agent secret a pris sa retraite et écrit ses mémoires. Outré par une critique acide sur son livre, il décide de dire son fait à l'auteur, mais change d'idée lorsqu'il apprend qu'il s'agit d'une jolie femme.
10.15—Vivre
10.45—A communiquer
11.00—Cinéma: "Je le veux vivant". Film de guerre d'E. Zonek, avec G. George. Strasbourg 1939. Deux frères d'origine alsacienne ne partagent pas les mêmes idéologies politiques. L'un opte pour l'Allemagne nazie, l'autre pour la France. Ce dernier, le plus jeune, est envoyé au camp de concentration dont son aîné est l'un des chefs. Le jeune homme s'évade.

SAMEDI 25 MAI

3.30—Du sport et des hommes
4.30—Tour de terre (C)
5.00—Les Marionnettes (C)
5.30—Les Hommes de l'espace
6.00—Le Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Perdus dans l'espace (C)
8.00—Cher Oncle Bill (C)
8.30—Billet de faveur: "L'aventurier magnifique". Aventures de Nick Nestro, avec Antonio de Teffe, Diana Martin et Alberto Farneso. Le tuteur d'une jeune fille aveugle dont le père a été assassiné tyrannise les paysans qui occupent les terres de sa pupille et ne recule pas devant le meurtre pour arriver à ses fins. Un jour, s'amène chez lui un jeune médecin qui n'est autre que le fils de celui qui a été condamné à mort pour le meurtre du père de la jeune aveugle.
10.00—Les couche-tard (C)
10.30—Les cailloux (C)
11.00—Cinéma: (Couleur) "Les Amants de Tolède" (Franco-italien 1952). Drame romantique d'Henri Decoin, avec Alida Valli, Pedro Armendariz et Françoise Arnoul. Pour sauver la tête de son fiancé, une jeune femme consent à épouser le chef de police de Tolède, homme cruel et détesté de tous.

DIMANCHE 26 MAI

3.00—Coulisses de l'exploit
4.00—Cent millions de jeunes
4.30—Au bout de mon âge (C)
5.00—Les travaux et les jours
5.30—L'heure des quilles
6.30—Atome et galaxies (C)
7.00—Walt Disney présente (C)
8.00—Les Beaux Dimanches
10.00—Deux plus un
10.30—L'envers des hommes
11.00—D'hier à demain (C)

LUNDI 27 MAI

5.30—Linus (C)
6.00—Le Téléjournal
6.15—Langue vivante
6.40—Histoire des civilisations (C)
6.50—Jeunesse oblige
7.15—Sept au trois
7.30—Jinny (C)
8.00—Le Paradis terrestre (C)
9.00—Chapeau Melon et bottes de cuir (C)
10.00—Le Sel de la semaine
11.00—Cinéma: "Lucrèce" (Français 1943). Comédie psychologique de Léo Joannon, avec Edwige Feuillère, P. Jourdan et Jean Tissier. Une actrice de renom a inspiré un amour irrésistible à un grand collégien. Elle s'éprend du jeune homme qu'elle prétend guérir.

MARDI 28 MAI

5.30—La Vie qui bat (C)
7.30—Les Joyeux naufragés (C)
8.00—Des agents très spéciaux (C)
9.00—Rue des Pignons (C)
9.30—Moi et l'autre (C)
10.00—Tous pour un (C)
10.30—Partout
11.00—Ciné-club: "Jo Limonade". Parodie de western d'Oldrich Lipsky, avec Karel Fiala, Olga Schoberava et Rudolf Deyl. (Tchèque 1964). En 1880, dans le Far-West, les clients s'enivrent au whisky dans un "saloon", entraînés par une chanteuse "vamp" sentimentale. Survient Jo, dit Limonade, séducteur éblouissant et tireur incomparable. Il provoque une bagarre fantastique dans le bar.

MERCREDI 29 MAI

5.30—Robin-fusée (C)
7.30—A guichet fermé
8.00—D'Iberville (C)
8.30—Cinéma du mercredi: "Opération Poker". Film d'Osvaldo Givirani, avec R. Browne et J. Grechi. Pour ranimer et raviver la lutte entre les agents secrets des deux blocs, un agent du Viet monte de toute pièce une disparition célèbre qu'il impute à la Chine et à la Russie. L'agent Gleen mène l'enquête.
10.00—Les atomistes (C)
11.00—Caméra '68
11.30—Sauvve qui peut (C)

Sts-Martyrs-Canadiens

Club Béliveau

Le banquet de clôture de la Ligue de quilles "Béliveau", suivi d'une soirée dansante, eut lieu le samedi 4 mai à la salle des Canadiens de Naissance. C'est à cette occasion qu'eut lieu la présentation des trophées. L'invité d'honneur était M. Gilles Guyot, président sortant de charge.

La ligue débuta au mois de septembre avec 12 équipes dont les suivantes participèrent aux finales qui eurent lieu le 2 mai: les Braves, capitaine, Claire Tétrault; les Bons Vivants, capitaine, Albert Jamault; les Hirondelles, capitaine, François Gagnon; les Centenaires, capitaine, André Lachance; les Alouettes, capitaine, Fernando Sanche; les Flinstones, capitaine, Bernard Lavergne.

L'équipe "Bons Vivants" remporta le trophée annuel. Félicitations aux membres de l'équipe: Mmes Jeannette Jamault et Marie Fournier, MM. Albert Jamault, Paul Fournier et Pat Halpin.

Les gagnants des trophées individuels furent: dames: haute partie individuelle, Mme Claire Tétrault, 286; hautes 3 parties individuelles, Mme Cécile Chatelain, 643; haute moyenne, Mme C. Tétrault, 166; hommes: haute partie individuelle, M. l'abbé Pierre Raymond, 375; hautes 3 parties individuelles, M. Alphée Ouellette, 889; haute moyenne, M. A. Ouellette, 214.

L'exécutif désire remercier les participants pour leur bon entrain et espère que le même bon esprit régnera l'année prochaine.

M. Gérald Bourrier,
publiciste du Club Béliveau.

Volontairement optimiste

Maurice Gareau, prêtre-prédicateur, vient de publier un livre formidable sur la miséricorde, intitulé "Volontairement optimiste". Voici quelques témoignages:

"Ce livre fera beaucoup de bien aux âmes qui vivent sous le régime de la crainte et qui ont surtout besoin de comprendre que Dieu est un Dieu de miséricorde" (Un Archevêque de l'Alberta).

"Les pages que j'ai parcourues m'ont plu énormément; elles sont vraiment optimistes, ce dont nous avons spécialement besoin dans ce temps qu'est le nôtre" (Un Evêque du Québec).

"C'est une lecture excellente pour les âmes qui craignent que Dieu ne les aime pas assez pour que leur salut soit vraiment assuré" (Revue de l'Oratoire St-Joseph, Montréal).

"'Volontairement optimiste' nous met au coeur un chaud rayon de confiance et de foi" (Journal L'Action, Québec).

"Ce livre communique un esprit d'espérance que peu d'auteurs font si bien ressortir. On est touché jusqu'au coeur, à la lecture de ce merveilleux ouvrage, semeur de paix intérieure et de joie surnaturelle" (Un Fonctionnaire civil d'Amos, Qué.).

De lecture facile et réconfortante, "Volontairement optimiste", par Maurice Gareau, ne se vend que $1.50 chez votre libraire. Achetez-le aujourd'hui, c'est un conseil d'ami.

Communiqué

INVITATION

Vous êtes cordialement invités à un thé à l'occasion du départ de Soeur Anne-Marie (Cécile Rémillard), principale de l'Institut collégial Louis Riel, pour le Brésil. Ce thé aura lieu dans le gymnase Notre-Dame le dimanche 26 mai, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi. Les profits seront offerts à Soeur Anne-Marie pour ses missions. Amenez vos amis.

Aide du ministère des Affaires culturelles à deux organismes franco-ontariens

QUEBEC — Deux associations canadiennes-françaises de l'Ontario ont reçu dernièrement des subventions du ministère des Affaire culturelles. L'Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario bénéficie d'une somme de $3,000 et l'Association St-Jean-Baptiste de l'ouest de l'Ontario, de $500.00.

Ces subventions ont pour but d'aider à la diffusion de la culture française. L'Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario accorde des bourses d'études à des Franco-ontariens qui désirent se perfectionner en français. Ces bourses ont pour objet la formation de professeurs de niveau universitaire qui pourront par la suite s'intégrer au milieu universitaire francophone de leur province d'origine.

L'Association St-Jean-Baptiste de l'ouest de l'Ontario publie un journal mensuel appelé "Le Rempart". L'aide du ministère a pour but de permettre la diffusion de ce mensuel au public de langue française éloigné des grands centres. Nombre de Franco-ontariens ne peuvent recevoir de quotidien de langue française; "Le Rempart" est destiné à combler cette lacune.

Le ministère des Affaires culturelles accorde chaque année de nombreuses subventions pour aider à la diffusion et au rayonnement de la culture française partout en Amérique du Nord. L'an dernier, il a ainsi distribué plus de $150,000.

Chronique sportive

Il ne sera pas facile de remplacer un instructeur de la trempe de Blake

par Jacques LEMOYNE

Les Canadiens ont remporté la coupe Stanley en quatre joutes mais ils n'ont pu se mériter de trophées individuels au cours de la saison régulière, ce qui fait un peu sourire! Comme c'est devenu presqu'une routine pour le Tricolore de gagner la coupe Stanley, la nouvelle voulant que Toe Blake accroche son sifflet d'instructeur a fait les manchettes. L'indestructible instructeur des Canadiens a déclaré qu'il n'avait plus les nerfs aussi solides qu'avant et qu'il devenait trop inquiet avant chaque joute. Il abandonne donc son poste en pleine gloire mais avec regret. On sait aussi que Toe est un homme très dévoué à son épouse et que cette dernière est malade. Disons immédiatement ici que madame Blake n'a jamais demandé à son mari de demeurer près d'elle, mais Toe est inquiet et il pense qu'il a mérité de s'occuper de sa famille et de ses affaires.

La direction des Canadiens cherche quelqu'un pour remplacer Blake. On mentionne Floyd Curry, Jacques Plante, Boom Boom Geoffrion et Scotty Bowman pour ce poste. Je ne sais pas si Curry a appris le français depuis le temps qu'il demeure à Montréal, mais s'il ne l'a pas fait il n'aura que lui à blâmer si, pour cette raison, on lui préfère un instructeur capable de s'exprimer dans les deux langues. Personnellement je pense que Jacques Plante ferait un bon instructeur. Il connait son hockey très bien, il est spectaculaire et son palmarès comme joueur est excellent. Il n'a pas trop d'anciens amis sur l'équipe et il saura se faire respecter de tous. Ce n'est pas un détestable "yes man" et si on lui en donne la chance il pourrait marcher sur les traces de Blake. Mais il ne chaussera jamais les chaussures du sympathique gars du nord de l'Ontario qui quitte la scène en pleine gloire et jouissant de l'estime de tous.

C'est fou!

Le choix des joueurs étoiles de la Ligue Nationale est absolument incroyable! Comment a-t-on pu oublier un gars comme Jacques Laperrière et un gars comme Jean Béliveau.? Ce n'est pas sérieux un scrutin comme celui-là. Bobby Orr a manqué 28 joutes et je ne vois pas comment il a pu obtenir tant de points alors qu'il n'a pas joué. On doit porter un jugement sur ce qu'un joueur fait, pas sur ce qu'il peut faire. Laperrière lui a été supérieur dans la deuxième partie de la saison et l'a complètement effacé dans les éliminatoires. Et que dire maintenant du choix de Mikita? Il ne méritait pas le Lady Byng et encore moins le titre de joueur le plus utile à son club! Mikita a été faible défensivement toute la saison et il n'a pas été pour son club l'inspiration qu'est Jean Béliveau. Il a été moins utile aux Hawks que Phil Esposito!

Quand les journalistes faisaient le choix des joueurs étoiles on les critiquait vertement, car certains choix n'étaient faits qu'avec un oeil sur la colonne des buts marqués. Mais les instructeurs n'ont pas été plus brillants quand le temps fut venu de décerner des titres comme joueur le plus utile, meilleur joueur de défense et joueur gentilhomme. Pour ce qui est du club des Etoiles, le fait d'en avoir éliminé Laperrière s'explique difficilement, surtout après la fin de saison qu'il vient de connaitre. Bien entendu il est difficile de plaire à tout le monde et à son père. Prenez le cas du trophée Connie Smythe! Glenn Hall l'a reçu et tant mieux. Mais Lorne Worsley a conservé une meilleure moyenne que lui, a joué aussi bien et a joué pour un club gagnant. C'est un vote d'admiration pour St-Louis qu'on a donné et un prix de consolation. Mais ces choses existeront toujours, car le choix des uns est toujours l'objet de critiques de la part des autres. Mais d'avoir omis Laperrière comme joueur de défense, ça dépasse un peu l'entendement, ne trouvez-vous pas? Je ne parle pas ici pour des profanes comme moi mais pour des experts . . .

Bravo Louis Riel!

Les jeunes athlètes de Louis Riel se sont mérité les manchettes des journaux de Winnipeg il n'y a pas longtemps pour leur tenue remarquable dans les jeux de piste et pelouse. On a bien dit que les records provinciaux n'avaient pas été menacés, mais il est quand même bon de souligner que le but de la rencontre n'était pas de briser des records de la province, mais de prouver que ces jeunes avaient l'étoffe qu'il fallait pour, demain, s'imposer dans le monde de l'athlétisme qui en gagne en popularité continuellement au pays, et spécialement au Canada français où on est parti en retard mais où l'on semble vouloir reprendre le terrain perdu. Nous avons encore du chemin à parcourir avant de nous imposer comme vedettes internationales, mais si on regarde d'où nous sommes partis et où nous sommes rendus tous les espoirs sont permis. Saluons donc ici quelques artisanes et artisans de cette belle réussite:

Murray Grafton avec 3 victoires, Eugene Coyle avec 4 victoires et Maurice Desaulniers avec trois victoires lui aussi ont été les meilleurs chez la gent masculine, mais cela n'est rien à côté des succès remportés par les demoiselles. Pat Gagnon avec deux victoires dont une brillante course dans les 100 mètres; Lorraine Brisson avec 3 records nouveaux à son palmarès; Lorraine Guyot avec quatre premières places, Carol Joyal et Jeannette Rémillard avec aussi trois premières places dans des épreuves diverses. Ces réussites ont été le fruit d'un travail intense sous la direction d'instructeurs compétents. Les athlètes reçoivent généralement les félicitations des spectateurs et se méritent les gros titres dans les journaux, mais il ne faudrait pas oublier que derrière chaque bon athlète et chaque vainqueur il se trouve d'habitude un et parfois plusieurs responsables anonymes qui ont contribué plus que leur large part aux succès de ceux vers qui on dirige tous les réflecteurs. Je voudrais qu'aujourd'hui ceux qui ont gagné se souviennent de ceux qui leur ont permis de gagner, s'ils ne l'ont pas fait déjà, ce qui me surprendrait grandement. A tous: félicitations et meilleurs voeux pour les prochaines épreuves.

À CKSB

Concours

Le programme "Tous les garçons, les filles" offre 15 disques microsillon aux jeunes qui participeront à un concours qui se terminera le 15 juin.

Il s'agit d'écrire une lettre en vous inspirant des questions suivantes: Parlez-vous français avec vos amis? Etes-vous fier d'être Canadien français? Que pensez-vous de l'avenir des Canadiens français dans l'Ouest? Voulez-vous vraiment faire quelque chose pour l'avenir du Manitoba français (domaine éducatif, artistique, économique, etc.)? Allez-y de vos idées, de vos espoirs. Adressez à: Concours Long-jeu, CKSB.

Les disques qui seront gagnés sont de Petula Clark, Pierre Sénécal, France Gall, les Quatre-20, les Surfs, Johnny Farago, Mireille Mathieu, les Bel-Airs, Claire Lepage, les Sultans, Claude Gauthier, les Miladys, Claude François.

Départ

Avec nous depuis plus d'un an et demi, Jacques Bernard retourne bientôt en terre québécoise. Nous tenons à lui dire notre appréciation sincère.

Excellent annonceur, serviable et d'humeur plaisante toujours, ponctuel au Réveille-matin, tout cela et d'autres choses encore font que des Jacques comme lui, en somme, il n'y en a pas beaucoup.

Les auditeurs matinaux le regretteront sûrement — de même que le Cercle Molière et le Club social.

Lettres

On ne reçoit pas tous les jours des lettres du Portugal pour des souhaits à transmettre. Mais cela arrive. Un jeune Portugais de 16 ans écrivait dernièrement à l'annonceur du dimanche pour la fête des mères. ..."Comme pour la première fois dans ma vie je ne pourrai pas être auprès de maman en ce jour, par le fait qu'elle se trouve à Winnipeg... Ainsi pour colmater un peu la nostalgie, je vous demande s'il vous plait si dans ce jour le matin à travers de vos ondes . . ."

Pour d'autres la fête des mères a donné l'occasion d'un vol sur les ailes d'Air Canada, "Tout était si beau et si petit, écrit une jeune gagnante. C'était comme une ville de poupées. Les hôtesses aussi sont bien gentilles, peut-être que cela me tentera d'en être une plus tard..."

Bienvenue à M. Henry Lane qui a commencé à faire du reportage pour notre service des nouvelles.



La Commissaire diocésaine de St-Boniface, Mme Alphonse Loiselle, recevra, le jeudi 25 mai prochain, la Commissaire nationale des Guides catholiques du Canada, secteur français, Mme Roger Couillard. Celle-ci sera accompagnée de la Commissaire aux quartiers-généraux, Mlle Huguette Sauvageau.

Le soir, un diner sera servi au Centre Culturel de St-Boniface pour les invités d'honneur et les membres du bureau de direction. Les principaux invités seront Son Exc. Mgr Antoine Hacault, évêque auxiliaire de St-Boniface, la Commissaire provinciale des Girl Guides of Canada, Mme J. M. Headlam, et la secrétaire de l'exécutif, Mme M. C. Lafortune.

La distinguée visiteuse a profité du congrès national des Girl Guides of Canada qui se tiendra à Winnipeg, pour faire une visite officielle aux Guides catholiques de St-Boniface.

Précieux-Sang

Assemblée de la L.F.C.

Mme Léa Fenez fut élue présidente de la Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse du Précieux-Sang lors de l'assemblée annuelle. Font aussi partie de l'exécutif: Mme J. Desaulniers, présidente honoraire, Mmes O. Lamoureux, R. Péloquin et A. Bérard, vice-présidentes, Mme L. Carrière, secrétaire, et Mlle A. Proteau, trésorière. Les présidentes des comités permanents sont: bien-être social, Mme A. Bérard; spirituel, Mme R. Péloquin; publicité, Mme O. Lamoureux; éducation, Mme H. Garand; résolution, formule de rapports, Mme G. Guyot; finances, Mme D. Renault; recrutement, Mme O. St-Godard.

Mme la présidente expliqua brièvement les fonctions de chaque comité. Un ensemble plume et crayon fut présenté à Mme J. Desaulniers, présidente sortante, comme marque d'appréciation et de gratitude pour son grand dévouement. Trois dames généreuses acceptèrent la charge de l'organisation du thé à l'occasion de la bénédiction de la nouvelle église du Précieux-Sang, le 23 juin.

Un programme récréatif présidera l'assemblée générale du 12 juin. Un souper "Fortune de Pot" se tiendra à 6 h. 30 du soir avec invitation à toutes les dames de la paroisse de s'y rendre tout en emportant leur couvert. Peut-être aurons-nous la chance de goûter à des mets "Européens"?

Le R. P. A. Lemoine, O.M.I., aumônier, quoiqu'en session pastorale pour la semaine, a su se déranger pour se rendre à l'assemblée afin d'encourager les dames.

Comité de publicité

Communiqué

M. Robert Cliche, C.R., président-adjoint du Nouveau Parti Démocratique Fédéral, sera présent et adressera la parole à une assemblée publique, au Centre Culturel de St-Boniface, angle de la rue Des Meurons et de l'avenue de la Cathédrale, le jeudi 30 mai, à 7 h. 30 du soir. Il vient dans le but de lancer la campagne de M. Harry Shafransky, candidat néo-démocrate de la circonscription électorale de St-Boniface. M. Shafransky sera aussi au nombre des orateurs de la soirée.

M. Cliche, chef québécois du N.D.P., né à St-Joseph-de-Beauce, est âgé de 47 ans, est marié et père de trois enfants. Il pratique le droit à St-Joseph-de-Beauce et donne des cours à la faculté de droit de son alma mater, l'Université Laval de Québec. Il fit ses études à Québec, à l'Université St. Dunstan en Ile-du-Prince-Edouard et au collège de Lévis. De 1944 à 1946, M. Cliche fit partie de la Marine Royale Canadienne.

(Comité du N.D.P. de St-Boniface)

Assemblée de nomination des Créditistes



M. Réal Caouette

L'Association créditiste de St-Boniface tiendra son assemblée de nomination lundi prochain, 27 mai, à 8 h. du soir, au Centre culturel de St-Boniface.

L'orateur invité sera M. Réal Caouette qui passera trois jours au Manitoba et qui adressera la parole à des groupes de Winnipeg et St-Boniface. Il visitera également quelques centres ruraux du Manitoba.

Le calendrier universitaire

Inscription

Les étudiants diplômés qui seront sur le campus pendant les mois d'été pour études post-universitaires pour fins de recherche, sont priés de s'inscrire aux bureaux de Graduate Studies, salle 311, édifice Parker, afin de compléter le contrôle nominatif.

Réunion annuelle de la Société Historique

C'était jeudi le 16 mai qu'avait lieu la réunion annuelle de la Société Historique de Saint-Boniface. M. Raymond Bernier, vice-président, remplaçait Mlle Eugénie Dubuc, retenue par la maladie. Après lecture du procès-verbal, la secrétaire lisait le rapport des activités de l'année, conférences, exhibitions, etc., et parlait des projets de la Société pour l'année du 150e anniversaire de l'arrivée des premiers missionnaires à la Rivière Rouge. Le rapport de la bibliothécaire indiquait le nombre considérable de volumes et publications reçus durant l'année; plusieurs livres rares furent donnés et la Société continue à souscrire à toutes les publications importantes pour notre histoire. Le musée de la Société s'enrichit toujours de nombreuses pièces: objets de la première famille blanche Lagimodière-Gaboury, de Cuthbert Grant, le Gardien des Prairies, de meubles anciens de nos pionniers; tout est en entreposage jusqu'au jour où il nous sera permis d'exhiber tous ces trésors et nombre d'autres de notre histoire de Saint-Boniface et de l'Ouest dans la Vieille Maison Provinciale qui a été conservée grâce aux efforts de la Société. La Société exprime l'espoir qu'une entente pourra se conclure entre la Ville de Saint-Boniface et la Société Historique afin de doter notre ville d'un musée vraiment historique et qui pourrait contribuer énormément à mieux faire connaitre notre histoire. Les élections s'ensuivirent sous la présidence du Juge A.-M. Monnin et donnèrent les résultats suivants: président, M. le docteur Clément Lavoie; 1er vice-président, R. P. Emile Lalonde, S.J.; 2e vice-président, R. P. Adrien Hamel, P.B.; trésorier, M. Auguste Dansereau; secrétaire, Mme Irène Lane; Conseillers, Mlle M. Baudoux, R. Sr E. de Moissac, Mlle C. Combaz et M. Henry Lane.

Les élections coûteront au moins $21 millions...

(Suite de la première page)

Un secret légitime

Le sénateur libéral John Nichol et E. A. Goodman, ramasseurs de fonds pour les deux grands partis, ont précisé ce point en interview télévisée.

M. Goodman a comparé la contribution secrète de campagne électorale au scrutin secret.

Le sénateur Nichol a évalué pour sa part à $300,000 l'argent que dépenseraient les libéraux aux seules annonces télévisées.

M. Goodman a répliqué que les conservateurs dépenseraient en moyenne de $12,000 à $15,000 pour chacun des 264 comtés fédéraux.

A $12,000 cela donnerait une somme de quelque $3.1 millions.

Clifford Scotton, secrétaire fédéral du NPD, a déclaré d'autre part que le million que son parti espérait recueillir proviendrait surtout de "partisans".

"Bien entendu, nous espérons obtenir de l'argent des syndicats," a-t-il ajouté.

Au bureau du NPD, un rapport détaillé, par provinces, des syndicats affiliés au NPD donne un total de 297,000 membres.

Les observateurs indépendants s'interrogent souvent sur les méthodes actuelles de recueillir des fonds de campagne.

Par exemple, le parti qui obtient un montant substantiel d'un fabricant d'automobiles peut-il légiférer pour imposer de coûteuses normes de sécurité automobile?

Le parti qui dépend des syndicats pour sa campagne peut-il envisager objectivement une législation sur le travail?

Ce scrutin sera peut-être le dernier à propos duquel on puisse se poser semblables questions.

Le premier ministre Trudeau a révélé qu'un projet de loi traitant des dépenses électorales serait présenté dans son premier discours du Trône. Le chef de l'opposition, Robert Stanfield, a reconnu qu'il fallait légiférer là-dessus.

Les recommandations du rapport Barbeau établiraient probablement la base des dépenses électorales.

Le comité Barbeau a recommandé que les partis politiques soient légalement reconnus et rendus responsables de leurs cueillettes et dépenses de fonds.

On recommandait l'extension d'une certaine équité financière.

Le rapport Barbeau suggérait également que les contributions à un parti soient déductibles des rapports d'impôt pour augmenter le nombre de souscripteurs.

On proposait encore la diminution de la période de campagne, la limitation des dépenses permises aux partis et candidats pour les moyens de communications, et l'interdiction de rémunérer les employés du bureau de scrutin au jour des élections.

Le rapport Barbeau recommandait enfin des mesures sévères pour exiger des candidats et des partis qu'ils rendent publiques leurs recettes et dépenses.

La semaine à la Législature

(Suite de la première page)

La pollution de l'air et des eaux

Le ministère de la Santé a présenté le Bill 67 qui vise à établir des mesures de contrôle contre la pollution de l'air, des eaux et du sol.

M. Johnson (Portage-la-Prairie) a demandé d'y inclure les usines de pâtes et papiers qui constituent une des plus grandes sources de contamination des lacs et rivières.

Fonds de stabilisation

M. Enns présenta le Bill 63 qui permettra de modifier la loi des "Credit Unions". Cet amendement rendra possible, entre autres, l'établissement d'un fonds de stabilisation à la requête des "Caisses populaires".

Il y eut également la présentation du Bill 75 selon lequel il serait possible de devenir propriétaire d'appartements (et non seulement locataires) dans les maisons de rapport. M. Paulley a suggéré, à ce propos, que les coopératives d'habitation étaient aussi une solution adéquate.

L'éducation

Comme ils se le devaient, les membres de la Législature manitobaine ont consacré, encore cette semaine, plusieurs heures de discussion à l'éducation, d'importance primordiale, selon le ministre George Johnson, pour le développement économique de la province.

De $59 millions en 1966 et $89 millions en 1967, le budget de l'éducation devra atteindre cette année $109 millions! Il servira à l'éducation de 250,000 Manitobains sur 960,000. Education technique, industrielle, arts appliqués, université, langue ukrainienne, cours d'infirmières, enfants handicapés, etc., le ministère de l'Education a pratiquement tout prévu.

Selon M. Tanchak (Emerson), le budget atteindrait plutôt $136 millions, soit près de $136 par Manitobain, $700 et plus par famille! Il faudrait voir à ce que cet argent ne soit pas dépensé en pure perte. Le Manitoba, toujours selon M. Tanchak, serait en retard sur les autres provinces dans le domaine des écoles d'arts et métiers. Il demanda en outre qu'on planifie davantage la localisation des nouvelles écoles; enfin il s'interrogea sur la nécessité d'une maitrise pour enseigner les trois premières années d'école élémentaire!

M. Doern (Elmwood) a souligné, en particulier, la nécessité d'étudier le problème des élèves qui lâchent et des moyens de les récupérer ou de les réhabiliter.

M. S. Miller (Seven Oaks), pour sa part, a critiqué le "Foundation Program" qui a augmenté de 45 pour cent dans une année mais sans soulager pour autant les taxes foncières, contrairement à ce que l'on avait annoncé!

M. Froese (Rhineland) a réitéré son appel pour de l'aide gouvernementale aux écoles séparées dont la situation devient de plus en plus inquiétante. Il a également relevé l'inefficacité des services partagés.

M. L. Desjardins abonda dans le même sens, exhortant les membres de la Chambre à dissocier toute cette question de la politique et de la soumettre à un comité indépendant qui en étudierait tous les aspects financiers.

Venant à la défense de son ministère, l'hon. Johnson énuméra tous les projets actuellement en cours et ajouta qu'il était impossible pour le gouvernement de défrayer 100 pour cent du coût de l'éducation. Quant aux services partagés, il s'est dit d'avis que les commissions scolaires et les écoles séparées n'avaient pas encore pris pleinement avantage de tout ce que la loi permet.

Certains cours furent également critiqués: ainsi le manuel de 7e année sur l'évolution, qui présenterait aux élèves des idées trop avancées pour leur âge et d'ailleurs fort discutables; et le cours d'Histoire du Canada, qu'on limite à la 6e et à la 11e, alors qu'on devrait y accorder au moins 3 années.

M. Molgat examina plusieurs problèmes de l'éducation au Manitoba; il s'en est pris, entre autres, à la façon dont on enseigne le Français dans la province: on y emploie des méthodes qui découragent l'élève.

A cela le ministre de l'Education a répondu en soulignant les efforts tentés actuellement pour améliorer cet enseignement.

M. Doern a demandé au Ministre que les dictionnaires soient considérés comme des manuels et qu'ils soient fournis gratuitement aux élèves.

Et il en fut ainsi pendant des heures...!

Réunion de l'Association des Dames Libérales

Une réunion de l'Association des Dames Libérales de St-Boniface aura lieu le mercredi 29 mai, à 8 h. 15 du soir au Centre Culturel de St-Boniface. L'invitée d'honneur sera Mme Frank Schroeder, présidente des Dames Libérales du Manitoba.

Publiciste

Mariages

Au Manitoba

ST-JEAN-BAPTISTE —

Gagné-Grégoire

Félicitations et meilleurs souhaits à M. Hervé Gagné, fils de M. et Mme Alphonse Gagné, de St-Boniface, dont le mariage à Mlle Noëlla Grégoire eut lieu le 11 mai. A leur retour d'un voyage de noces, les nouveaux époux résideront à St-Boniface.

Touzin-Marion

Meilleurs voeux de bonheur à M. Raymond Touzin, fils de M. et Mme Gustave Touzin, de cette paroisse, et à Mlle Blanche Marion, fille de M. et Mme Léon Marion, de St-Boniface, dont le mariage eut lieu le 18 mai.

Fillion-Barnabé

Félicitations à M. Bernard Fillion, fils de M. et Mme André Fillion, de cette paroisse, et à Mlle Doris Barnabé, fille de M. et Mme Pierre Barnabé, de Letellier, dont le mariage eut lieu le 18 mai. Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces. A leur retour, ils résideront à Morris.

* * *

En Saskatchewan

VICTOIRE —

Poirier-Frenette

Le mardi 16 avril, à 1 h. p.m., le R. P. Campagna, d'Edmonton, bénissait le mariage, avec échange d'anneaux, de Mlle Louise Frenette, de Debden, fille de Mme Alice Frenette, à M. Normand Poirier, fils de Mme Léanne Poirier, de cette paroisse.

La mariée était charmante dans sa longue robe de nylon et taffetas avec corsage et traine en dentelle de nylon et coton. Son voile était retenu par un diadème. Elle tenait un bouquet de roses rouges. Son frère, Roger, l'accompagnait, tandis que M. Edouard Poirier servait de témoin à son frère.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Thérèse Poirier et Rachel Frenette, portaient des toilettes turquoises avec accessoires assortis. MM. Denis Poirier et Jules Frenette les accompagnaient. Tous étaient les frères et soeurs des mariés.

Parents et amis se réunirent dans la salle paroissiale de Victoire pour un succulent souper qui fut suivi d'une soirée dansante à la salle de Debden.

Après quelques jours de voyage de noces à Banff et autres endroits, M. et Mme N. Poirier s'intallèrent sur leur ferme.

Etaient venus de l'extérieur à l'occasion de ce mariage: M. et Mme Emile Lajeunesse et leurs six enfants et M. Denis Poirier, de Grand Centre; M. Edouard Poirier, de Barnaby, C.B.; Mme Jeannine Smith et ses sept enfants, et Mlle Thérèse Poirier, d'Edmonton; M. et Mme Robert Campagna, de Coquitlam, C.B.; MM. et Mmes Fernand ea Jean Poirier, MM. Pierre Poirier et Raymond Perepelitza, de Cold Lake; Mme Bernadette Campagna, de Spiritwood; M. et Mme René Grisé et leurs trois enfants, de Saskatoon; M. Roger Frenette, d'Allan; MM. et Mmes Louis Riel, Roméo et Maurice Frenette et M. Jules Frenette, de Prince-Albert. Mme Léanne Poirier et ses quatre derniers enfants résident maintenant au village de Debden.

Décès

Au Manitoba

ST-CLAUDE —

M. Napoléon Gagné

Le lundi 6 mai eurent lieu, en l'église de St-Claude, les funérailles de M. Napoléon Gagné, décédé le 2 mai à l'hôpital général St-Boniface, à l'âge de 80 ans et 6 mois.

De nombreux parents et amis venus de loin et de près se réunissaient pour prier près de la dépouille mortelle exposée dans l'église de St-Claude.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé J.-M. Gagné, curé. Les porteurs étaient six petits-fils du défunt, MM. Albert et Donald Gagné, Raynald et Denis Chappellaz, Pierre Arbez et Roland Beaulieu. Les servants de messe étaient également ses petits-fils, Hubert et Claude Chappellaz, Gilbert Gautron, Gérald et Paul Choiselat.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial près de la chère épouse du défunt qui le précéda il y a trois ans.

M. Gagné vivait à St-Claude depuis 1934. En 1959, lui et son épouse déménagèrent au village de St-Claude. En juillet 1965, M. Gagné se retira au Foyer Notre-Dame où il passa les dernière années de sa vie.

Le défunt laisse dans le deuil six filles, Mme Camille Beaulieu (Alpheda), de Haywood, Mme Philippe Savard (Germaine), de Boston Bar, Mmes Arsène Arbez (Annette), Albert Chappellaz (Carmelle) et Joseph Chappellaz (Angèle), toutes trois de St-Claude, et Mme Georges Choiselat (Cécile), de La Broquerie, et cinq fils, Ernest, de Portage-la-Prairie, Germain, de Winnipeg, Mathieu, de St-Boniface, Benoit, de Haywood, et Gérard, d'Ottawa. Il laisse aussi 47 petits-enfants et 21 arrière-petits-enfants.

* * *

En Saskatchewan

VICTOIRE —

Mme Pierre Savard

Le 10 avril est décédée à un hôpital de Saskatoon, après une longue maladie, Mme Pierre Savard (née Desjardins).

Les funérailles eurent lieu le 15 avril à Prince-Albert. Les familles Lorenzo Desjardins et Gérard Francoeur s'y rendirent. Mme Savard était la soeur de M. Desjardins et la mère de Mme Francoeur.

* * *

BELLEVUE —

M. Hector Gaudet

Le samedi 27 avril, M. Hector Gaudet rendait son âme à Dieu subitement en se rendant à l'église. Il fut immédiatement entouré de trois prêtres, dont l'un était son fils, d'une garde-malade, Mlle Claudia Gaudet, et d'une centaine de personnes venues pour la graduation.

M. Gaudet, âgé de 75 ans, était natif de St-Alexis, Qué. Il vint en Saskatchewan avec ses parents, à l'âge de 2 ans. Il demeura sur une ferme à St-Isidore-de-Bellevue jusqu'en 1957 alors qu'il se retira au village.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, Armandine, sept fils, Jean-Camille, Alain et Emile, de Bellevue, Henri, de Le Pas, Man., Ovide, de Duck Lake, M. l'abbé Ghislain Gaudet, de Prince-Albert, et Alcide, de Thompson, Man.; quatre filles, Mmes Pierre Gareau (Marie-Ange), Edouard Deault (Anita), Alphonse Jobin (Noëlla) et Roger Gaudet (Rollande), toutes de Bellevue; deux soeurs, Mme Lumena Gaudet, de Duck Lake, et Mme Marie Chamberland, de Bellevue, ainsi que 52 petits-enfants. Un fils le précéda dans la tombe à l'âge de 2 ans, ainsi que deux frères, Hermas et Eugène, et deux soeurs, Elodie et Louisa.

Les funérailles eurent lieu en l'église de Bellevue. La messe de Requiem fut concélébrée par MM. les abbés Ghislain, Luc et Roland Gaudet. Assistaient au choeur: MM. les abbés A. Paradis, J.-A. Houle, J.-A. Coursol, L. Meehan, A. Blondeau, J. Laberge, G. Deschamps, G. Timmerman, G. Doucette, G. Pouliot et J. Plante, ainsi que le révérend W. Peyton, du pénitencier. Assistaient aussi aux funérailles: les religieuses de l'Académie et de l'Institut de Prince-Albert et celles de St-Louis, ainsi que beaucoup de parents et amis.

Les porteurs étaient MM. Georges, Donat et Paul Gareau, Paul-Emile, Lionel et Alfred Gaudet, tous neveux du défunt. Un petit-fils, Réginald Gareau, portait la croix.

* * *

Mme Marcel Colbert

Sincères condoléances à la famille en deuil, tout particulièrement à Mme Marie Chamberland qui, en plus de perdre son frère, perdait, le 6 mai, sa fille, Mme Marcel Colbert, âgée de 33 ans. Cette dernière laisse dans le deuil deux enfants, Marie-Rose et François, en plus de son mari, sa mère et plusieurs frères et soeurs, dont l'une est Mme Xavier Gareau, de Bellevue.



Soeur Elisabeth, Ursuline (née Pearl-Marie Gervais), originaire de Bellegarde, Sask., responsable des programmes de langues dans la Division scolaire de la Rivière-Seine, a obtenu son baccalauréat ès arts à l'Université du Manitoba.

Des digues protégeront St-Adolphe et Letellier

Le gouvernement manitobain vient d'annoncer que des digues seront construites cette année à St-Adolphe, Letellier, Dominion City et Rosenort.

La digue de St-Adolphe sera la plus élevée des quatre; elle aura en moyenne 25 pieds de hauteur, mesurera 2.4 milles de longueur et coûtera $160,000 environ.

A Letellier au contraire, la digue ne mesurera que six-dixième de mille au coût de $45,000.

A Dominion City, on prévoit une digue de 1.8 mille de longueur, variant entre 3 et 20 pieds de hauteur. On estime les frais à $175,000.

St-Georges

Réunion de la L.F.C.

La Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse tenait sa réunion mensuelle le 16 mai à la salle McDougall, avec Mme Ludger Jubinville comme présidente.

La secrétaire fit la lecture du procès-verbal et de la correspondance qui comprenait le programme du 5e congrès tenu à Lorette, ainsi qu'une lettre reçue au sujet d'un projet de "Foyer" pour personnes âgées. Le rapport de la trésorière fut ensuite donné.

Mme Albert Vincent, responsable du comité spirituel, fit une enquête en vue de la préparation du programme spirituel de l'année. Le mot d'ordre choisi pour le mois est "Répandre la joie autour de nous".

A son tour, Mme Sévère Vincent, du comité d'éducation, présenta les questions d'un cercle d'étude: "La famille et la société".

Plusieurs visites aux malades furent rapportées par la présidente, étant donné que Mme Honoré Dupont, du comité d'action sociale, était absente.

Mme Sylvio-R. Chèvrefils, en charge du comité des loisirs, promit une demi-heure de détente des plus agréables pour les prochaines réunions. Venez en grand nombre et emmenez de nouveaux membres. Des surprises vous attendent! Cette fois, la chance favorisa Mme Emilien Wilcott à la cagnotte.

Avant de terminer, Mme la présidente remercia d'une manière spéciale les organisatrices du souper-communion lors de la fête de Notre-Dame du Bon Conseil. Ce fut une vraie fête pour tous. Après la prière et l'O Canada, un café fut servi.

L'Unité de Rosthern, Sask., no 49, demande

pour septembre 1968, des instituteurs (trices) qualifiés pour le District scolaire de Duck Lake, Sask., Ecole Stobart, 8B.

Salaire selon l'échelle

Pour tous renseignements s'adresser à:
M. Eugène Groshong, secrétaire,
Rosthern, Sask.

La Commission Scolaire de Gravelbourg désire les instituteurs (trices) suivants:

1 pour divisions une et deux — musique et chants
2 pour division deux — 3e année
1 pour dactylographie — grade 9 à 12

Salaire selon échelle.

S'adresser à
A. H. Lepage,
Sec.-Trés.,
Gravelbourg, Sask.
Tél. 648-2301

Le District Scolaire Consolidé de Mariapolis no 2372

sollicite des demandes de la part d'enseignants qualifiés pour l'année scolaire commençant en septembre à la position suivante:

1 enseignant pour les 5e et 6e années— 18-20 élèves

Salaire: $4,200.00 à $7,700,00.

S'adresser en donnant expérience, qualifications et références à:
D. Burley, sec.,
Mariapolis, Manitoba.
Téléphone: Swan Lake, 325-4.

Municipalité Rurale de TACHÉ

AVIS PUBLIC

SELON LA LOI MUNICIPALE

Avis est donné par les présentes que le Règlement no 1169 de la Municipalité rurale de Taché sera soumis au vote des contribuables du District local d'amélioration no 1 (Lorette) dans ladite Municipalité rurale à l'heure et à l'endroit décrits ci-dessous.

Le but dudit règlement no 1169 est de pourvoir au coût de la construction d'un réseau d'égouts collecteurs qui sera construit et installé dans le district local d'amélioration no 1 (Lorette). Le coût total est estimé à $135,000.00 devant être financé par l'émission de débentures au montant total de $135,000.00 et portant intérêt à 7% par année, et venant à échéance selon les conditions du Règlement no 1169, le 1er jour de décembre de chacune des années de 1968 à 1988, les deux dites années étant incluses.

Le vote des contribuables ayant droit de vote sur ledit Règlement no 1169 aura lieu le lundi 17e jour de juin 1968, entre dix (10) heures de l'avant-midi et neuf (9) du soir, heure avancée, à la salle municipale de la Municipalité rurale de Taché.

Le secrétaire-trésorier de la Municipalité rurale de Taché sera présent à ladite salle municipale le vendredi 14e jour de juin 1968, entre dix (10) heures de l'avant-midi et onze (11) heures de l'avant-midi, heure avancée, dans le but de nommer, si requête en est faite, une personne qui sera présente au bureau de scrutin pour représenter les personnes intéressées audit Règlement et désirant en assurer l'adoption et le même nombre sera présent au bureau de scrutin dans le but de représenter les personnes intéressées et désirant en empêcher l'adoption.

Le secrétaire-trésorier de ladite Municipalité rurale de Taché sera présent à son bureau de la Municipalité rurale de Taché au Manitoba, à dix (10) heures de l'avant-midi, heure avancée, le mardi 18e jour de juin 1968 afin de faire le compte des votes pour ou contre ledit Règlement.

La copie originale dudit Règlement no 1169 dûment approuvé par la Commission municipale du Manitoba est classée au bureau du secrétaire-trésorier de la Municipalité rurale de Taché et peut être examinée par tous les intéressés durant les heures de bureau.

DONNE à la Municipalité rurale de Taché, en la province du Manitoba ce 13e jour de mai 1968.

Secrétaire-trésorier,
E.-J. Laurin,
Municipalité rurale de Taché.

The Rural Municipality of TACHE

PUBLIC NOTICE

UNDER THE MUNICIPAL ACT

Notice is hereby given that By-Law No. 1169 of the Rural Municipality of Tache will be submitted to a vote of the ratepayers of Local Improvement District No. 1 (Lorette) in the said Rural Municipality at the time and place herein described.

The purpose of the said By-law No. 1169 is to provide for the cost of the construction of a sewage collection and disposal system to be constructed and installed in the Local Improvement District No. 1 (Lorette) at a total estimated cost of $135,000.00, the said project to be financed by the issuance of debentures in the total sum of $135,000.00 bearing interest at 7% per annum and shall mature in accordance with the maturities shewn on said By-law No. 1169 on the 1st day of December in each of the years 1968 to 1988 both inclusive.

The vote of the ratepayers entitled to vote on the said By-law No. 1169 shall be taken on Monday, the 17th day of June, 1968, between the hours of ten (10:00) o'clock in the forenoon and nine (9:00) o'clock in the afternoon of the said day, Daylight Saving Time, at the Municipal Hall in the said Rural Municipality of Tache.

The Secretary-Treasurer of the Rural Municipality of Tache will attend at the said Municipal Hall on Friday, the 14th day of June, 1968, between the hours of ten (10:00) o'clock in the forenoon and eleven (11:00) o'clock in the forenoon, Daylight Saving Time, for the purpose, if requested, of appointing one person to attend at the polling place on behalf of persons interested in and desirous of promoting the passing of the said By-law and a like number to attend at the polling place on behalf of persons interested in and desirous of opposing its passing.

The Secretary-Treasurer of the said Rural Municipality of Tache shall attend at his office in the Rural Municipality of Tache in Manitoba, at the hour of ten (10:00) o'clock in the forenoon, Daylight Saving Time, on Tuesday, the 18th day of June, 1968, to sum up the number of votes for and against the said By-law.

The original of the said By-law No. 1169 duly approved by The Municipal Board of Manitoba is on file at the office of the Secretary-Treasurer of the Rural Municipality of Tache and may be examined by all interested parties during office hours.

DATED at the Rural Municipality of Tache, in the Province of Manitoba, this 13th day of May, A.D. 1968.

Secretary-Treasurer,
E. J. Laurin,
The Rural Municipality of Tache.

La Boite à chansons à Elie remporte un vrai succès

ELIE — Le vendredi 3 mai, l'Institut collégial d'Elie fut la place de rencontre de plusieurs jeunes de divers endroits venus pour assister à notre première Boite à chansons. Notre thème "On fleurit en mai" fut très convenable pour l'occasion. Nous découvrimes de vrais talents.

Nos invités spéciaux furent Gérard Curé, de St-Pierre, Michelle Pelletier, de St-Jean-Baptiste, et Hubert Fouasse, de St-Boiface. Nous les remercions pour leur participation et leur enthousiasme.

Notre soirée fut divisée en deux parties. La première de 8 h. à 9 h. 30 p.m. commença avec nos "Cheerleaders" qui, très joyeusement, exécutèrent notre "cheer" d'école. Ceci fut suivi de chansons modernes par une vingtaine de nos jeune. La deuxième partie de 9 h. 30 à 11 h. 30 p.m. fut une danse avec accompagnement par les magnifiques "Impacts". Le tout en fit une très belle soirée.

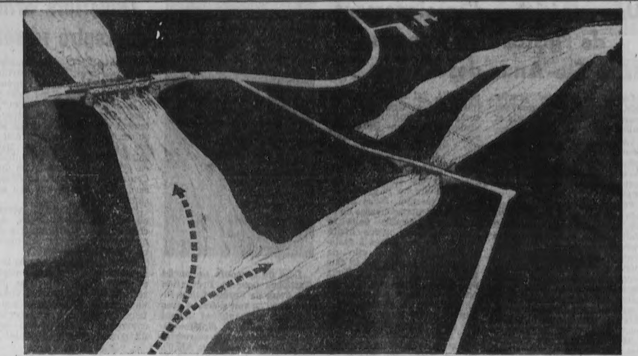
Un gros merci aux jeunes qui sont venus y assister, surtout à ceux qui ont rempli deux autobus de Ste-Agathe, ceux de St-Jean-Baptiste, St-Pierre, St-Boniface et plusieurs autres. Avec votre aide ce fut un grand succès.

Claudette Piché, vice-présidente.

St-Claude

Remerciements

La famille de M. Napoléon Gagné désire remercier sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par des visites, des offrandes de messes, des prières ou par leur assistance aux funérailles, à l'occasion de son récent deuil. Un merci spécial au docteur Delaquis, au personnel du Foyer Notre-Dame, aux religieuses de l'hôpital de St-Claude, ainsi qu'aux dames et messieurs qui servirent le repas après les funérailles.



Ce dessin illustre le plan de dérivation de la rivière Assiniboine, près de Portage-la-Prairie. A droite, on voit les travaux de contrôle des eaux sur le nouveau parcours de la rivière Assiniboine; dans la partie supérieure gauche, ce sont les vannes, à l'entrée du canal, d'une longueur de 18 milles, qui déversera le surplus d'eau de l'Assiniboine dans le lac Manitoba. Le coût de ces travaux est estimé à $5.6 millions.

(Cliché Winnipeg Tribune)

Lancement du livre "La montée vers Jérusalem"

Le lancement du livre "La montée vers Jérusalem" eut lieu le lundi 6 mai au Centre Culturel de St-Boniface. Prêtres, religieux, religieuses et gens du monde se pressaient à cette réunion.

Au cours des années 1950, le R. P. Eric M. Renhas de Pouzet, Servite de Marie, visite la Fraternité des Petites Soeurs de Foucault à Damas, Syrie. L'accueil est un cri de joie et d'espoir: "Père, parlez-nous de Dieu!".

Dix ans plus tard, le même Père est l'invité d'un maitre d'hôtel dans un restaurant — mi-taverne, mi-cabaret — à Montréal. Soudain, son hôte en suppliant: "Père, parlez-nous de Dieu!".

La soif de Dieu couve dans les âmes. La multiplicité des plaisirs de la vie moderne ne peut étancher cette soif inextinguible dans la lumière et l'amour. C'est pourquoi le Père de Pouzet a écrit "La montée vers Jérusalem".

Le R. P. Provost, O.S.M., prieur des Servites de Winnipeg, représentait le Provincial des Servites du Canada. Il présenta l'auteur: "Officier d'infanterie de Marine dans l'Armée française durant la deuxième guerre mondiale; décoré de la Croix de guerre; fait Chevalier de la Légion d'honneur par le Général de Gaulle. Ses voyages et séjours en plus de trente pays lui ont apporté une expérience appréciable pour la prédication et la direction spirituelle". M. Jacques Molicard, de l'A.E.C.F.M., animait la réunion.

Le Père de Pouzet expliqua ensuite son livre: "La Sainteté est le besoin urgent de l'Eglise de Vatican II. Point de sainteté sans quête de Dieu. Cet ouvrage présente la technique de la montée enrichie des données de la psychologie. Par là, il s'efforce de répondre à un problème: l'intégration d'une dimension humaine sans mutilation, dans l'unité de l'élan vers Dieu. N'est-ce pas là participer au mystère de l'Incarnation?".

Ce livre est enrichi d'une préface de Karl Stern, dont les réflexions sur le thème du silence sont d'une rare profondeur: le silence est le laboratoire du Saint-Esprit. La préface de Karl Stern est d'une haute valeur psychique et d'une grande intensité spirituelle.

Puis M. Molicard, qui a lu l'ouvrage, fit part de ses réflexions: "L'auteur, en quelques traits de plume, campe un personnage ou un fait. Les exigences de la vie spirituelle y sont considérées sous un angle neuf. Un style bref, presque saccadé, témoigne des antécédents militaires du Père de Pouzet. Et cela justement entraîne à la méditation. Les psaumes scandaient la montée des Juifs vers la Cité sainte; la marche du peuple de Dieu doit être aujourd'hui encore stimulée par le contact de la Bible".

Pour terminer, M. l'abbé N. Delaquis, chancelier de l'Archevêché, posa une question: "Croyez-vous que cet ouvrage réponde au goût de nos contemporains si avides de nourritures terrestres?". Et l'auteur de répondre: "Ce livre ne s'adresse qu'aux hommes en quête de Dieu. Pour les autres il est dépourvu de tout intérêt... jusqu'au jour où après avoir fait le tour des nourritures terrestres, cernés par l'angoisse, ils auront à choisir entre le regard confiant vers le Mystère de Dieu... ou le suicide".

"La montée vers Jérusalem" est un ouvrage condensé et dynamique qu'on goûte une première fois et auquel on revient volontiers. On ne fait pas que lire ce livre, on le prie. Il est en vente à la Librairie Lumen.

Communiqué

Camp d'été de la YWCA

La YWCA vient d'annoncer que son "camp de journée" Bonaventure pour les fillettes âgées de 7 à 12 ans sera situé cette année au parc La Barrière de St-Norbert. Le premier camp se tiendra du 8 au 19 juillet; le second, du 22 juillet au 2 août. Du lundi au vendredi inclusivement, les fillettes serot transportées par autobus du YW, 290, rue Vaughan, au parc, quittant le YW à 8 h. 45 du matin et revenant à 4 h.

Au parc, il y aura amusements, aventures et apprentissages de toutes sortes au "camp de journée". Grâce à la coopération de la Central YMCA, des heures seront réservées chaque jour. On peut se procurer des formules de demande pour la YWCA en appelant 942-2407.

Institut collégial St-Claude

Le mois le plus beau

Quand on m'a dit qu'il était très difficile d'organiser quelque chose durant le mois de mai, je ne voyais pas pourquoi le plus beau mois de l'année ne pourrait pas servir à nos fins. Mais c'est justement parce que c'est le plu beau mois qu'on y rencontre une condensation d'activités qui ne laisse pas grand place pour en insérer d'autres à moins de jouer du coude. "Showers", mariages, danses, bazars, bingos, compétitions sportives, se regardent du coin de l'oeil longtemps d'avance pour ne pas tomber le même jour.

Dans ce labyrinthe du calendrier, voici les coins qui nous ont retenus un peu plus.

Centre récréatif

Une rencontre entre des jeune et des membres du curling a permis d'arriver à une entente au sujet de la location de la "fameuse" bâtisse.

Tous les parents intéressés au bon fonctionnement de ce centre sont priés par les jeunes de venir fournir leurs idées sur le sujet au cours d'une réunion qui aura lieu le dimanche 26 mai, à 8 h., dans l'édifice même du curling de St-Claude. Nous souhaitons que vous veniez nombreux.

Catéchèse

Les professeurs de catéchèse de la division ont fait un certain bilan de leurs cours le mardi 7 mai et étudié les possibilités d'améliorer leur approche de cette manière pour le plus grand profit des élèves du secondaire. On a même proposé de consulter les élèves pour connaitre les thèmes qu'ils aimeraient étudier et discuter avec leurs professeurs et entre eux.

Camp liturgique

Les cinq campeurs de la semaine dernière ont été invités à rencontrer les élèves de Somerset le vendredi 10 mai, à 3 h., avec la permission du président de la commission scolaire. Il en est résulté quatre inscriptions pour le camp du 17 au 19. Quatre de St-Claude les accompagneront.

Marcheton

Au dire des organisateurs, le marcheton du 11 mai a été un plein succès.

Journée agréable du point de vue température, mais plus encore du point de vue dévouement et encouragement. Dès 9 h. du matin, la machine était en branle pour décorer le lieu d'arrivée et recevoir les marcheurs.

A 12 h. 45, le point de ralliement était très animé et la hâte de commencer se faisait sentir. 139 marcheurs prirent le départ à 1 h. parmi lesquels 130 se sont rendus jusqu'aux porte de l'Institut collégial sur leurs deux jambes. Les trophée sont allés à Robert et Denis Allec pour les garçons et Lorraine Dheilly et Diane Sinclair pour les filles. Les premiers ont parcouru les 15 milles en 1 heure et 48 minutes. Les trophées ont été remis par le président de l'école, Ernest Gautron, au cours de la danse du soir. Malgré les muscles endoloris et les pieds meurtris, le plancher de la salle Radaz s'est fait piétiner de la plus belle façon au rythme de l'orchestre des Elektras qui n'a rien à envier aux autres groupes de la province et même d'ailleurs.

Nous remercions très sincèrement la Gendarmerie Royale qui a patrouillé tout l'après-midi pour veiller à la sécurité des marcheurs, les nombreux parents et amis qui ont distribué avec largesse des encouragements et des rafraichissements tout au long du parcours, ceux qui se sont occupés du transport, les vérificateurs à tous les postes, les commanditaires qui ont été généreux, les religieuses et leurs assistantes qui ont vu à servir un goûter substantiel à l'arrivée. La nourriture venait d'à peu près toutes les familles de la paroisse.

Les profits de ce marcheton seront séparés entre le conseil étudiant et la J.E.C. Les membres de cette dernière organisation étaient à la tête de cette initiative. Le conseil étudiant utilisera cet argent au meilleur de sa connaissance pour le bon fonctionnement des activités de l'école.

Elections

Puisque nous sommes à parler du conseil étudiant, autant continuer. La semaine dernière est la semaine des élections. La mise en nomination des candidats nous a procuré les noms suivants: à la présidence, Marilyn Martel et Robert Magne; à la vice-présidence, Lorraine Jacques; au secrétariat, Debbie Cewick et Monique Gautron. Lorraine Jacque est donc élue par acclamation à son poste. La lutte se poursuit entre les autres. Les murs de l'école regorgent de pancartes toutes plus humoristiques les unes que les autres. On voit qu'il ne manque pas d'esprit à St-Claude.

Beau costume

Il nous tardait de voir nos charmantes "cheerleaders" dans leur nouveau costume blanc et bleu marine. Sous la direction d'Evelyne Martel, les "cheerleaders" ont étrenné leur costume lors des compétitions sportives de la Division de la Montagne le 17 mai. Mme Charles Leroux s'est occupée de la confection des jupes courtes à larges plis en deux couleurs et des culottes assorties. Un chandail blanc bordé de bleu et des bas blancs complètent le costume.

Inspecteur

Une visite du représentant du Département de l'Instruction a eu lieu dans plusieurs classes au cours de la journée du 9 mai.

Chant

Depuis quelques dimanches, un groupe d'étudiants prennent place derrière la chorale paroissiale pour revivifier le chant liturgique. Nous remercions les initiateurs du mouvement et espérons qu'ils seront suivis de plusieurs autres avant longtemps.

Le chant liturgique prend une belle couleur lorsque les voix jeunes ne craignent pas d'y mettre de la puissance. On se sent tellement plus uni lorsque tous les participants chantent à pleine voix ensemble. Pourquoi pensez-vous qu'il existe des hymnes nationaux, des chants de marche militaire, des chants scouts?

Exposition

Les élèves de 9e année ont fait beaucoup d'ouvrage dans le domaine des arts, cette année. Il y eut une exposition de leurs travaux les 21 et 22 mai dans le gymnase de l'Institut collégial de St-Claude. Les nombreuses présences furent pour les élèves un encouragement à continuer leurs créations artistiques. Les arts ont toujours reflété la culture d'une nation.

Partie de cartes

Le club de balle molle des filles de Haywood a organisé une partie de cartes, le dimanche 12 mai, pour se ramasser des fonds afin de pourvoir à ses besoins. Peut-on reprocher aux jeunes d'aujourd'hui de manquer d'initiative?

Vingt tables remplies de jeunes et de parents étaient groupées dans la salle paroissiale de Haywood. Une belle soirée amicale à caractère familial.

La soirée s'est terminée par un goûter bien préparé et servi avec le plus beau sourire.

Aimé-Onil Dépôt, C.S.V.

Avis aux abonnés

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresses.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes collées sur le journal et devrait nous parvenir au moins un mois à l'avance.

LA COMMISSION SCOLAIRE DE L'ÉCOLE PAROISSIALE ST-JOSEPH-THE-WORKER DE TRANSCONA

requiert les services d'un enseignant pour les 4e et 5e années.

S'adresser par écrit, spécifiant qualifications et expérience à Mme H. Jetté, 423, rue Victoria ouest, Transcona, Man.

À CKSB

Ecoutez les émissions "TÉMOIGNAGE"

de

7 h. 15 à 7 h. 25 p.m.

du lundi au samedi

Le Père Paul Hamel, S.J.,

invite chaque jour,

à l'émission **Témoignage,**

des témoins du monde chrétien.

Lundi 27 mai — **Paul Hamel**
Pourquoi une Semaine des communications sociales

Mardi 28 mai — **J.-P. Guillet**
Le fonctionnement des "écoles radiophoniques"

Mercredi 29 mai — **Emile Robichaud**
Plaidoyer pour le bon sens en éducation

Jeudi 30 mai — **Sr Suzanne Manseau**
Pour atteindre l'inaccessible: les ondes de radio

Vendredi 31 mai — **J.-P. Guillet**
La radio au service des masses défavorisées

Samedi 1er juin — **François Varillon**
Vers une nouvelle Pentecôte

Demande d'instituteur

On demande institutrice ou instituteur qualifié pour Ecole Richard Consolidée no 1092, Somerset, Man., pour le début de septembre 1968.

Salaire selon l'échelle.

Pour tous renseignements, s'adresser à:

M. Louis Lemoing, secrétaire-trésorier,
C.P. 128,
Somerset, Man.

La Commission Scolaire de Gravelbourg désire les instituteurs (trices) suivants:

3 pour division deux
1 pour division trois
1 pour Histoire — grades onze et douze
1 pour Biologie (BSCS) grade onze
1 pour Dactylographie — grades 9 à 12
1 pour métier, mécanique-automobile

Salaire selon échelle.

S'adresser à

A. H. Lepage,
Sec.-Trés.,
Gravelbourg, Sask.
Tél. 648-2301

On demande

Pour le district scolaire de Notre-Dame-de-Lourdes no 2390

Une institutrice ou instituteur qualifié pour enseigner dans les grades primaires.

Un instituteur ou institutrice pour le grade 7 et un ou une pour le grade 8.

Préférence donnée aux professeurs de culture physique en 7 et 8.

Salaire selon échelle en vigueur à l'automne:

Classe I	4200	à	5550
Classe II	4600	à	6400
Classe III	5350	à	7750
Classe IV	6250	à	9800
Classe V	6700	à	10300

Rétribution de salaire pour toutes les années de service. Expérience d'enseignement avec permis reconnue (maximum 2 ans)

André R. Fouasse, sec.,
C.P. 117,
Notre-Dame-de-Lourdes, Man.

La Division Scolaire du Cheval-Blanc no 20

invite des demandes de la part d'enseignants, pour le semestre d'automne, pour les écoles élémentaires suivantes (Années I-VI)

St-Ambroise—3 enseignants
1—Grades 1 et 2
1—Grades 3 et 4—principal

St-Laurent—13 enseignants
1 Grade 1
1 Grade 2
1 Grade 4

Elie—5 enseignants
1—Jardin d'enfants
1—Grades 5 et 6—principal

Fannystelle—3 enseignants
1—Jardin d'enfants
1—Grades 3 et 4

St-Eustache—6 enseignants
1 Jardin d'enfants
1 Grade 2

St-François-Xavier— 5 enseignants
1 Jardin d'enfants
1 Grade 2—principal

Des positions seront aussi disponibles dans des écoles de 1 et 2 classes élémentaires (1-8) situées dans les colonies Hutterites près de Winnipeg.

Dès septembre nous consoliderons nos grades 7 et 8, les rattachant à nos deux Instituts collégiaux. Nous sollicitons des demandes comme suit:

Institut collégial St-Laurent-Intermédiaire — 11 enseignants

1—Art linguistiques—7, 8, 9
1—Sciences—7, 8, 9
1—Mathématiques—7, 8, 9
1—Social Studies—7, 8, 9
1—Sciences, Mathématiques—10, 11, 12
(Cours général et d'entrée universitaire)
1—Français—10, 11
(Cours général et d'entrée universitaire)

Institut collégial St-Paul-Intermédiaire (Elie) — 17 enseignants

1—Mathématiques—7, 8, 9
1—Sciences—7, 8, 9
1—Chimie 200, 300 et Biologie 200, 201, 300
1—Enseignant pour cours Commercial
1—French 100, 200, 300, 301
1 Anglais 100, 200, 300, 301

Elie est situé à 25 milles à l'ouest de Winnipeg sur grand-route no 1.

Suit un extrait de notre échelle de salaires:

1	2	3	4	5	6
4200	4700	5500	6500	6900	7400
5600	6800	7900	10200	11000	11700
4x250	2x250	2x300	5x400	5x400	5x400
2x200	5x300	4x350	3x450	4x500	4x500
	1x100	2x200	1x350	1x100	1x300

S'adresser à:

G.-A. Beauregard,
Surintendant,
C. P. 147, Elie, Manitoba.

Une expérience d'enseignement de l'histoire en français à Ste-Anne-des-Chênes

Depuis le premier janvier 1968, j'enseigne le nouveau cours d'histoire en français et j'aime cela.

Lorsque mon principal, monsieur Desrosiers, m'annonça que je devrais enseigner l'histoire en français, j'ai d'abord éprouvé un moment de terreur!

"Enseigner l'histoire en français à un groupe de 'français'?" En suis-je vraiment capable? Mais bientôt, cette frayeur fit place à un sentiment de fierté. D'abord la méthode est la même qu'avec les anglais. Les élèves font beaucoup de recherches personnelles. Nous manquons malheureusement d'un grand nombre de livres de références dans nos bibliothèques. Ceci cause un premier problème du fait que mes élèves d'histoire perdent de cinq à dix minutes par classe à la chasse de livres de recherches. Un autre problème est que tous nos livres de recherches sont en anglais et l'élève doit premièrement lire en anglais le titre qu'il a choisi pour sa recherche. Il doit ensuite transcrire en français les recherches qu'il a faites sur les divers sujets que nous étudions dans le nouveau cours d'histoire.

La recherche prend de cinq à huit périodes selon l'habileté de l'élève. Au commencement de la leçon, je fais lire oralement un des élèves doués, qui a complété son travail avant les autres. Durant ce temps, les élèves écoutent et tâchent de retirer quelque chose de la recherche du premier élève qui fait le rapport. Ceci prend de cinq à dix minutes d'une leçon ordinaire. Pour le reste de la période, les autres élèves travaillent à leur recherche personnelle. Durant ce temps, l'élève qui a donné son rapport oralement peut alors recopier au propre son travail qu'il conserve sous forme de livret, lequel constitue pour lui, comme pour les autres, une source de références intéressantes. Parfois deux et même trois élèves iront devant la classe donner leur rapport oralement. De cette façon, l'écrit et l'oral entrent en jeu et l'élève bénéficie de deux manières pratiques à son amélioration tant écrite que parlée. Le rapport oral est un peu primitif car les élèves utilisent beaucoup de mots mi-anglais et mi-français pour exprimer leurs idées. Nous espérons qu'avec le temps les recherches et les livres de références en français permettront aux élèves d'acquérir un meilleur vocabulaire français et un meilleur usage des formes grammaticales.

Comme j'enseigne ce nouveau cours dans trois classes dites françaises et dans une classe anglaise, ceci me donne l'occasion d'essayer diverses méthodes. Dans une classe, par exemple, je demande aux élèves de faire du travail personnel. Dans une autre classe, je pourrais faire du travail de groupe. Au sujet des hommes primitifs, j'ai fait faire, dans toutes les classes, un livret composé de plusieurs petits livrets préparés par les élèves, soit individuellement ou soit par petits groupes. Pour l'Egypte, les livrets ont été reliés séparément.

Nous avons eu deux périodes d'histoire sur l'Egypte vendredi après-midi. Nous avons groupé les quatre classes de la septième ensemble dans le gymnase. Nous avons invité les parents des élèves à assister à cette classe afin de constater le travail qui se fait dans ce nouveau cours. Tous semblèrent intéressés. Ce fut en même temps un très bon résumé des recherches faites par toutes les classes. Les élèves eux-mêmes semblent aussi très intéressés. Beaucoup préfèrent faire la recherche car, dit-on, cela leur donne la chance de chercher dans les livres, d'étudier ce qui les intéresse et d'organiser leurs travaux à leur façon. Quel succès! Je vous suggère d'en faire vous-mêmes l'expérience. Je suis convaincu que vous trouverez cette méthode efficace et très intéressante.

R.-G. Gamache
(Echo de La Seine)

La Broquerie

A.P.M.

La dernière réunion de l'A.P.M. pour l'année scolaire 67-68 eût lieu le mercredi soir 15 mars à l'école élémentaire. Malgré une température plutôt inclémente, l'assistance fut très bonne.

Au début de l'assemblée, M. Carl Shearer adressa la parole et remit au jeune Gilles Piché une récompense comme gagnant du 3e prix au concours d'affiches pour la Prévention des Feux de Forêts. Félicitations à Mlle M.-A. Girouard, institutrice en 6e année, responsable de ce projet.

Puis M. l'abbé Yvon Boisvenue, vicaire, donna une courte explication au sujet de la confirmation. M. l'abbé Félicien Juneau, curé, se chargea de répondre aux nombreuses questions de l'auditoire.

M. Gérard Desrosiers, principal, présenta MM. Denis Nadeau, Jean Gérardy et Ernest Desrosiers, tous trois commissaires dans la Division Seine, puis le Dr F. P. Doyle, président de la Commission Scolaire de la Rivière-Seine, qui adressa la parole à titre d'orateur invité.

Le Docteur Doyle débuta en félicitant le jeune Gilles Piché pour son beau travail. Il expliqua le programme de construction qui avait été préparé par la commission scolaire et présenté au département d'éducation en mai, juin, septembre et novembre. Il en donna les résultats et dit que les représentants de la commission scolaire n'ont reçu aucune raison du gouvernement disant pourquoi La Broquerie n'a rien obtenu. Là aussi il y eut une intéressante période de questions, et le Dr Doyle se fit un plaisir d'y répondre.

M. François Boulet, directeur en orientation, adressa quelques mots au sujet des cours.

L'assemblée se termina par la prière suivie du goûter.

Garde pratiquante

Félicitations à Mme Marie Cyr, qui a reçu, le 11 mai dernier, son diplôme de garde-malade pratiquante de l'hôpital général St-Boniface.

Malade

Heureuse convalescence à la Rév. Soeur Denise Emond qui a fait un court séjour à l'hôpital Ste-Anne.

Lors du concours provincial d'affiches pour la Prévention des Feux de Forêts, Gilles Piché, que l'on voit ci-dessus avec l'affiche gagnante et tenant dans ses mains le diplôme reçu à cette occasion, se mérita le troisième prix, soit $10.00. Gilles, âgé de 12 ans, est le fils de M. et Mme Laurent Piché.

St-Jean-Baptiste

Confirmation

Le mardi 14 mai, par une température inclémente, Son Exc. Mgr M. Baudoux, accompagné de son assistant, M. l'abbé Hervé Dansereau, arrivait dans cette localité pour conférer le sacrement de confirmation à 108 enfants.

Après son entrée solennelle, les confirmands et leurs parrains et marraines défilèrent de la salle paroissiale pour remplir la nef de l'église. Son Excellence s'adressa à la foule des fidèles et aux enfants, avides d'entendre sa voix sympathique.

Les confirmands venaient des paroisses de St-Joseph, Letellier, Emerson, Roseau (la réserve indienne), Ste-Elisabeth, Morris et St-Jean-Baptiste.

A l'issue de la cérémonie, tous se rendirent à la salle paroissiale pour un goûter.

Le lendemain, à 8 h., il y eut messe concélébrée par Mgr l'Archevêque, assisté de MM. les abbés D. Roy et R. Touchette. Dans son homélie, Son Excellence insista sur l'importance du rôle du laïque qui, plus que jamais, est appelé à être "témoin" et "prophète". Il félicita les paroissiens de s'adapter au renouveau liturgique, sous la direction de leur dévoué curé.

Après le dîner pris au presbytère et une courte visite au couvent, les distingué visiteurs quittaient cette localité pour se rendre à St-Malo et St-Pierre où d'autres enfants furent confirmés.

Tous les paroissiens de St-Jean-Baptiste remercient sincèrement Mgr Baudoux pour ses conseils paternels qu'ils s'efforceront de mettre en pratique.

Ouverture officielle, le 10 mai, du Centre récréatif de St-Laurent

ST-LAURENT — Le vendredi 10 mai avait lieu l'ouverture officielle du Centre récréatif de St-Laurent d'une valeur de $6,600. L'invité d'honneur, l'hon. Harry Enns, du département d'Agriculture, coupa le ruban. A l'issue de la cérémonie d'ouverture eut lieu une soirée sociale pour le public en général. La bénédiction du Centre, par le R. P. L. Brossard, O.M.I., curé, eut lieu le samedi matin.

Sur le terrain de 23 acres où est construit le Centre récréatif, on a planté un grand nombre d'arbres et aménagé un champ de base-ball.

Félicitations aux gens de St-Laurent pour leur dévouement et leur coopération dans la réalisation de ce projet. Voilà un exemple de ce qu'on peut faire, même dans une petite communauté, lorsque l'on s'unit pour travailler ensemble.

Journal de l'école

Le premier numéro du journal "Encore" est sorti des presses de l'Institut collégial après plusieurs périodes de loisir employées à la rédaction, la mise en page, la typographie, etc. Le tout s'est terminé par la réunion d'une équipe valeureuse qui n'a pas craint de passer plusieurs heures de suite à l'impression du journal.

Sincères félicitations à tous les responsables.

Va-et-vient

M. Joseph Dizien, de la Bretagne, neveu de M. Joseph Boucher, était en visite chez son oncle pour quelques jours. Il est retourné à Winnipeg où il doit trouver de l'ouvrage.

M. le Dr et Mme Louis Coulliou, de Montréal, Qué., ont visité leurs parents, MM. et Mmes Alexis et Joseph Coulliou. Le docteur Coulliou aura son bureau à la "Manitoba Clinic" de Winnipeg.

MM. Yvon Perrault et Laurent Kerbrat se sont rendus à Agassiz, C.-B., où ils ont visité leurs grands-parents, oncle et tante, MM. et Mmes Hervé Kerbrat et McPherson. Ils en ont aussi profité pour visiter d'autres parents.

M. Joubert, de Gimli, Man., était en visite chez M. et Mme Adrien Chartrand, dernièrement.

M. Edouard Combot, de l'Armée canadienne, stationné à North Bay, Ont., était en visite chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme Albert Combot. Il était accompagné de son père, M. Pierre Combot, et de ses frère et belle-soeur, M. et Mme Robert Combot, et leur fils, Roger, de Winnipeg. M. E. Combot doit se rendre à Dew Line dans le nord où il fut transféré pour quelque temps.

Etaient en visite chez M. et Mme Arthur Bruce: leurs fille et gendre, M. et Mme Wayne Johnson, et leur fils, Michel, d'Antigonish, N.-E. Mme Johnson passera l'été chez ses parents, tandis que M. Johnson suivra un cours d'officier à Camp Shilo, Man.

M. et Mme Laurent Lambert sont allés passer deux semaines de vacances chez leurs parents, MM. et Mmes Arthur Bruce et Yves Lambert.

Condoléances

Sincères condoléances aux membres de la famille Abgrall éprouvés par le décès de leur soeur et tante, Mme Armand Bard (Francine Abgrall), de Winnipeg.

Malades

Prompt rétablissement à M. Lionel Allard, qui fut patient dernièrement à l'hôpital de la Miséricorde, ainsi qu'à M. Joseph Boucher, qui est patient présentement à l'hôpital général de Winnipeg pour traitements médicaux.

Ordination

L'ordination à la prêtrise du Frère Guy Lavallée, O.M.I., aura lieu le 6 juillet. Il célébrera sa première messe le 7 juillet.

Le protecteur du citoyen

(Suite de la troisième page)

deux traits qui m'ont frappé et qu'il ne faudrait peut-être pas oublier lorsqu'on place des espérances dans la fonction d'Ombudsman pour le Québec.

Le premier de ces traits, c'est qu'en Suède, il n'y a pas de secrets d'Etat. Depuis 1766, tous les documents de l'administration sont publics, sauf ceux qui ont trait à la vie privée d'une personne. Les décisions administratives étant prises plus au grand jour qu'ailleurs, il en est plusieurs qu'on ne sent pas la nécessité de porter devant l'ombudsman. Par ailleurs, on est frappé comment l'action même de ce dernier est publique, les journalistes ayant même facilement accès à son courrier et à ses documents. Signalons en parenthèse que le problème d'une plus grande publicité des documents publics, politiques et administratifs se pose de plus en plus dans le monde moderne.

Le second fait qui m'a frappé, c'est la puissance de l'homme par suite de l'étendue des domaines où il peut intervenir. Il a juridiction sur tous ceux qui remplissent une fonction administrative, judiciaire ou municipale, y compris les ministres du culte de la religion luthérienne qui est la religion d'Etat en Suède. N'échappent à sa surveillance que les militaires qui ont leur propre ombudsman, le Roi et ses ministres, mais cela n'a pas d'importance, car le premier règne mais ne gouverne pas et quant aux seconds, en Suède, ils n'ont guère de pouvoirs administratifs. Par ailleurs, M. Bexelius insistait sur le fait, l'ombudsman n'est pas un juge d'appel. Il ne décide pas sur le fond, mais il corrige les erreurs ou les abus de procédure.

En réalité, l'ombudsman suédois n'a pas été un inquisiteur qui a dénoncé des scandales retentissants, mais son existence a certainement créé chez les fonctionnaires une certaine prudence et surtout elle a donné à tous ceux qui croient être lésés par l'Etat un correspondant valable.

Fannystelle

Çà et là

Les Dames Auxiliaires de Fannystelle tiendront leurs thé et bazar annuels, au profit de leur Club sportif, le vendredi 24 mai, commençant à 8 h. du soir. Cordiale invitation à tous!

Prompt rétablissement à MM. Charles Piché et Vincent Arnal, à Lorrain Arnal et à Emile Cyrenne, tous de retour à la maison après avoir été hospitalisés récemment.

Bienvenue à la famille Léon Beaudin, qui vient d'établir résidence à Fannystelle.

Dunrea

Activités du Club 4-H

Le jeudi soir 9 mai avait lieu, à la salle paroissiale, le couronnement des activités du Club 4-H durant l'année écoulée.

Les jeunes avaient décoré la salle avec goût et tous leurs travaux, comprenant cahiers, couture et travaux de menuiserie, étaient bien en évidence comme preuves tangibles de leurs activités, sous la surveillance bienveillante de Mmes T. Dunlop, P. Lommerse, D. Mailhot, N. Légaré, A. Dionne et F. Spurrill, qui étaient en tête de chaque groupe respectif.

M. Théodore Boulet s'occupait du groupe des garçons pour les guider dans les travaux de menuiserie, ayant comme aide bénévole le jeune Paul Carney.

Mlle Barbara Body, représentant Mlle Wilton, de Boissevain, eut fort à faire pour juger tous les articles exposés, car tous étaient exécutés à la perfection et ce furent des rubans rouges sur toute la ligne.

Les jeunes Gail Greaves et Marielle Paradis furent choisies pour une démonstration à Killarney en temps déterminé, puis les jeunes Gisèle Côté et Debra Dunlop pour jouir de quelques semaines au camp d'été.

Comme tribut reconnaissant de la part des 19 jeunes faisant partie du Club 4-H, les organisatrices de chaque unité reçurent chacune un joli cadeau, puis un succulent goûter servi par les jeunes clôtura cette intéressante réunion qui fut agrémentée de chant et de musique.

Thé annuel de la L.F.C.

Le samedi après-midi 11 mai, tous étaient conviés au thé annuel organisé par les dames de la Ligue des Femmes Catholiques de cette localité.

Quel charmant coup d'oeil présentait l'intérieur de la salle paroissiale! Mme Marie Gamache avait disposé ici et là des bocaux remplis de fleurs multicolores, genre exotique mexicain, d'une grandeur démesurée, ayant dû recevoir un "engrais chimique spécial". De même, sur l'estrade, les poussins et les gentils lapins occupaient des places de choix parmi la verdure et les jolies fleurs printanières, le tout exécuté par les doigts de fée de Mme Marie Gamache et sa mère, Mme Rosanne Girardin, fournissant aussi le matériel. Sur les murs aussi de jolis lettrages noirs indiquaient les tables où étaient réunis les articles et pâtisseries exposés en vente.

Mme Marie Gamache, incomparable hôtesse, recevait chaque dame avec son bon sourire habituel et épinglait à chacune une jolie fleur de corsage parfumée, don des dames de la Ligue.

Au-delà de 60 personnes répondirent à l'invitation et jouirent d'un service empressé, tout en dégustant, en aimable compagnie, un goûter succulent.

Les dames de la Ligue désirent remercier très cordialement toutes les dames qui, d'une manière ou d'une autre, les ont aidées à faire de ce thé un succès.

Remerciements

Mme Clara Fifi a recours à la voix du journal pour remercier tous ses chers enfants et les bénir, pour lui avoir fait parvenir tant de jolies cartes de souhaits reconnaissants à l'occasion de la fête des mamans.

Visiteurs

M. Emmanuel Girardin, de Weyburn, Sask., est venu, en fin de semaine du 11 mai, visiter sa mère et sa soeur, Mmes Rosanne Girardin et Marie Gamache.

Le R. P. Edmond Paradis, O.M.I., de Birtle, a fait une courte visite à ses parents les 14 et 15 mai et célébrait une messe à la chapelle du couvent en l'absence de M. l'abbé P.-A. Morand, curé, qui est allé à la retraite annuelle des prêtres du diocèse.

Acte de courage

Félicitations à Gérald L. qui, comme un grand garçon, s'en est allé bravement, sac au dos, camper dans la solitude de la rivière Souris, sans autres aliments que de la farine et des oeufs, au risque de se faire dévorer par les ours ou arroser par le parfum des putois.

Malheureusement, la pluie et le froid l'ont forcé à revenir à la civilisation plus tôt qu'il ne l'aurait désiré, comme une poule mouillée, mais heureux de l'expérience vécue pendant quelques jours... Sans rancune hein Gérald?

AVIS PUBLIC

Selon la Loi du Winnipeg Métropolitain

Déclaration d'Election

Moi, Kenneth Edward Porter, directeur du scrutin métropolitain, certifie par ces présentes que

ANDREW NICOL ROBERTSON

fut, à l'élection tenue selon la loi du Winnipeg Métropolitain le 15e jour de mai 1968, élu membre du conseil métropolitain de la Corporation Métropolitaine du Grand-Winnipeg, pour la Division métropolitaine no 1 afin de combler la vacance causée par le décès d'Albert Edward Bennett,

et que

KENNETH JOHN GALANCHUK

fut, à l'élection tenue selon la loi du Winnipeg Métropolitain le 15e jour de mai 1968, élu membre du conseil métropolitain de la Corporation Métropolitaine du Grand-Winnipeg, pour la Division métropolitaine no 4 pour combler la vacance causée par la résignation de Peter Taraska.

Donné en la Cité de Winnipeg, ce 17e jour de mai 1968.

Directeur du scrutin métropolitain.
K. E. PORTER,

DIEU PROTEGE LA REINE

M. et Mme Eugène Baillargeon, de Jackfish, célèbrent leur 25e anniversaire de mariage

JACKFISH LAKE — Tous les parents intimes et la plupart des enfants de M. et Mme Eugène Baillargeon se sont donné rendez-vous le soir du 28 avril pour présenter à ces derniers leurs plus vives félicitations et leurs voeux les plus empressés à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage. Etaient aussi présentes: Sr Rose (Yvonne), de Prince-Albert, Sr Mathilda (Claire) et Mme Alphonse Baillargeon, de North Battleford, trois soeurs de M. Baillargeon.

Emilienne, employée dans un bureau, et Soeur Louise, aux études, toutes deux à Winnipeg, et Denise, institutrice à Gravelbourg, ne pouvant assister à la fête, offrirent leurs voeux sincères à leurs parents par appels téléphoniques.

Une jolie somme d'argent avait été envoyée par les absentes pour payer les frais d'un beau voyage aux heureux jubilaires, qui reçurent en plus de nombreux cadeaux de tous les parents présents.

Saint-Front

Çà et là

M. et Mme G. Lefebvre, d'Englefeld, et M. et Mme André Régis, de Watson, visitèrent MM. et Mmes Borromée, Emilien et Paul Moisan.

M. et Mme Florian Montes, Mme Clémentine et ses fils, Clément et Joseph, assistèrent, le 5 mai, à la graduation de Mlle Françoise Bertoncini, à St-Brieux.

M. et Mme Maurice Bussière eurent, le 5 mai, la visite de M. et Mme Rosaire Bussière et leurs deux filles, de Vonda.

MM. Oscar et Eugène Messier conduisirent leur mère, Mme Emelda Messier, à Saskatoon où ils visitèrent M. et Mme Xavier Messier. Comme M. X. Messier était souffrant, sa mère est demeurée près de lui pour aider sa bru.

Sincères condoléances à Mme Emilien Moisan à l'occasion du décès de sa soeur, Mme Odile Colbert, le 6 mai, à Saskatoon. M. et Mme E. Moisan assistèrent au service qui eut lieu à Makwa.

Après un séjour de dix jours à l'hôpital de l'Université de Saskatoon, Mme Joséphine Auriat revint dans sa famille où elle se repose.

Mlle Louise Bertoncini, de Humboldt, et son ami, M. B. Lowe, de Peterson, passèrent la fin de semaine du 4 mai chez M. et Mme L.-H. Bertoncini.

M. et Mme Louis Le Strat visitèrent M. et Mme Marius Syrenne, à Saskatoon.

Félicitations aux huit dames suivantes: Elise Moisan, Bertha, Clémentine, Agnès et Yvonne Plamondon, Yvette Le Strat, Louisa Samson et Aline Thévenot, qui répondirent à l'appel pour le grand ménage de l'église.

MM. et Mmes Oscar et Eugène Messier et Thomas Daniels visitèrent M. et Mme Xavier Messier et Mme Emelda Messier, à Saskatoon.

Mme Noël Nivon et ses trois filles visitèrent M. et Mme Eugène Badiuk, à Humboldt. La jeune Lianna Badiuk revint avec eux pour quelques jours de vacances chez ses grands-parents M. et Mme N. Nivon.

M. et Mme Albert Brotzel et leur fille, Belinda, de Saskatoon, passèrent la fin de semaine du 10 mai chez M. et Mme P.-H. Proulx. Mme Proulx retourna avec eux afin de passer quelques jours en ville.

Sont venus en visite dernièrement: M. et Mme Joseph Langlois et leurs six enfants, de Périgord, chez MM. et Mmes F.-Xavier Bouchard et Emile Samson; M. et Mme Henri Moyen, de Spalding, chez Mme Marie Moyen et M. et Mme Maurice Bussière; M. et Mme Julien Le Strat et leur bébé, Michael, accompagnés de M. et Mme Bennett, tous de St-Brieux, M. et Mme Verle Tarasoff et leurs deux fils, Darren et Dion, de Quill Lake, chez MM. et Mmes André Le Strat et Laurence Sunderland.

Un malade confiné à l'hôpital a besoin de visites et d'encouragement. Durant la Semaine de la Santé mentale, visitez un parent, un ami hospitalisé dans une institution psychiatrique. C'est une invitation de l'Association Canadienne pour la Santé Mentale. Le malade mental a besoin de vous. Il a besoin de votre compréhension et de votre sollitude.

La famille de M. et Mme E. Baillargeon comprend dix enfants: Emilienne, Denise, Soeur Louise, Aline, Estelle, Charles, Omer et Louis (jumeaux), Elaine et Gilbert. Ils résident sur une belle ferme à environ trois milles du petit village de Jackfish.

Toute la paroisse offre aux joyeux jubilaires ses félicitations, voeux et succès dans toutes leurs entreprises jusqu'au prochain rendez-vous à l'occasion de leurs noces d'or.

Réunion de l'A.C.F.C.

Le dimanche 28 avril eut lieu une réunion régionale de l'A.C.F.C. au sous-sol de l'église. Onze personnes étaient présentes. Le R. P. Dubuc, O.M.I., de Delmas, M. l'abbé A. Marchildon, de North Battleford, le R. P. A. Mercure, O.M.I., curé, ainsi que quelques autres délégués, étaient présents. Le souper fut servi par Mmes Denis Esquirol et Maurille Corbeil.

Çà et là

Le jeudi 25 avril, M. et Mme Louis Blanchette, leur fils, Guy, et leurs petits-enfants, André et Colette Joyal, firent un voyage d'une semaine à Fort St. John, C.-B., pour visiter des parents et amis. Ils s'arrêtèrent à Sangudo, Alta, visiter M. et Mme Roland Marcotte.

Le dimanche 5 mai eut lieu la graduation à Vawn. Les finissants étaient Suzanne Esquirol, Louise, Madeleine et Jérôme Bru. Félicitations et bon succès à ces jeunes dans leurs prochaines entreprises.

Le lundi 13 mai, le R. P. A. Mercure, O.M.I., partait pour un voyage dans l'Est où il visitera sa famille et surtout un frère malade, et doit aussi préparer le voyage des jeunes. Tous ses paroissiens lui souhaitent bon voyage et prient Dieu d'aider ceux qui lui sont chers.

Wolseley

Çà et là

Parmi les étudiants de l'université qui sont de retour pour les vacances, on remarque M. Gérald Coueslan, de Saskatoon, MM. Roméo Souchotte et Norman Biram et Mlle Norma Zaba, de Regina.

Tous étaient heureux de revoir dans la paroisse les Rév. Soeurs M.-Ste-Mathilde, Maria-Adoreletta, M.-St-Aquinas et M.-St-Fortunat, qui firent une visite au couvent et à plusieurs paroissiens. Soeur Maria-Adoreletta prête main-forte aux institutrices de l'école séparée avant de retourner à l'Université de Saskatoon.

M. et Mme Lucien Nogue, de Ferland, M. et Mme Bert Mann, de Brandon, Mme Marianne Legrand et sa fille, Lorraine, de Regina, étaient en visite chez M. et Mme Emile Tourigny, dernièrement.

M. Aimé Duquette est toujours patient à l'hôpital local.

Mme Emile Dureault est de retour chez elle après avoir passé l'hiver chez M. et Mme L. Nicholson, à Canora.

MM. et Mmes Adrien Bonneville et Léon Coueslan assistèrent aux funérailles de M. Henri Bonneville, à Ponteix, le 13 mai.

Mme Louis Dureault a repris sa classe à l'école Ste-Anne.

Mmes Helen Schneider, Grace Conn, Selma Thomsen et Simone Tourigny assistèrent au congrès des Dames Auxiliaires des hôpitaux, tenu à Regina à la fin d'avril.

M. et Mme John Wrobel et leurs fils, de Saskatoon, et Mlle Jo-Ann Wrobel, de Springfield, vinrent en fin de semaine visiter Mme Stanley Wrobel.

M. et Mme Hervé Rioux, de Regina, étaient les hôtes de M. et Mme Wayne Sexsmith.

M. et Mme Francis Coueslan assistèrent au 55e anniversaire de leurs parents, M. et Mme Emile Coueslan, à Regina.

M. Jimmy Coueslan, de Churchill, Man., est en vacances chez ses parents, M. et Mme F. Coueslan.

Mme M. Mish est retournée chez elle après avoir passé l'hiver chez ses filles, à Edmonton et Lemberg.

M. et Mme Fred Stephens et leur famille, de Regina, vinrent visiter leurs parents, M. et Mme J. Bénard. Cette dernière fut hospitalisée pour quelques jours, mais est maintenant en bonne voie de guérison.

M. R. K. Downey, de la Station fédérale de recherches à Saskatoon, s'est mérité une prime de $2,500 en récompense de ses recherches remarquables portant sur les variétés nouvelles de colza. Ses découvertes ont grandement favorisé l'expansion de nos exportations de colza.

Ouverture officielle du Collège N.-D. à St-Louis par son Exc. Mgr Laurent Morin, le 26 mai

ST-LOUIS — Le dimanche 26 mai, Son Exc. Mgr Laurent Morin ouvrira officiellement et bénira le nouveau Collège Notre-Dame à St-Louis, à deux heures de l'après-midi. On attend une foule de plus de 2,000 personnes aux cérémonies d'ouverture qui se termineront le soir avec la graduation et la distribution des prix.

Le nouveau collège, construit et meublé au coût de $600,000, couvre une surface de 22,000 pieds carrés et possède deux étages. L'édifice comprend les quartiers du personnel, la résidence des Soeurs de la Ste-Famille, une cuisine, les services de réfectoire, une chapelle, une grande salle de récréation, quatre classes, une salle d'étude, deux dortoirs, un salon pour les élèves, deux laboratoires et une bibliothèque. Le collège peut recevoir 80 à 100 pensionnaires.

Le Collège Notre-Dame a été fondé en 1953 par Mgr Léo Blais, alors évêque de Prince-Albert. Il avait acheté l'ancienne école indienne du diocèse anglican et, en septembre de cette année, le collège ouvrait ses portes au premier groupe d'élèves. Le premier supérieur fut M. l'abbé M. Deniset-Bernier qui dirigea l'institution avec un petit groupe de prêtres et de professeurs laïques. Lors de son ouverture, le collège accueillait un groupe restreint de pensionnaires et un bon nombre d'externes de la ville de Prince-Albert. L'année suivante, on organisa l'école supérieure St. Mary et le Collège Notre-Dame devint surtout une institution pour les jeunes gens de langue française. Toutefois, avec l'évolution du temps, il devint graduellement une école bilingue au service de la jeunesse catholique. De 1955 à 1958, les Frères du Sacré-Coeur ont pris la direction du collège et, en 1958, le clergé diocésain assumait de nouveau la responsabilité de l'institution. Actuellement, le corps professoral au complet est formé de prêtres du diocèse de Prince-Albert. Les Petites Soeurs de la Ste-Famille assurent le service à la cuisine depuis 1959.

Comme le vieux bâtiment à Prince-Albert se détériorait rapidement, une nouvelle construction s'imposait. On choisit de construire le nouveau collège à St-Louis sur une propriété de 20 acres. En 1963, on lança une campagne de souscription qui remporta près de $200,000. Les travaux commencèrent la même année, sous la direction de M. l'abbé André Blondeau et de M. Fernand Gaudet. Les plans de construction avaient été conçus par l'architecte, M. Desmond Paine. L'édifice, tout en briques, a été organisé pour assurer d'excellentes conditions au travail que veut poursuivre le collège. En septembre dernier, le bâtiment était assez avancé pour recevoir le personnel et les élèves.

Le Collège Notre-Dame offre le cours d'étude supérieure du Ministère de l'Education de la Saskatchewan. Son personnel veut assurer une éducation chrétienne intégrale de l'esprit, du coeur et du corps. Grâce à une formation suivie attentivement par les prêtres au service des jeunes, le collège désire préparer les jeunes aux responsabilités que lui demanderont l'Eglise et la société. Grâce aussi à un personnel bilingue, le collège essaie de faciliter une formation bilingue.

L'ouverture officielle de ce nouveau collège veut être un hommage de gratitude profonde à tous ceux qui ont contribué à rendre cette entreprise réalisable. Aussi les autorités du diocèse de Prince-Albert et du Collège Notre-Dame souhaitent recevoir autant de visiteurs que possible à l'ouverture du collège.

Chronique de CFRG

"Mes mémoires"

La Revue de la "Vie Française" du numéro de mars-avril publie la première partie des mémoires de Raymond Denis, l'un des fondateurs de l'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan. M. R. Denis, qui fut membre du Conseil de la Vie Française pendant vingt ans, mourut à Montréal en 1965.

Nous ne pouvions passer sous silence la publication de cette première partie de "Mes mémoires", récit savoureux qui nous mène autour du monde. Depuis St-Jean-d'Angély en France, en passant par la Nouvelle-Calédonie, retour en France et départ pour le Canada à l'âge de 18 ans. Premier contact, premières impressions avec ce vaste Canada. Arrivée à St-Léon au Manitoba, près de Somerset, premier séjour, premières expériences agricoles, avant de s'établir définitivement en Saskatchewan dans ces milieux canadiens-français pour lesquels il allait consacrer toute son existence.

"Il y avait à Somerset un magasin général tenu par un M. Decosse. J'y allais assez souvent pour passer le temps, mais j'étais un triste client, je n'achetais jamais rien. Mme Decosse roulait dans une petite voiture un petit bébé qu'on appelait Aimé. Parfois, je faisais quelques pas avec elle. Je ne sais si je n'ai même pas poussé la voiture, mais je ne me doutais pas que je roulais un futur évêque. Le petit Aimé n'était nul autre que Mgr Aimé Decosse, actuel évêque de Gravelbourg, Saskatchewan."

A travers le récit des mémoires, c'est toute une tranche non seulement de la vie d'un homme, mais aussi de tout un peuple, de toute une minorité.

Ce n'est pas dans nos habitudes de faire de la publiicté pour une revue, mais cette fois nous faisons exception. Lire les "Mémoires" est un plaisir, c'est une remontée vers une source qui fut féconde. Pour deux dollars par an, vous pouvez vous abonner à cette revue. Ecrivez tout bonnement à CFRG-Radio-Gravelbourg, qui transmettra l'abonnement.

Chorale de Moncton

Nous attendons avec impatience l'arrivée à Gravelbourg de la Chorale de l'Université de Moncton (Nouveau-Brunswick). Cette Chorale de l'Université St-Joseph donnera un concert à Gravelbourg le 2 juin prochain. Chorale de 36 exécutants dont deux jeunes filles. Grand prix du disque canadien en 1960, elle a remporté quatre fois le trophée "Lincoln" et est dirigée par le R. P. Neil Michaud, C.S.C.

Le célèbre Sir Ernest MacMillan a rendu ce témoignage à la Chorale de St-Joseph de Moncton: "Le mélange des voix et l'équilibre sont exceptionnels pour une chorale de ce genre. Ils ont saisi à fond l'esprit de la musique".

Ces jeunes gens et ces deux jeunes filles, sous la direction du Père Michaud, chantent avec aisance et bonheur. Ils ont de l'entrain et, quand il faut, de la tristesse, mais toujours la discipline la plus rigide est observée, et jamais ne tombe dans le défaut général, qui est de confondre joie avec désordre, tristesse avec monotonie.

M. M.

PS — Nos auditeurs doivent s'attendre à un nouveau changement de l'horaire de nos émissions à partir du 2 juin. Ces changements seront publiés dans la prochaine édition du journal.

Debden

Çà et là

La semaine de la "Jeunesse en Marche" fut célébrée avec enthousiasme par les élèves des 3e, 4e, 5e et 6e années, qui ont bien collaboré avec leur animatrice, Soeur Thérèse Gaudet, et leurs institutrices, Mlle Jacqueline Dupuis, Mme Médard Demers, Mlles Thérèse Lepage, Paulette Chicoine et Rita Dionne. Le thème "La joie de vivre" était artistiquement représenté par leur exposition de la vie rurale et urbaine.

M. Lucien Jean, qui était employé à Burns Lake, C.-B., est venu passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme Louis Jean, avant d'aller à l'Université de Saskatoon où il suit un cours pédagogique.

M. et Mme Charles-Auguste Bélair et leurs trois fils, Roger, Léo et Victor, ainsi que la femme de ce dernier, de Wawa, Ontario, en tournée vers la Colombie-Britannique, se sont arrêtés visiter leur tante, Mme Ovila Bélair.

Le jour de la fête des Mères, Mme Amédée Ruel a eu la visite de son fils, Paul-Emile, de Falher, Alberta.

Victoire

Çà et là

Mme Albert Lalonde a fait un séjour à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert.

M. André Gervais, de Montréal, réside actuellement chez son cousin, M. Albert Lalonde.

M. et Mme Hector Desjardins, de Regina, M. et Mme Gérard Pelletier et leur fille, Elaine, de Battleford, étaient de passage chez leurs parents.

Sont également venus dans la paroisse: Mme Esther Collins, Mlles Elaine Lalonde, Rose Ladouceur et Gaëtane Duret et M. et Mme Robert Collins, de Saskatoon; Mlle Marie Bonneau, de Hobbéma, Alta (sa soeur, Thérèse, de retour de l'université, est repartie avec elle); Mlles Francine Duret et Lise Bonneau, arrivées pour leurs vacances après un an d'étude à Saskatoon; M. et Mme Bill Zealan, de Spiritwood; Mme Marie-Louise Turgeon, de la Colombie-Britannique; M. et Mme Gérard Pelletier et leur fille, Angèle, de Léoville.

Mme Laurence Collins est très bien remise d'une intervention chirurgicale qu'elle a subie à l'hôpital de l'Université.

A l'heure d'amateurs A.T.C. tenue le 28 avril à Debden, la chorale de l'école de Victoire, sous la direction de Soeur Agnès-Thérèse, fut l'heureuse gagnante d'une plaque donnée par le poste CKBI de Prince-Albert.

M. et Mme Léonce Duret, M. Alphonse Duret et sa fille, Mme Léo Beaulac, se sont rendus à St-Isidore-de-Bellevue, le 6 mai, pour le 40e anniversaire de prêtrise de M. l'abbé Alexandre Paradis. Ce dernier a été durant plusieurs années curé à Victoire.

M. Augustin Bonneau est déménagé avec sa famille sur une ferme acquise de M. Maurice Frenette.

L'Alliance Française de Regina

L'Alliance Française de Regina est heureuse d'annoncer à ses membres que le Dr R. L. Bennett, du Département de Français de l'Université de Saskatchewan, Campus de Regina, nous parlera prochainement de "Caen, ville normande". M. K. Warner, du même département, commentera les diapositives en couleur sur cette ville.

Date: le lundi 27 mai, à 8 heures du soir.

Lieu: Bibliothèque municipale (salle du sous-sol), Lorne et 12e avenue, Regina.

Tous les membres et leurs amis sont cordialement invités.

Storthoaks

Concours oratoire

Le 11 mai eut lieu, à Bellegarde, le concours oratoire final du sud de la Saskatchewan. Les concurrents étaient venus d'Alida, de Storthoaks et de Gravelbourg.

Georges Martin, d'Alida, gagna le trophée du groupe 7 et 8 contre Carmen Allard, de Gravelbourg, avec la récitation de la fable: "Le chat, la belette et le petit lapin".

Pour la section 9 et 10, Anita Chicoine, de Storthoaks, se mérita le trophée "Dollard" contre Pauline Pitet, de Gravelbourg, et pour le groupe des 11 et 12 se fut Rosalie Carrière, de Storthoaks, qui obtint le trophée "La Vérendrye" contre Michelle Freynet, de Gravelbourg. Rosalie a plu aux juges par son sujet très personnel et par sa conviction de la matière: "La langue française va-t-elle périr?". Rosalie a, en plus, gagné le voyage dans l'Est, gracieuseté de CFRG.

Félicitations aux heureux gagnants.

Projet SEV

Le projet SEV a aussi fait une heureuse à l'école de Storthoaks: Ginette Bierot sera du groupe des 30 étudiants qui voyageront du 2 juillet au 10 août, par autobus, de North Battleford à l'Ile-du-Prince-Edouard. La "Saskatchewan Etudiante Voyage" est un projet pilote en vue d'établir un voyage annuel interprovincial pour la jeunesse de la Saskatchewan. Son but premier est de faire connaître le caractère bilingue de notre pays aux jeunes.

La SEV est organisée par le Comité régional de l'ACFC du Nord-ouest, sous le patronage de l'ACFC, de l'AFCIS et de l'ACEFC.

Le choix des 30 étudiants des 11e et 12e années a été fait parmi les 155 qui en ont fait la demande.

Bon voyage à Ginette et à tous les autres voyageurs!

Prud'homme

Semaine nationale de la J.E.M.

C'est avec enthousiasme et grande joie que les membres de la Jeunesse en Marche ont organisé et ont vécu intensément la belle Semaine nationale du Mouvement.

En effet, les 51 élèves, divisés en dix équipes, ayant chacune son nom, son cri, son drapeau, ont bâti une "Cité de joie". Cette Cité de joie voulait rendre visible le grand thème de l'année: "Bâtissons dans la joie".

Le vendredi fut sans doute le grand jour et comme le point culminant de la semaine. Tous les membres de la J.E.M. se réunissaient alors à l'église paroissiale pour une messe préparée par eux. Chacun avait déposé son Hostie dans le Ciboire. Deux membres tendaient la main à la porte pour recevoir l'offrande matérielle qu'ils devaient offrir tantôt durant la messe. On offrit aussi le dessin de notre "Cité de joie", puis ce fut la procession de l'Offertoitoire, la lecture de l'épître, des intentions, des commentaires et l'exécution de chants.

Après la messe, on se rendit tous dans la grande salle du couvent pour un petit goûter, suivi de la présentation des équipes.

Chaque capitaine, tout près de la Cité de joie, présentait alors ses équipiers, expliquait son nom et laissait entendre son cri.

M. Harvey Loiselle, maire de notre village, parla ensuite aux membres. Il félicita tout le monde pour la belle réalisation de la Cité. Il souligna que l'entente et l'esprit d'équipe étaient plus nécessaires aujourd'hui que jamais. Il nous expliqua ce que chacun des membres du conseil du village a à faire.

M. l'abbé J. Claffey, curé, dit aussi son bon mot d'encouragement, puis il bénit les insignes qu'il distribua à tous les membres de la J.E.M.

Les grandes responsables de la Semaine nationale étaient Muriel Painchaud et Alice Fontaine.

La J.-E.M. de Prud'homme désire remercier tous ceux et celles qui l'ont aidé à faire de cette semaine un franc succès succès. Un merci spécial à Mme Marie Papen, qui a aidé d'une façon spéciale par la voie de la radio.

Un témoin

Des déléguées de Gravelbourg ont assisté au congrès de la FFCF à Toronto

TORONTO — La Fédération des Femmes Canadiennes françaises a tenu en fin d'avril son congrès national, le 54e depuis 1914, dans la capitale provinciale de l'Ontario.

Quelque 400 déléguées, choisies parmi les 7,000 membres que la FFCF compte dans 75 sections locales de trois provinces, assistaient aux assises, qui avaient pour thème "le rôle de la femme au coeur d'un monde progressif".

La plus récente affiliation massive à la FFCF a été celle, à l'automne 1967, de sept sections paroissiales du diocèse de Gravelbourg, en Saskatchewan, groupe qui forme la région de l'Ouest de la Fédération. Deux déléguées étaient venues de ces lointaines sections: Mme J.-A. Fournier, de Ferland, présidente régionale de l'Ouest, et Mme Paul Moquin, de Gravelbourg, présidente diocésaine de la région de Gravelbourg, accompagnées de leur aumônier diocésain, M. l'abbé Roger Ducharme, curé de Ferland, en Saskatchewan.

Statut de la femme

Au cours de leurs ateliers, les déléguées ont étudié le mémoire que la Fédération nationale soumettra en octobre à la Commission royale d'enquête sur le statut de la femme au Canada. Le mémoire a été rédigé d'après des rapports fournis par chacune des 75 sections de la FFCF.

Mlle Marcelle Campana, consul général de France à Toronto, était la conférencière au banquet de la Fédération.

Dans sa conférence, le consul de France a traité du "rôle de la femme dans l'évolution de la société moderne" et brossé un portrait de la Française de 1968.

Femme française

"L'influence de la femme, a dit Mlle Campana, a toujours été considérable dans mon pays, mais — et c'est là la contradiction profonde qui a conditionné l'évolution de la Française — elle vit dans une société officielle et a oscillé entre celle d'une possession, d'un bien mobilier, et celle de l'objet d'art fragile et précieux que l'on considère avec un profond respect; elle y a néanmoins une grande place.

"Malgré cet état d'esprit, la femme est pour le Français le symbole de tout ce à quoi il tient le plus, de tout ce qui est sacré.

"Pour le Français, l'idée de patrie est symbolisée par la Femme. Pour les patriotes de la Révolution, c'est Marianne coiffée de son bonnet phrygien, jolie mais sérieuse, ardente mais juste et sage.

"Dans la légende et l'histoire de France, on voit si souvent des femmes jouer le rôle essentiel dans la défense de la patrie: sainte Geneviève qui repousse Attila; la Pucelle qui sauve la France."

La seule divinité que se soient jamais donnée les Français n'était-elle pas la déesse Raison, a ajouté Mlle Campana.

Pourtant, "la contradiction qui subsiste entre l'appareil juridique et le rôle réel de cette moitié de la nation que sont les femmes révèle peut-être un des secrets de l'équilibre français...

"Les femmes de France n'ont jamais été frustrées. Elles savent que sous le couvert d'étranges lois, elles ont toujours été bien traitées, ce qui ne fut pas vrai partout ailleurs. Si le droit a jadis fait d'elles la propriété des hommes, la vie a fait des hommes la propriété des femmes: équilibre subtil d'une balance bien réglée, dont nous entretenons soigneusement les rouages délicats."

Francophonie

Représentant du premier ministre John Robarts, M. Fernand Guindon, ministre d'Etat, a souligné l'intérêt porté par la FFCF à la francophonie à travers le pays.

"On peut constater, a-t-il précisé, le fruit de ce travail en Ontario, où présentement 300,000 élèves d'expression anglaise se sont mis à l'étude du français."

Saint-Isidore de Bellevue

Remerciements

Mmes Hector Gaudet et Marie Chamberland, ainsi que leurs enfants, désirent remercier tous ceux et celles qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leurs récents deuils. Mme Gaudet remercie spécialement la chorale de St-Louis, ainsi que les dames qui ont préparé le dîner à la salle paroissiale.

Journée des finissants

Le 6 avril avait lieu la journée des finissants qui débuta par une messe, suivie d'un court mais intéressant programme. Le soir, à la salle, tous les parents et amis des 17 finissants se réunirent pour une soirée amusante. Les finissants sont Shirley Grenier, Clarice Théoret, Cheryl Pelletier, Doris Dubois, Lina et Hélène Deault, Roseline, Suzanne et Doris Gareau, Linda, Lise, Marielle et Roxanne Gaudet, Paul, Jean-Claude et Alexis Gaudet, à qui tous souhaitent beaucoup de succès.

Prince-Albert

Semaine J.E.M.

Du 26 avril au 3 mai avait lieu la grande semaine J.E.M. (Jeunesse en Marche). C'est ainsi que dans plusieurs écoles, les membres du mouvement bâtirent la "Cité de la Joie". Leur but premier était de rendre les étudiants conscients des grandes valeurs chrétiennes symbolisées par la "Cité de la Joie"; telles que l'esprit d'équipe, la coopération, l'oubli de soi, la patience, la charité. Valeurs qu'ils se sont efforcés de vivre tout au long de l'année.

Les jeunes chefs d'équipes avec la coopération discrète de leurs coordinateurs surent très bien vivre et faire vivre chez les élèves leur grand thème de l'année "La joie de vivre".

Félicitations aux membres du mouvement, ainsi qu'à leurs coordinateurs et aumôniers pour ce magnifique travail.

Billet du jeudi

Chasseurs sachant chasser, lisez

C'est une grave entreprise qu'une chasse à l'orignal.

Demandez plutôt à ceux qui, d'année en année, se mettent à la poursuite de l'animal et n'en voient jamais la queue d'un, ni le **panache** ni la barbiche.

A l'automne, s'entend, et dans les quelques semaines où il est permis d'abattre l'énorme cervidé, roi de la forêt laurentienne, trophée par excellence de l'homme qui, gradué de la carabine .22 ou du fusil .12 s'est permis l'achat d'une 30-36 ou d'une 30-30.

Armé comme il se doit, vêtu pour le froid et la pluie, accompagné d'un ami ou deux, il rencontre le guide dont les services sont retenus depuis des semaines, prend enfin à travers le bois, à la grâce de Dieu.

Il en ressort avec cinq cents livres de viande fraîche après quelques jours, ou bredouille on n. peut plus, après deux semaines de misères et embêtements variés — et il n'y a là aucun mystère.

C'est qu'un guide expérimenté sait combien il se trouve d'orignaux dans son territoire, où ils se tiennent d'ordinaire, et il a tôt fait d'en repérer un, s'il le veut.

L'ennui, c'est qu'il ne veut pas toujours.

Mais il y a plus de chances de chancer, comme on dit, en glissant un billet de cinquante ou de cent dans la main du guide, en même temps que son **gagne** quotidien.

L'un d'eux me disait un jour qu'il n'était pas assez **beignet** pour permettre à deux ou trois hommes de tuer, qui se mettaient ensemble pour lui verser dix dollars par jour, et qui repartiraient pour la ville avec un quart de tonne de steaks et rôtis, valant une bonne piastre la livre.

— C'est aussi simple que ça, concluait-il en tirant sur sa pipe.

• • •

Pour la chasse au chevreuil (cerf de Virginie), c'est du pareil au même, avec cette différence que les chiffres changent, comme le poids des bêtes massacrées.

Ainsi continue le raisonnement, jusqu'au lièvre ou à la perdrix de savane — qui n'est pas plus perdrix que sa soeur à chair blanche — dont le nombre compte plus que la taille.

Quant à l'ours, c'est une autre histoire.

Les gens le chassent pour sa peau, ou pour rien, ou pour le plaisir d'un coup de fusil — mais en utilisant une carabine — l'animal étant plus facile d'approche que les autres, catégorie poids-lourds.

On l'attire en laissant traîner des détritus, du poisson avancé, de la viande qui **sent**, ou en brûlant du sucre sur une plaque de tôle, ce qui vous parfume l'air d'une senteur peu ordinaire de caramel.

D'aucuns diront que la chair d'ours n'est pas mangeable, qu'elle est coriace et trop grasse, mais cela est faux.

Un steak d'ours est excellent, ressemblant au boeuf, surtout pendant les mois d'été, quand l'animal se nourrit en partie de bleuets et framboises, petites poires ou autres baies, dont celles du sceau de Salomon, ressemblant à d'énormes cerises rouges.

La chair est tendre à son naturel, mais, comme celle du cochon, on ne la doit manger que bien cuite, donc assez dure — ce qui gâte le plaisir.

• • •

Cela en manière d'introduction au livre de Michel Chamberland, **Tous les secrets de la chasse**, qui suit **Tous les secrets de la pêche.** (1)

L'ouvrage rendra d'éminents services, comme le premier, et au même public, parce que les mordus de la pêche sportive se doublent pour la plupart de spécialistes de la chasse, ou d'amateurs.

Les uns et les autres auront profit à le parcourir, y trouvant un tas de choses qu'ils savent déjà — ce qui est normal — et y butant sur d'autres qu'ils ignoraient, dont ils n'ont jamais entendu parler.

Pour eux la joie de la découverte, en même temps que des notions nouvelles et d'ordre pratique, qui leur permettront un jour des habiletés dont ils n'osaient rêver, des réussites qui paraissaient hors d'atteinte.

Le livre ne traite pas que de gibier, de carnier ou autre, mais des armes à feu, de leur choix, de leur entretien, leur usage et leur portée.

Il y est question aussi des munitions, sous forme de cartouches ou balles, de la valeur des unes et des autres, selon les circonstances, des secrets du tir, du réglage de la carabine, des soins particuliers qu'impose l'usage du fusil.

Même la chasse à l'arc, nouvelle chez nous, plutôt rajeunie, retient l'attention de l'auteur et la nôtre.

Ce sera bientôt le printemps, le beau soleil, l'été, l'automne et une nouvelle saison de chasse.

Chasseurs sachant chasser, vous saurez mieux chancer si vous avez lu au préalable le livre du confrère Chamberland.

L'Illettré

(1) Les deux ouvrages aux **Editions de l'Homme**, Montréal.

Jumelage de classes avec des écoles françaises à Islington (Grande Bretagne)

Tollingon Park est une école "compréhensive" mixte, située à Islington dans la banlieue nord de Londres, dont les élèves viennent de familles ouvrières. La section de français de l'école éprouvait depuis longtemps le besoin d'établir un lien avec une école en France, parce que la réussite d'une telle expérience donnerait à notre enseignement plus de signification et constituerait une partie importante des méthodes que nous avions adoptées.

Il nous semblait que le type habituel de jumelage — correspondance entre les élèves suivie d'un échange de groupes — ne correspondrait pas à nos intentions et ne convenait pas à nos projets. Nous nous demandions si nos élèves trouveraient une inspiration assez soutenue pour entretenir une correspondance régulière du modèle classique — moitié en anglais et moitié en français — et nous savions que beaucoup de parents ne voudraient pas laisser leurs enfants participer à un échange, soit par préjugé ou indifférence, soit pour des questions de logement.

Tout d'abord, une prise de conscience

C'est pour ces raisons que nous ne pensions pas pouvoir réussir si nous procédions d'emblée à une correspondance entre les élèves et à un échange de groupes. Nous avions le sentiment qu'il faudrait beaucoup de temps pour que notre école prît conscience de sa situation nouvelle d'"école jumelée" et que cette prise de conscience devait être tout autant le fait des professeurs et des parents que des élèves. De plus, la section de français de l'école était convaincue qu'un "jumelage d'écoles" pouvait être quelque chose de plus qu'un simple échange de lettres et de personnes. Nous commençames à considérer ce jumelage comme l'association de deux communautés dans laquelle élèves, parents et professeurs avaient tous leur rôle à jouer. Nous espérions qu'ainsi les élèves découvriraient une raison solide pour apprendre le français et qu'ils y gagneraient une connaissance plus complète de la vie en France en général. Nous espérions également que le travail des élèves intéresserait les parents et ainsi contrebattraient les préjugés. Enfin nous espérions que les professeurs trouveraient là des moyens nouveaux d'alimenter le travail en classe et tiendraient ainsi leur enseignement à jour.

Un commentaire enregistré

Dès le début, il parut nécessaire d'intéresser le plus d'élèves possible à l'organisation du jumelage et plusieurs d'entre eux se trouvèrent ainsi chargés de différentes activités, dont ils s'entretenaient de temps en temps avec le chef de la section de français. Les premiers travaux furent consacrés à la préparation d'un commentaire enregistré sur une journée type à l'école, à des photographies de scènes de la vie dans une école londonienne, à la préparation de questionnaires destinés aux élèves, parents et professeurs, à la préparation d'une enquête sur la vie locale, ce qui impliquait d'éventuels contacts avec les autorités ou les journaux locaux pour s'assurer leur aide.

Une revue

Dans l'avenir, nous avons l'intention d'éditer une revue qui contiendra un résumé de ces activités ainsi que d'autres articles. Un élève a entrepris de dessiner des scènes de la vie scolaire, qui recevront un commentaire en français et en anglais. Il a montré un élève en train d'être puni et il est demandé aux élèves d'exprimer leur opinion sur le châtiment corporel.

Un petit groupe d'élèves de 5e année s'est consacré à la préparation d'un commentaire qui illustre les différents aspects de la vie scolaire. Une fille a joué le rôle d'une élève française qui passe une journée à l'école et qui pose des questions sur ce qu'elle voit et entend. On utilisa un petit magnétophone portatif pour enregistrer ce qu'on disait, et la bande et le texte ont été envoyés à notre école jumelée. On a enregistré une interview du proviseur et la voix de son adjoint s'adressant à l'école toute entière au moyen du système interne de haut-parleurs. Le service religieux du matin a été aussi enregistré, ainsi que certains morceaux de différents cours. Quelquefois, il a fallu commenter le dialogue, qui était à la fois naturel et familier, pour permettre aux élèves français de comprendre.

Un second groupe d'élèves a pris des photographies de certains aspects de la vie scolaire, agrandies ensuite à 40 cm x 30 cm. D'autres photographies ont été prises au cours d'une réunion du club français où on jouait des disques de Françoise Hardy et de Jacques Brel. On a également photographié des filles au travail à la section d'enseignement ménager, des élèves de 1ère année en train d'utiliser une carte et des petites voitures pour apprendre l'usage des adjectifs de couleur (un camion noir, une auto verte), des garçons jouant au cricket, etc...

Des enquêtes

On a invité les élèves de 3e année à établir des listes de questions qu'ils voudraient poser à des élèves français. Un groupe d'élèves de 5e année a rédigé ces questions et les a rassemblées sous des rubriques diverses. "Vous et votre famille"; "Votre école, "Vos passe-temps favoris"; "Vous et vos problèmes de jeunes"; "Vos idées sur l'Angleterre"; "Questions à vos parents". Ces questions ont été ronéotypées et envoyées à notre école jumelée. Les réponses seront renvoyées à nos élèves qui sont responsables des "Enquêtes françaises". Je sais que les élèves de notre école jumelée (Collège d'enseignement secondaire de Colombes) ont pris beaucoup de plaisir à répondre à ces questions et M. A. Jaubert, qui est responsable là-bas du jumelage, a l'intention de nous envoyer des questions semblables. Nos élèves ont appris beaucoup de choses sur la vie française en lisant les réponses à des questions telles que: "Combien d'argent de poche recevez-vous par semaine? — J'ai 30 F par mois, 5 F par semaine, 50 F par semaine...". "Avez-vous une amie, un ami? — Non, pas au sens de flirt, mais au sens de copains". — "Aimez-vous l'école? — Oui, parce qu'il est agréable d'apprendre de plus en plus... Non, je n'aime pas l'école, c'est fatigant". — "Préférez-vous les écoles mixtes? — Non, parce que je n'aime pas les filles... Oui, je les préfère, car c'est toujours une lutte entre les garçons et les filles pour les bonnes places".

Des interviews

On a demandé aux professeurs de l'école de contribuer aux projets, et à l'heure du déjeuner, on voit des élèves qui interviewent des professeurs auxquels ils demandent leur opinion sur des sujets variés: Que pensez-vous de la jeunesse actuelle? Etes-vous pour ou contre les punitions corporelles? Des copies des réponses faites par les professeurs seront envoyées à Colombes, et ensuite on invitera les élèves de Colombes à interviewer leurs professeurs et à nous envoyer les réponses. On a également demandé aux parents leur participation, et les garçons et les filles de 4e année ont posé à leurs parents des questions telles que: Que pensez-vous de la cuisine française? Que pensez-vous de Maurice Chevalier?

Opinions des parents

Les mêmes élèves ont préparé un questionnaire destiné aux parents des élèves de Colombes. On demande aux élèves d'écrire les réponses de leurs parents en français ou en anglais. Les réponses nous seront renvoyées, et nos élèves les traduiront et les interprèteront pour leurs parents. Nous espérons créer ainsi un lien plus intéressant entre nos deux communautés. On a posé aux parents de Colombes des questions comme: A quelle heure doivent rentrer vos enfants s'ils sortent? Permettez-vous à vos enfants de s'habiller comme ils veulent? Votre enfant a-t-il un travail en dehors de l'école? Permettez-vous à votre enfant de fumer? Autorisez-vous votre fille à se maquiller?

A Tollington Park, nous avons le sentiment que nous avons abordé notre jumelage de la bonne façon et nous sommes en effet très contents des réactions des professeurs, des élèves et des parents. Nos élèves ont pris plaisir à entreprendre leurs interviews, et plus particulièrement à jouer le rôle d'interprète. Les parents s'intéressent aux questions, ce qui a une influence favorable sur le travail de leurs enfants. Nous trouvons tous de nouvelles choses à entreprendre, et la vie française, la vie d'une école française ont pris une signification plus grande.

Denise R. Howell
(Centre d'Information no 58)

La Santé mentale

Architecture et milieu thérapeutique

Le mariage entre l'esthétique et la fonction, en matière de construction, est de plus en plus étroit. Architectes, ingénieurs, dessinateurs, décorateurs et tous les autres professionnels qui oeuvrent ensemble à l'édification d'immeubles de tous genres, sont préoccupés de faire, à la fois, "beau et utile". C'est qu'on reconnait aujourd'hui l'influence du décor sur le bien-être, l'épanouissement et même le rendement des individus qui le peuplent.

Si les usines, les écoles, les hôtels, les centres récréatifs et commerciaux, les immeubles pour affaires ont bénéficié de la révolution architecturale, il faut admettre cependant que les maisons de santé ou de sécurité sociale n'ont pas participé à cette tendance générale ni, parallèlement, des progrès acquis en médecine et dans l'ensemble des sciences humaines.

Les hôpitaux psychiatriques d'antan ont été conçus pour protéger le malade mental, et par ricochet la population, des excès auxquels pouvait le porter son malaise. Dans cette optique, le souci premier des responsables était d'offrir un toit au plus grand nombre. Les vastes institutions alors érigées ne correspondent plus aux méthodes modernes de prévention, de traitement précoce et de réadaptation sociale.

Le malade est un être humain dont le fonctionnement intellectuel ou social est perturbé. Un cadre de traitement agréable autant que fonctionnel pourrait empêcher les processus de dépersonnalisation et de déshumanisation et favoriser la restructuration de la personnalité du malade.

Il importe de modifier le caractère public des institutions actuelles et surtout l'aspect de gigantisme et d'isolement qui s'y attache. L'architecte doit comprendre les besoins du patient psychiatrique et concevoir son milieu de vie temporaire de manière telle qu'il puisse y trouver un réconfort et un élan vital capable de favoriser son retour à une existence normale.

L'institution psychiatrique ainsi conçue ne sera plus un lieu de refuge mais une résidence temporaire non coupée du monde extérieur.

A quand remonte votre dernière visite à un patient mental que vous connaissez? Durant la Semaine de la Santé mentale, prenez la bonne habitude de le visiter régulièrement. C'est une invitation de l'Association Canadienne pour la Santé Mentale.

Patron imprimé



Prêt à la vitesse du fermoir-éclair, un joli ensemble robe-pantalon qui assure liberté et attrait aux demi-grandeurs. Un matériel à point convient pour la maison, les courses ou le parterre.

Demandez le patron 9258 — 12½, 14½, 16½, 18½, 20½ et 22½.

Prix: 65c

Envoyez votre commande:
**Marian Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West. Toronto, Ont.**
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

L'heure du coucher doit être un moment agréable

Bébé passe la majeure partie de son temps à dormir durant ses deux premières semaines de vie. Sa journée consiste en soins de propreté, en repas et en sommeil. Au début, bébé dort presque vingt heures par jour, mais ce besoin diminue assez rapidement. Vers un an, bébé dort de treize à quatorze heures par jour. Durant les premières années, il est bon de bien préparer bébé au sommeil. En d'autres mots, disons qu'il est bon de le changer, le nourrir, lui faire faire son renvoi avant de le mettre au lit. Si on le change et le nourrit avant de lui donner son bain, il voudra dormir tout de suite après son repas et fera des difficultés pour son bain. Il vomira peut-être aussi. Le bébé d'un an a besoin de seulement un somme par jour, même s'il accepte encore d'en prendre un second. Donnez-lui quelques jouets dans sa bassinette, le matin s'il s'endort, il n'y a pas de problème. S'il persiste à rester éveillé, placez-le dans son parc. Les jours qu'il n'accepte pas de dormir, vous pouvez lui servir le lunch plus tôt afin de lui permettre de sommeiller plus longtemps durant l'après-midi. Rappelez-vous qu'il est important d'adopter un horaire assez flexible pour permettre à l'enfant comme à la mère de s'acclimater aux changements de régime.

Lorsqu'un bébé plus âgé a été très actif durant la journée, il est généralement prêt à une bonne nuit de sommeil. Il faut toujours essayer de rendre l'heure du coucher des plus agréables et des plus reposantes. On conseille aux mères de voir à ce que l'atmosphère de la maison soit paisible, sereine... d'éviter les jeux trop actifs entre frères et soeurs. Les bébés aiment bien être dorlotés avant de dormir. Cette tendresse ajoute à leur sentiment de sécurité. S'il est vrai qu'une discipline trop stricte est indésirable en tout temps, il faut ajouter qu'à l'heure du coucher elle devient vraiment désastreuse puisque loin d'abolir les petits problèmes de comportement, elle les complique.

On peut parler doucement à bébé pour le prédisposer au sommeil. On peut chanter aussi les berceuses qu'il aime et, lorsqu'il est un peu plus vieux, lui conter ou lire une petite histoire pas trop excitante. De cette façon, bébé se détend bien et il est très sensible à la tendresse qui le lie si étroitement à sa mère.

Si bébé a peur de l'obscurité, on ne fera que l'aggraver en éteignant la lumière et en fermant la porte. Habituellement, il n'est pas nécessaire de laisser la lumière allumée dans sa chambre et il suffit d'entrebailler sa porte pour le rassurer. On peut aussi lui laisser un de ses jouets favoris, quitte à le retirer de son lit lorsqu'il sera endormi. Ne faites jamais sentir au bébé que vous avez hâte de le voir endormi; cela lui déplait et lui cause des soucis.

Quand bébé est un peu plus âgé, on peut le distraire en l'entretenant du beau jouet avec lequel il s'amuse avant de conduire les deux ensemble au lit.

Bébé doit dormir la fenêtre ouverte, chaque fois que le temps le permet; lorsque bébé est endormi, on ouvre la fenêtre ou sa porte de chambre afin de permettre le maximum de circulation d'air. La nuit, un tout petit bébé doit dormir à une température d'environ 68 degrés; à un an, il peut le faire à une température de 60 degrés. Durant les mois d'été, veillez bien à préserver bébé des piqûres d'insectes et de maringouins en utilisant des écrans de grillage pour vos fenêtres et portes. Les mouches transportent une multitude de virus et les piqûres de maringouins rendent souvent bébé très malade.

L'air frais et l'exercice contribuent réellement à prédisposer bébé au sommeil tout comme ils aiguisent bien son appétit. Au début, pleurer et bouger bras et jambes sont les seuls exercices dont bébé ait besoin. Un peu plus tard, on peut installer bébé sur une couverture épaisse durant une demi-heure par jour afin de lui permettre de s'ébattre à son aise. Lorsqu'il aura trois mois, bébé adorera jouer avec vous, et peut-être aussi avec ses frères et soeurs plus âgés.

A partir de ses cinq mois, il est excellent de placer bébé dans son parc... jusqu'à ce qu'il grimpe assez pour en sortir. Le parc est un petit domaine où bébé peut s'ébattre en toute sécurité. Bébé aime bien s'y amuser avec quelques jouets. Lorsqu'il commence à se tenir debout, les barreaux du parc lui fournissent un appui commode autant pour se lever que pour se tenir. Votre médecin vous recommandera des exercices tout simples pour aider son développement.

Si bébé est né durant l'été, on peut le faire coucher dehors n'importe quand après ses deux premières semaines de vie. Il est recommandé aussi de le faire reposer en plein air, si le temps le permet, jusqu'à ce qu'il fasse plus frais à l'intérieur. Un bébé né l'hiver doit être mis au contact de l'air frais (ou froid) de façon très graduelle. A un mois, on aère sa chambre, mais à condition de vêtir bébé comme s'il était dehors, et on le couvre soigneusement. On commence par ouvrir la fenêtre durant une quinzaine de minutes pour en arriver à une trentaine, toujours très graduellement, chaque jour. Lorsque bébé a six semaines, on l'amène dehors, en commençant par une période de quinze minutes là encore et en augmentant graduellement le nombre de minutes. Lorsque le temps ne permet pas de sortir bébé, on doit lui fournir de l'air frais à l'intérieur. Vérifiez de temps à autre ses mains, ses pieds et son visage pour voir s'ils ne sont pas trop froids; une bouteille d'eau chaude (l'eau doit être chaude environ 120 degrés) placée près de ses pieds aide vraiment bébé à conserver une température élevée par tout le corps, les jours froids.

Salade de pommes de terre et de haricots verts

2 livres de pommes de terre
1 livre de haricots verts frais
2 c. à table d'huile à salade
1 c. à table de jus de cirton frais
1 c. à table d'oignons frais émincés
1 c. à thé de sel
⅛ c. à thé de poivre
Mayonnaise

Faire cuire des pommes de terre non pelées et lavées, dans une petite quantité d'eau salée, dans une casserole couverte jusqu'à ce qu'elles soient tendres. Egoutter et faire refroidir. Couper les haricots verts en morceaux de 1 pouce; faire cuire sous couvert dans une petite quantité d'eau salée jusqu'à ce qu'ils soient tendres. Egoutter et faire refroidir. Peler les pommes de terre; les couper en cubes de ½ pouce; combiner avec les haricots verts, dans un grand bol. Combiner l'huile à salade, le jus de citron, l'oignon, le sel et le poivre; arroser gentiment les légumes avec cette vinaigrette. Couvrir et réfrigérer au moins 2 heures. Servir avec la mayonnaise. Donne 8 portions.

Quatre raisons de vouloir changer d'auto

Si vous avez envie de faire des économies, le bon moment pour envisager d'acheter une nouvelle voiture — neuve ou d'occasion — c'est celui où vous avez l'impression que cela vous coûterait moins cher de changer de voiture plutôt que d'entretenir celle que vous possédez, selon un article de Sélection du Reader's Digest de mai.

Supposons que votre voiture actuelle ait déjà quatre ou cinq ans et qu'elle ait 60,000 milles au compteur. Elle consomme de l'huile et ce ne serait pas du luxe que de changer la batterie, les housses des sièges et une paire de pneus. Malgré cela, elle vous promène gentiment. Est-il raisonnable de la vendre?

Pour les esprits économes, l'âge d'une voiture et ses défectuosités superficielles ne constituent pas en soi les conditions nécessaires à son remplacement. Les véritables impératifs sont les suivants: (1) Votre voiture actuelle vous coûte-t-elle plus d'argent que vous ne pouvez raisonnablement lui consacrer? (2) A-t-elle besoin d'une réparation importante dont le coût atteint le quart ou plus de sa valeur résiduelle? (3) Ne répond-elle plus à vos besoins? (4) Vous donne-t-elle un sentiment d'insécurité?

Si la réponse à l'une ou à l'autre de ces questions est "oui", il faut commencer à vous occuper de la remplacer, et le plus tôt sera le mieux. Quelle est la meilleure façon de s'y prendre? Voici, d'après Sélection, quelques indications sur lesquelles s'accordent tous les spécialistes.

Etudiez les comptes rendus d'essai et les prix. Plus vous en saurez sur les automobiles, meilleures seront vos chances de faire une bonne affaire.

Choisissez vos options. Si vous avez les moyens de vous payer autre chose que le modèle "déshabillé" adoptez, pour une voiture d'usage familial, l'ordre de préférence suivant: (1) Si vous avez $200 de trop, et si votre femme conduit également la voiture, commandez un modèle à changement de vitesse automatique. (2) Prenez une quatre-portes qui ne coûte que de $60 à $70 de plus que les deux-portes correspondantes: vous retrouverez la plus grande partie de cette différence au moment de la reprise. (3) Choisissez une V-8 de préférence à une six cylindres. La V-8 fournit plus de chevaux, ne consomme pas beaucoup plus d'essence et sera compensée par une meilleure valeur de reprise.

Examinez la voiture et essayez-la avant de l'acheter. Même si votre achat porte sur une voiture neuve, ne vous décidez pas avant d'avoir examiné soigneusement les modèles et comparé entre eux ceux d'au moins trois marques différentes dans la catégorie qui vous intéresse.

Attendez le mauvais temps pour acheter. Le marché de l'automobile est saisonnier. Quand il fait beau, les affaires vont bien. Mais si l'hiver est froid ou l'été étouffant, les ventes marquent le pas.

Choisissez un concessionnaire qui tienne à votre clientèle. Quels que soient le temps et le soin que vous consacriez au choix de votre voiture, ce sera peine perdue si vous vous adressez à un agent bien décidé à vous rouler.

Les jours de pluie

Si vous cousez un morceau de coton fort, d'environ 10 x 12 pouces, à l'intérieur de l'imperméable de l'enfant, les jours de pluie, le petit pourra y glisser son cahier et ses crayons ou encore préserver les trésors — qu'il chérit beaucoup — contre l'eau. Cette grande poche peut aussi être fixée au moyen d'un ruban adhésif, en coton ou en toile, que l'on trouve dans les magasins et qui se colle au moyen d'un fer chaud.

Une précaution utile

Vous avez une préférence pour les vêtements et les gants blancs? Aussi, si par mégarde vous avez la malchance de les salir lors d'une sortie, vous pourrez facilement camoufler la tache avec de la craie blanche et rien n'y paraitra. Il suffit tout simplement d'envelopper un petit bout de craie et de le glisser dans votre sac à main pour pallier à toute éventualité.

Pour faire une livre de miel

L'abeille a la réputation d'être un animal travailleur; cette réputation n'est pas usurpée, si l'on en croit cette statistique:

Pour faire une livre de miel de trèfle, une abeille doit visiter 62,000 fleurs et accomplir deux millions sept cent mille voyages. La longueur du trajet total ainsi parcouru est difficilement évaluable, du fait que les fleurs peuvent aussi bien se trouver dans les environs immédiats de la ruche qu'à deux ou trois milles.

Mais, en tous cas, une livre de miel suppose un nombre respectable de milles.

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

Vous détestez la fatigue et le temps perdu au magasinage. Savez-vous qu'il est prévu, dans la maison de "demain", un système de magasinage par video que vous installerez dans votre cuisine. Les magasins projetteront vêtements, articles ménagers, meubles, enfin tout ce qui peut intéresser la maitresse de maison sur l'écran. A loisir, dans le confort de votre cuisine, vous pourrez examiner le tout et vous n'aurez qu'à pousser sur un bouton pour communiquer avec un commis et commander par téléphone. Ce système électronique est actuellement étudié dans les usines de Philco-Ford.

✦ ✻ ✦

— "Mon mari m'a rapporté un magnifique vase de terre cuite".

— "Ah, oui, il fait de grands voyages votre mari. Il doit faire rudement chaud là-bas!"

✦ ✻ ✦

Au lieu de jeter de l'eau sur la graisse qui prend feu, jeter une poignée de sel ou de farine. Faire de même pour le jus qui déborde des tartes dans le four.

✦ ✻ ✦

Des coquillages simulés en métal doré enfilés avec des morceaux de corail et des turquoises: l'accessoire parfait pour les robes d'été de coton et de linon. Nous aimons aussi les petits coquillages blancs portés avec des robes aux couleurs vives.

✦ ✻ ✦

Le riz a la vertu précieuse de ne pas faire grossir; extrêmement digeste, il peut se servir aussi bien sucré que salé. Le riz est donc un aliment de choix très nourrissant, qui remplace aisément les féculents puisqu'il possède les mêmes qualités sans en avoir les défauts.

✦ ✻ ✦

Le garagiste:

— Ce n'est rien, madame, il suffit de changer les bougies.

— Inutile! Je ne roule jamais la nuit.

✦ ✻ ✦

Les blancs d'oeufs se conservent jusqu'à dix jours dans un contenant fermé, au réfrigérateur... les jaunes trois jours lorsqu'ils sont recouverts d'eau.

✦ ✻ ✦

Vous ferez disparaitre les taches de vin et de boisson alcoolisée en saupoudrant immédiatement la tache avec du sel fin. Epongez ensuite avec de l'eau froide, puis avec un mélange en parties égales de glycérine et eau. Rincez à l'eau vinaigrée et terminez à l'eau claire avant de lessiver.

✦ ✻ ✦

Vous voulez faire cuire douze pommes de terre au four en même temps — utilisez votre moule à petits gâteaux — d'un seul coup, vous les sortez toutes, sans vous brûler.

✦ ✻ ✦

Le voyageur essoufflé:

— Pourquoi cette gare n'a-t-elle pas été construite au centre de la ville?

L'employé, aimable:

— Pour qu'elle soit près du train.



Q. — Pourriez-vous demander, par le courrier, aux parents d'enfants qui circulent à bicyclette de leur répéter sans cesse, surtout à ceux qui demeurent dans des maisons-appartements qui ont le stationnement intérieur, de ne jamais circuler dans le garage? Il m'est arrivé une expérience horrible l'autre jour, alors qu'une petite fille se dirigeait à toute allure pour sortir par la porte d'entrée des voitures. Ce n'est que par miracle que je ne l'ai pas frappée et j'ai cru en faire une crise cardiaque en plus d'une de nausée que je n'ai pas manquée. Merci.

Ebranlée

R. — Votre message est fait, chère Madame, et je me réjouis avec vous que vous ayez pu éviter la catastrophe. J'ajouterais à vos recommandations, que même les adolescents qui possèdent des bicyclettes et des motocyclettes de tous genres doivent être très prudents dans leur conduite partout et que, même si ceux-ci se fâchent, les parents ont le devoir de leur rappeler ce fait très souvent. Il s'agit de leur vie d'abord, et de celle de nombre d'autres personnes.

☆ ☆ ☆

Q. — Auriez-vous la bonté de me venir en aide et de répondre aux questions suivantes? Je suis invitée à une noce qui aura lieu assez prochainement. Comme je suis en grand deuil, dois-je accepter l'invitation? Serait-ce convenable? Devrais-je danser? Si on me demande, dois-je accepter ou refuser? Si j'assistais à cette noce, je porterais une robe noire avec accessoires blancs et serais accompagnée de ma soeur et de son mari. Me faudra-t-il offrir un cadeau substantiel ou un plus modeste dans les circonstances? Serait-il préférable que je donne tout simplement de l'argent? J'attends une réponse très bientôt dans votre courrier. Merci de m'avoir aidée de nombreuses fois auparavant. — **Yeux bruns**

R. — A mon avis, chère Madame, vous pouvez très bien assister à ce mariage, accompagnée comme vous le serez. Porter une robe de demi-deuil conviendrait même mieux que le noir et les accessoires blancs feraient très bien aussi. Je ne danserais pas, cependant, pour le moment. Connaissant l'endroit où vous vivez et la mentalité plutôt étroite de ses habitants, vous vous attireriez des critiques méchantes en dansant et il est encore tôt pour le faire. A ceux qui vous demanderaient une danse, vous n'avez qu'à dire: "Je vous remercie, je ne danse pas aujourd'hui". Si on insiste, dites tout simplement que votre deuil est encore trop récent. Quant à votre cadeau, faites ce que vous auriez fait en temps ordinaire et selon vos moyens, c'est tout. Je connais très bien votre cas, chère Madame. Je vous admire et vous souhaite bon courage.

☆ ☆ ☆

Q. — Croyez-vous que je puisse apprendre la dactylographie par moi-même, à la maison? J'ai une jambe dans le plâtre et elle le sera pendant longtemps. Il me pèse d'être assis à ne rien faire. Merci. — **Jambe de bois**

R. — Oui, certainement, vous pouvez apprendre à taper à la machine. Si vous n'avez pas de calygraphe, on en loue facilement et à bon compte. Ensuite, il vous faudra le manuel de méthode. Vous serez dès lors à même d'étudier la méthode et de la pratiquer. Il est essentiel de commencer selon la méthode et d'aller jusqu'au bout en observant ses règles si on veut devenir expert et non seulement quelqu'un qui parcourt le clavier à deux doigts. Bonne chance et félicitations de vouloir vous préparer pour l'avenir.

☆ ☆ ☆

Q. — J'ai 55 ans, suis jeune de caractère et je vis d'un petit héritage et de ce que je gagne comme gardienne d'enfants que j'aime bien et qui me rendent mon affection. Je me spécialise, si on peut dire, dans la garde à domicile pendant que les parents sont en voyage ou à l'hôpital, etc. J'aimerais avoir une clientèle assez régulière. Comment faire? Merci. — **Garde**

R. — J'ai l'impression que les familles qui ont profité de vos services vous donneraient d'excellentes références et, d'après ce qu'on me dit, une bonne gardienne, de nos jours, est une perle rare. Insérez une annonce dans le journal et je suis certaine que vous serez submergée par votre courrier. Vous pourrez alors choisir les clients qui vous conviendront le mieux. Je connais de jeunes mamans qui ont bien besoin d'un petit voyage de repos, mais qui n'osent partir parce qu'elles ne trouvent pas une gardienne digne de confiance.

LOUISE

Un conseil

Nous, Canadiennes françaises, savons que les gants se portent dans la rue de toute grande ville, pour aller aux offices religieux, à un goûter, à un diner ou à une réception; à une danse, un mariage ou un événement officiel. Ils se portent également au restaurant et au cinéma.

Une femme chic porte toujours des gants dans le train ou l'avion, ou dans tout autre moyen de transport public. A tout événement mondain, les gants sont de rigueur pour les invités et l'hôtesse, pendant qu'elle reçoit.

Les gants s'enlèvent avant de manger, de boire, de fumer, pour jouer aux cartes ou lorsque celle qui les porte veut se maquiller. Une femme bien éduquée n'enlève pas ses gants pour donner la main.

(Paris Glove Company Limited)

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

TOI OU MOI?

par Valdrine

NUMERO 21

teuils Louis XV, bergères Louis XVI et table Empire voisinaient avec les meubles primitifs, et elle avait garni les croisées de mousseline ornementée de lourdes broderies. Les visiteurs doués d'un peu de sens artistique éprouvaient de la difficulté à louer un ensemble aussi hétéroclite et une certaine souplesse d'esprit leur était nécessaire pour concilier politesse et vérité.

Le buffet était bien garni. Des gâteaux, groupés sur des plats à marli doré, s'offraient à la convoitise des gourmands; un grand choix de boissons devait satisfaire les plus difficiles: thé, jus de fruits, café glacé, whisky et champagne. On pouvait dans ce domaine faire confiance à Adolphe Vellac, qui avait le palais fin, à défaut de l'esprit!... Si les fantaisies artistiques étaient l'apanage de son épouse, lui, en gourmet, ne laissait à personne le soin de la cave. Maitre de maison affable, disert, veillant au bien-être de ses invités avec un soin délicat, il entoura sa jeune cousine d'attentions multiples, lui offrant du champagne à maintes reprises, remplissant la coupe que l'invitée, touchée d'une telle amabilité, n'osait refuser.

La jeune fille ne connaissait aucun des invités; discrètement, elle les observa: une dame insipide préférant faire travailler ses mâchoires qu'exciter son esprit; un vieux ménage peu causant; deux couples élégants, mais sans personnalité; un jeune homme efflanqué, affligé d'une pomme d'Adam proéminente que chaque parole agitait, et tranchant dans ses propos. Enfin, un autre garçon râblé, joues d'un rouge brique uniforme, mains spatulées, grasses, moites. Ce jeune homme, Jean-Pierre Baronnel, s'étant assis près de Marie-Hélène, se montra très aimable envers elle. Il émailla sa conversation de plaisanteries lourdes, s'embourbant sans rémission dans les lieux communs, signe d'une indigence d'esprit qu'une faconde souriante ne parvenait pas à masquer.

La réception se poursuivit sans encombre. Pourtant, Marie-Hélène aurait juré que, cet après-midi, la gaieté des Vellac était factice et cachait une certaine anxiété. La cousine Adolphe était très rouge, au contraire de son mari qui, tout en jouant son rôle d'amphytrion avec aisance, présentait une lividité anormale. Leur fils avait perdu son habituelle torpeur et roulait avec fébrilité une cigarette éteinte entre ses doigts boudinés. Seule, la femme de Robert restait l'apathique que Marie-Hélène connaissait et n'aimait guère.

L'absence de Marc pesait encore sur la jeune châtelaine. Elle aurait été si heureuse de retrouver son fiancé parmi l'assistance!... De temps à autre, il lui aurait glissé un regard tendre, qui aurait exprimé son amour. Rien que de le sentir près d'elle aurait comblé son coeur.

Le champagne aidant, l'ambiance devint joyeuse, et la jeune fille se mit à l'unisson, oubliant peu à peu ses regrets. Vingt heures sonnèrent pour les invités le moment du départ. Robert s'apprêtait à reconduire sa cousine, mais sa voiture refusa de démarrer. Voyant les efforts inutiles du conducteur, Jean-Pierre Baronnel proposa alors de ramener Mlle Vellac chez elle — cela ne ferait qu'un petit crochet — proposition qui reçut l'accord unanime des Vellac. Marie-Hélène songea in petto qu'on disposait d'elle comme d'un paquet, sans même se soucier de ses préférences. D'ailleurs, qu'aurait-elle pu faire d'autre, puisqu'elle n'avait pas pris sa voiture? Elle n'avait aucune envie de rentrer à pied, par des chemins écartés, seule, sous le froid. La nuit était tombée. En jeune citadine qui se respecte, la jeune fille n'appréciait guère le charme des promenades nocturnes dans la campagne, et l'obscurité des bois touffus lui semblait plus dangereuse à affronter qu'une troupe de gangsters. Elle ne l'aurait jamais avoué pour tout l'or du monde, mais elle était un tantinet peureuse. Ah! si Marc avait été présent, avec quel enthousiasme eût-elle fait la route à pied, accrochée à son bras, s'appuyant un peu très peu contre lui, juste assez pour sentir contre elle une protection masculine.

Jean-Pierre Baronnel et Marie-Hélène étaient les premiers à partir; les autres invités ne tarderaient pas à les suivre. Avant de fermer la portière de l'auto, la jeune fille remercia encore une fois ses cousins, qui, sous la lumière indirecte des phares, lui parurent ironiques ou anxieux, impression fugitive que dissipa le verbiage du chauffeur. Celui-ci, en effet, tout en conduisant, enfilait des phrases bout à bout comme on enfile des perles, sans discontinuer ni attendre de réponses, au point d'assourdir sa compagne par un débit précipité où les mots roulaient en cascade. La passagère écoutait dans une semi-lucidité résultant de l'euphorie du champagne et surtout de l'indifférence que lui inspirait le bavard. Ce dernier, pilotant avec aisance, tourna soudain vers la gauche pour emprunter un chemin communal qui filait droit sur Saint-Gervais. Marie-Hélène arrêta net l'éloquence de son compagnon par une protestation:

— Vous vous trompez de route. Il faut monter et non descendre. Je dois aller à droite et non à gauche.

La protestation demeura sans effet. Le chauffeur, devenu muet, poursuivit sans hésiter sur la même route, qu'il semblait parfaitement connaître. "Qu'est-ce que cela signifie? s'inquiéta Marie-Hélène interloquée, puis soucieuse. Il veut m'emmener, mais où, et pourquoi?" Tous ses efforts pour attirer l'attention du conducteur restèrent vains. Alors, la peur étreignit la jeune fille: il fallait sortir au plus vite de cette voiture. Deux solutions: provoquer un accident en donnant un coup brusque sur le volant, ce qui projetterait la voiture contre le talus, ou sauter en marche. C'était à cette dernière solution qu'allait se résigner la jeune fille, quand l'imprévu changea la face des événements. Tout se passa avec rapidité: une voiture immobilisée au milieu de la chaussée brisa net l'élan de M. Baronnel. Celui-ci descendit sa glace et retrouva sa langue pour invectiver l'automobiliste et lui enjoindre de dégager la voie. Non seulement, il ne fut pas obéi, mais il vit venir à lui le chauffeur, pendant qu'un claquement de portière lui apprenait la fuite de sa passagère. Il constata que l'étranger s'emparait du bras de Mlle Vellac; cette dernière avait eu un bref mouvement en arrière comme pour revenir lui parler, mais l'inconnu l'entraina vers la voiture bloquée en travers de la route. Un coup de démarreur, une marche arrière, puis l'auto mystérieuse, redressée, rasa celle du jeune homme sidéré, avant de regagner les hauteurs. Déconfit par cet enlèvement non prévu au programme, M. Baronnel haussa les épaules et remonta lui aussi le chemin pour rejoindre la route qui l'emmènerait hors du pays.

• • •

Rémi et Marie-Hélène filaient bon train vers le château, car c'était le jeune Durant qui, fort opportunément, était venu au secours de son amie.

— Heureusement que vous étiez là! Je ne sais ce qui serait arrivé! Cet entêté ne comprenait rien ou ne voulait rien comprendre à mes protestations. Alors, je me disposais à sauter en marche de la voiture, mais j'avais peur, car je ne me sentais ni leste, ni agile, ce soir, après un goûter trop copieux.

Elle s'attira une réponse bourrue:

— Ça se voit!

Elle soliloqua, sans que son compagnon donnât la peine de lui répondre:

— Je n'arrive pas à comprendre par quel bienheureux hasard vous vous êtes trouvé là à point nommé, quand j'avais besoin d'aide. Que pouviez-vous donc fabriquer sur cette route déserte? Etait-ce un rendez-vous d'amour, par un froid pareil? Mais si elle était venue, on vous aurait retrouvés tous les deux changés en statues de glace? Se poster sur une route isolée pour le plaisir... alors qu'il fait déjà noir, cela me dépasse. Au mois, on peut dire que vous, vous n'êtes pas frileux!

Rémi ne put s'empêcher d'articuler avec sévérité:

— Beaucoup de choses semblent vous dépasser, ce soir.

L'auto s'arrêta devant le château. A peine Marie-Hélène eut-elle pénétré dans la maison que, sans y être invité, le jeune homme la suivit. Pendant que la châtelaine, tout émue encore de son aventure qui aurait pu mal tourner, gagnait le petit salon, Rémi obliqua vers la cuisine. Il demanda à Rose de préparer immé-

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1.00. — Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mots. Minimum, $0.50. — Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Vol. 56—No 8

A LOUER — 193, rue Notre-Dame, St-Boniface. Chambre meublée avec facilités de cuisine. **Signaler: 452-4017.** 7-277-8C.

A LOUER — St-Boniface, 541, Langevin. Grande chambre meublée pour homme qui travaille. Au troisième. Libre: 1er juin. **Signaler: CEdar 3-6104.** 8-293-9C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Salle de bain et entrée privées. **S'adresser à 458, rue Aulneau.** 8-291-T.F.

A LOUER — 161, rue Kitson. Logis: 3 pièces, au 3e étage. Poêle et réfrigérateur. Adultes de préférence. Libre: 1er juin. **Signaler: 247-3705.** 8-289-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis complètement meublé: 3 pièces. Tapis mur à mur. Laveuse et sécheuse. Libre: 1er juin. **Signaler: CHapel 7-3648.** 8-288-8C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée pour jeune fille. Libre: 1er juin. **Signaler: 233-4345.** 8-287-T.F.

A LOUER
Au Sundown Ranch Hotel, 120, avenue Keewatin, Brooklands. Salle de danse et salle de banquet. Récemment rénovées et sous nouvelle direction. Parlons français et anglais. **Téléphone: SP 4-2161 ou 222-2136.** 7-283-10C.

ON DEMANDE — Ménagère à domicile pour homme âgé bien portant. Toutes commodités. **Signaler: CH 7-4407.** 3-195-T.F.

DANS NOUVELLE LOCALITE, au 1er étage. Pension et soins spéciaux pour dame âgée. Dans foyer catholique et de langue française. **Pour plus de renseignements, signaler 233-5361.** 4-219-T.F

CHAMBRE ET PENSION pour jeune homme. **Appeler 452-4825 après 3 h.** 7-272-8C.

GARDE-MALADE attrayante, 37 ans, désire rencontrer homme de bonne éducation et de bonne situation, âgé de 36 à 46 ans. Toute correspondance confidentielle. **S'adresser à Boite 267, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 7-267-8C.

ON DEMANDE — Caissière responsable. Travail à temps partiel. **S'adresser à Boite 280, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, ou signaler 247-5404.** 7-280-9C.

ON DEMANDE JEUNE FILLE. Pour travail dans un hôtel. **Ecrire à C.P. 98 ou appeler 1-878-9825.** 8-285-9C.

ON DEMANDE — Ménagère ou couple assez âgé, de langue française. Pour la saison d'été à la campagne, dans village. **S'adresser à Boite 284, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 7-284-9C.

LA PAROISSE DU PRECIEUX-SANG demande une organiste pour célébrations du dimanche à l'église. **Appeler au presbytère, 233-2874.** 7-271-10C.

SI VOUS DESIREZ la meilleure musique moderne ou du bon vieux temps pour mariages, réceptions, etc. **Appelez JOE LEGAL et son orchestre à ED 4-2579.** 8-22-T.F.

A VENDRE — Petit immeuble commercial ou résidentiel comprenant magasin et logis attenant de 3 pièces. Présentement vacant. 2e logis: 3 pièces, au 1er étage. 1 logis: 4 pièces et 1 de 3 pièces au 2e étage. **Signaler: CHapel 7-9279.** 8-290-10C.

A VENDRE — Poteaux pour cordes à linge avec élévateurs. 2 barrières en fer, utiles pour ferme. **S'adresser à 382, rue Young, Winnipeg.** 7-278-8C.

MAISON A VENDRE — En excellente condition. 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. 469, De la Morénie. **Téléphone: 247-9910.** 6-259-8P.

A VENDRE — Rue De la Morénie. Maison louée à $215 par mois. $2,000 comptant. **S'adresser à: 532, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 45-984-T.F.

A VENDRE — St-Boniface. Centre. Maison: 4 chambres à coucher, sur grand lot. **Signaler: 247-7030.** 7-265-8C.

A VENDRE — St-Vital. $8,700. Près toutes commodités. Chauffage: gaz. 2 chambres à coucher. Taxe basse. 43, rue Lennox. **Signaler: CH 7-6153.** 6-254-8C.

A VENDRE — Plage Albert, Man. Lots de plage. 2 milles au sud de Victoria Beach. Une des plus belles et des moins dangereuses plages. Très tranquille. Idéale pour enfants. Beaux lots boisés: 80' x 140'. $475 seulement. **B. J. Trainor, Victoria Beach. Téléphone: 754-2257.** 5-226-T.F.

A VENDRE — St-Boniface, rue Plinguet. Duplex complètement privé et triplex, libre immédiatement. Près église belge. Chauffage: gaz. Aussi, **rue Desautels**, duplex complètement privé. Chauffage: gaz. **Pour information, signaler: 253-9823.** 4-214-T.F.

A VENDRE — 479, rue De la Morénie. Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Salle de séjour au sous-sol. Gaz. Garage. Près écoles et autobus. Comptant à l'hypothèque. Possession: 1er juillet. **Pour rendez-vous, signaler 233-1122 après 4 h. p.m.** 8-286-10C.

A VENDRE
St-Adolphe. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher, plus 4e chambre ou boudoir. Complètement rénovée et décorée. En parfaite condition. 2 salles de bain. Armoires neuves: acajou. Soubassement complet. Tout près de l'église et écoles. **Signaler: 247-9267.** 7-279-T.F.

A VENDRE
Ste-Agathe, dans village. Maison: 3 chambres à coucher. Eau courante. Garage. Située sur bord de la rivière. **S'adresser à Boite 266, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man., ou appeler Ste-Agathe: 882-2171.** 7-266-9C.

A VENDRE — 7 robes (été, demi-saison), ensemble trois pièces, bikini. Ces vêtements presque neufs. Grandeur: 12 ans, buste 32. **Signaler entre 4 h. 30 et 7 h. p.m., 233-1841.** 7-264-8P.

A VENDRE
Village St-Adolphe. Bungalow moderne: 3 chambres à coucher, salon et dinette en forme de "L". Poêle et four encastrés. Soubassement complet. Chauffage: huile. **Signaler: 233-1828.** 5-232-T.F.

A VENDRE
St-Adolphe. Beaux grands lots pour construction. 70' et plus de front. $500 et plus. **Signaler: 247-9267.** 5-242-T.F.

A VENDRE
Bonne ferme: 230 acres pour culture mixte, près du village de St-Pierre. **S'adresser à M. Louis Geysels, téléphone: 433-7805.** 6-247-8C.

A VENDRE — Norwood près Précieux-Sang. Maison: 7 pièces, excellente condition, 3 chambres à coucher, tapis mur à mur, fenêtres et portes Rusco, belle propriété, plusieurs arbres et arbustes, garage, hypothèque 7%. Propriétaire considérerait 2e hypothèque. **Signaler 233-4626.**

CARRIERE REALTY
S.S. 1, Croupe 2, C.P. 6
St-Norbert
A VENDRE

Ste-Geneviève — ½ section de terrain, 70 acres en culture. Eau dans maison et étable. Endroit idéal pour élevage d'animaux. Prix: $10,500 à termes.

395, Lyndale Drive — Maison: 4 chambres à coucher, 2 salles de bain. Evaluée à $18,000. Prix: $16,500 à termes.

Téléphone: 269-2943 7-262-T.F.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
556, chemin Pembina
Winnipeg 9
A VENDRE

St-Boniface centre — Immeuble: 8 logements rapportant bon revenu. Comptant requis: $10,000. Balance portée par propriétaire.

Triplex — Rue Horace. 11 ans. Excellent état. Revenu mensuel: $295.

Parc La Salle — Bungalow: 5½ pièces, 3 chambres à coucher hypothèque à 6¼%. Paiements P.I.T. $114 par mois. Propriétaire transféré.

St-Norbert — Maison: niveaux variés. 4 chambres à coucher. Salon, salle à manger en "L". 2 salles de bain. Soubassement complet. Lot clôturé.

Boul. Dollard — Maison pour famille: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Salle de bain moderne en couleur. Tapis mur à mur. Lot clôturé. Garage. Seulement 2 minutes de Taché.

Rue Horace — Maison: 5 chambres à coucher, ou louez le haut. 2 salles de bain, chauffage: gaz. Près Taché.

St-Boniface — Près école Provencher. Nouveau duplex. Logis: 3 chambres à coucher chacun. 2 fournaises: gaz. Tapis mur à mur en bas. Cuisine: acajou. Loué pour $257 par mois.

Avons besoin de maisons à St-Boniface centre, Parc Windsor, Norwood et St-Vital.

Appeler PIERRE PINEAU
284-5390 ou 269-1591
5-239-8C.

A.-J. DESAULNIERS,
agent d'immeubles,
407, rue De la Morénie,
A VENDRE

St-Boniface Centre. Maison de famille ou de revenu. Logis: 4 et 4. Entrées privées. 14 ans. Salle de récréation. Chauffage: gaz. Comptant requis: $5,000. Prix très attrayant.

Rue Kitson. Près Précieux-Sang. Duplex: 4 et 3. Garage. Comptant requis: $2,500.

Avons besoin de maisons à vendre à St-Boniface, Parc Windsor et Norwood.

Appeler
A.-J. Desaulniers 233-5874
ou
Albert Lesy 888-2784
1-163-T.F.

ARMAND AYOTTE REALTY ET ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollard
St-Boniface
A VENDRE

St-Vital — Magasin "Solo", épiceries et viande. Doit être vendu pour cause de santé. Ventes mensuelles: $14,000 ou plus. Marchandise: $12,000. Prix des accessoires en parfait état: $7,500. Dépenses annuelles minimes. Edifice loué.

St-Boniface — La Vérendrye. Excellente maison pour famille. Tout près de l'école Taché. 8 pièces, 4 ou 5 chambres à coucher. Soubassement complet. Chauffage: huile. Taxe: $150 en 1967. 2 plomberies. Accessoires électriques inclus: poêle, réfrigérateur, lessiveuse et sécheuse automatiques. $5,000 comptant, balance termes.

St-Boniface — Rue Langevin. Maison de rapport: 4 logis modernes: 1, 5 pièces, 3 chambres à coucher; 2, 4 pièces, 2 chambres à coucher et 1, 3 pièces. Salles de bain et entrées privées pour chacun. Revenu mensuel: $238, plus logis moderne: 5 pièces pour propriétaire. Prix et termes très attrayants.

Norwood — Horace. Doit être vendue. Maison de rapport: 10 pièces, 2 logements de 4 pièces, plus 2 chambres louées individuellement. 3 salles de bain. Entrée privée chaque logis. Bon état. Revenu mensuel: $241. Taxe: $195. Grand garage. $3,500 comptant, balance 1ère hypothèque ouverte assumée par propriétaire, si désiré.

Avons besoin de: maison 2 ou 3 chambres à coucher avec soubassement complet. Près hôpital St-Boniface. Pour 1er août.

APPELER
A. Ayotte: CE 3-5845
5-234-8C.

PAUL'S REALTY LIMITED
120, boulevard Provencher
Angle Taché et Provencher
St-Boniface
A VENDRE

RUE TRAVERSE
Près Précieux-Sang. Bungalow: 5 pièces, 2 chambres à coucher. Soubassement complet. Termes très faciles. Hypothèque portée par propriétaire.

PRES ECOLE LACERTE
Bungalow très attrayant: 3 grandes chambres à coucher, salon, salle à manger et cuisine. Plus de 1,200 pieds carrés. Garage double. Intérêt: 5½%. Une aubaine à $13,900.

PLACE GABOURY
Magnifique duplex. Chaque logis comprenant plus de 1,200 pieds carrés avec 3 chambres à coucher. Grande pièce supplémentaire finie au soubassement. Garage double. Très beau site. Comptant requis modique.

ST-BONIFACE
Rue St-Jean-Baptiste. Près rue Hamel. Maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Garage. Prix réduit à $8,900 avec $500 comptant.

ST-VITAL
Près église Ste-Marie. Immeuble: 8 logis. Tous loués. Propriétaire désire se retirer.

?48, RUE BERTRAND
Petite maison: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Une aubaine pour le terrain seulement à $4,500.

135, RUE EUGENIE
Grand lot, idéal pour construction d'immeuble-appartements: 8 logis. Plein prix: $12,500.

RUE HAMEL
Bonne maison pour famille, 3 ou 4 chambres à coucher. Près écoles, etc. Comptant requis: $2,900.

AU SUD DE WINNIPEG
15 milles environ. Très beau site. 6 acres de terrain sur la rivière avec beaux arbres et bien paysagé, comprend grand bungalow, au-delà de 1,400 pieds carrés, 3 grandes chambres à coucher. Etat neuf, 3 garages, aussi maison d'été. Idéal pour vacances ou résidence permanente.

Bureau: 247-9267
Paul GAGNON: 256-6538
ou
John A. RIVARD: 247-4927
5-243-8C.

Oliver, Brown & Schrag Ltd.
696, ch. Elisabeth, St-Boniface 6

MAURICE AYOTTE
13, Crestwood Crescent
Parc Windsor
ALpine 3-9641

Consultations gratuites chez vous

A VENDRE

St-Boniface
Bungalow: 3 chambres à coucher, salon et cuisine. Fini avec salle de récréation et comptoir. Chambre à coucher supplémentaire au soubassement. Garage, lot clôturé et paysagé. Maison en excellent état partout. Bas paiement comptant requis. Hypothèque ouverte en tout temps à 8%. S.V.P., soumettre n'importe quelle offre; il faut qu'il soit vendu.

Parc Niakwa
Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher, située sur une baie tranquille du Parc Niakwa. Age: 12 ans. Auto-port. Salle de récréation attenante à la cuisine. "Patio" en brique à l'extérieur. Tapis et tentures mur à mur. Devanture en brique. Décorée professionnellement partout. Idéale pour agent exécutif ou professionnel.

St-Vital
Région Palberry
Maison à niveaux variés neuve: 8 ans. Sur grand lot: 60' x 120'. 6 pièces, 3 chambres à coucher, salle à manger et salle de récréation presque finie. Hypothèque à 6¾%. P.I.T.: $120 par mois. Possession: 1er septembre. Toit de style cathédrale. Bas paiement comptant sur 1ère hypothèque.

St-Boniface
Maison propre: 4 pièces, 2 chambres à coucher et garage. $400 comptant. Paiements mensuels: $79 P.I.T.

Parc Windsor
Duplex magnifique
3 chambres à coucher, grande cuisine, salon et garage. $1,000 comptant. Paiements mensuels: $110 P.I.T. L'intérêt sur hypothèque est de 6%. Taxe très basse.
5-183-8C.

Au Sacré-Coeur
(WINNIPEG)

Messe rythmée

A midi, le dimanche 19 mai, eut lieu, en la salle Guertin, une messe rythmée. Le célébrant était le R. P. Denys Bourbonnais, O.M.I. Le R. P. R. Piché, O.M.I., dirigeait le chant qui était accompagné à la guitare par MM. Antoine Landino, Kenneth Laker, Roland Bérard et au bongo par M. Claude Forest.

Club du Sacré-Coeur

Les activités du Club du Sacré-Coeur se sont terminées pour la saison 1967-68, le samedi 11 mai, par le banquet annuel du Club qui eut lieu dans la salle de l'école. Quelque cent personnes étaient présentes. M. Paul-Edouard Sala présidait à la table d'honneur et M. Antoine Lussier agissait comme maître de cérémonies. On remarquait également à cette table les RR. PP. B. Pinet, O.M.I., invité d'honneur, R. Piché, O.M.I., aumônier du Club, et A. Lafrenière, O.M.I., vicaire, les membres de l'Exécutif et leurs compagnes.

Divers trophées furent présentés aux gagnants des ligues de quilles et de billard.

Gagnant de la 1ère série, section A, dimanche: l'équipe Lamontagne (Roland Lamontagne, capitaine); gagnant de la 1ère série, section B, lundi soir: l'équipe Brown Eyes (Roméo Boulet, capitaine); gagnant de la 2e série, section A: l'équipe Roy (Maurice Roy, capitaine); gagnant de la 2e série, section B: l'équipe de Jacques Boulet.

L'équipe de Maurice Roy a remporté la coupe des cinq (championnat de la ligue); M. Roméo Boulet, le trophée pour la haute moyenne des hommes, et Claudette Pelletier pour les femmes. Mme Sandra Fillion fut la gagnante pour la haute partie individuelle et les trois hautes parties pour les femmes. M. Léo Cormier a gagné les trophées de billard et ping pong, et MM. Léonard Gamache et Reynald Desautels celui du tournoi des doubles au billard.

De courtes allocutions furent prononcées par les Pères A. Lafrenière, J. Soulodre et R. Piché, ce dernier qui mentionna quelques problèmes auxquels le Club devra faire face prochainement. (Nous en reparlerons dans une autre chronique.) L'invité d'honneur, le Père B. Pinet, ancien aumônier, souligna le fait que peu de paroisses possèdent les facilités pour se récréer et se réunir que nous avons à la paroisse du Sacré-Coeur. C'est toujours une joie de revoir le Père Pinet qui a accompli un magnifique travail auprès de nos jeunes lors de son séjour ici, travail qui se poursuit par le Père Piché.

Tous ont pu ensuite se récréer aux sons de l'orchestre de Don Balladers.

Petites notes

M. Robert Roy passe quelques semaines de congé chez ses parents, M. et Mme Thomas Roy, 115, rue Adelaide. Il retournera à l'Université d'Ottawa pour les mois d'été.

Sincères félicitations à M. et Mme Eugène Dupras (née Blanche Desautels) qui ont célébré leur 25e anniversaire de mariage le samedi 11 mai. Nous leur souhaitons encore plusieurs années de bonheur.

Le droit . . .

(Suite de la première page)

claré que chacun demeurait libre d'appliquer ses critères à un cas particulier.

Mais il a dit qu'il ne disposait pas de tous les éléments sur cette affaire, ceux fournis par le gouvernement fédéral étant parfois contradictoires. Cependant, dit-il, si en allant à Paris le Québec visait autre chose qu'une "liaison authentique ayant trait à l'éducation", alors il n'avait pas agi selon ces critères.

Déclaration écrite

Sollicité de dire ce qu'il pensait du livre blanc gouvernemental sur les conférences internationales, M. Stanfield avait tiré de sa poche la déclaration écrite.

Dans cette déclaration il est dit que le gouvernement fédéral est sans conteste responsable de la politique étrangère et en vertu du droit international, aucune province canadienne ne possède ni ne peut revendiquer le statut d'Etat souverain.

Mais les provinces doivent avoir des "contacts, et parfois des accords avec d'autres pays dans les domaines qui sont de leur ressort, tel que l'éducation".

Le Québec, qui a toujours appréhendé les ingérences fédérales dans le domaine de l'éducation, devrait avoir le droit de "consultation, de coopération et de liaison avec les autorités éducatives dans d'autres parties du monde, mais non de conclure des traités ou des conventions qui sont des attributs d'Etats souverains".

VETERANS REALTY
594, rue St-Jean-Baptiste
A VENDRE

St-Boniface — Dumoulin. Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher; 1 supplémentaire au soubassement. Garage. Très beau lot paysagé. Titre clair. Prix: $14,600.

St-Boniface — Près hôpital. Maison de rapport complètement louée. Revenu mensuel: $330.00. Comptant requis: $6,000. Balance à termes.

Norwood — Rue Eugénie. Maison de revenu: 9 pièces toutes louées présentement. Revenu mensuel: $210. Chauffage: gaz. Taxe basse. Comptant requis: $2,000 ou plus. Balance facile. Sur rendez-vous seulement.

Avons besoin de maison de 2 à 3 chambres à coucher à St-Boniface ou Norwood.

Pour information, appeler
N. BERNIER, 233-2027
5-233-8C.

Volailles

(livrées à Winnipeg)

Vivantes no 1 aux producteurs

Poulets	
Poulets à frire	.20½-
Poulets 4-5½ lb	.19-.20
Poulets 5½-6¾ lb	.20-.22
Poulets, plus de 6¾ lb	.23-.25
Poules	
Moins de 4½ lb	.07-.07½
4½-5¾ lb	.07-.07½
Plus de 5¾ lb	.12-.13
Dindes	
Adultes	.19

Cours des oeufs

transmis à Winnipeg
par le ministère fédéral
de l'Agriculture

Prix moyen en carton d'une douzaine vendue par les grossistes aux détaillants.

A—gros	37.9c
A—moyens	34.3c
A—petits	28.4c

Marché des bestiaux

Rapport pour la semaine terminée le 16 mai 1968 fourni par le bureau du Ministère fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, Union Stock Yards, St-Boniface.

Les arrivages: 5,250 bovins, 950 veaux, 3,000 porcs, 525 moutons et agneaux. (La semaine précédente: 4,600 bovins, 800 veaux, 3,525 porcs, 75 moutons et agneaux.)

Bouvillons	
Choix	$27.00—28.00
Bons	$26.00—27.00
Moyens	$23.00—25.50
Communs	$15.00—22.00
Génisses	
Choix	$25.50—26.50
Bonnes	$24.50—25.50
Moyennes	$22.00—24.00
Communes	$15.00—22.00
Vaches	
Bonnes	$22.00—23.00
Moyennes	$20.50—21.50
Sujets destinés à la charcuterie et à la mise en conserve	$15.00—20.00
Taureaux	
Bons	$22.00—23.50
Communs et gras	$15.00—21.00
Veaux	
Bons et choix	$38.00—43.00
Moyens	$33.00—37.00
Communs	$20.00—32.00

Porcs

Les porcs de catégorie A de $26.65—27.95 ($27.70 à la fermeture); les truies de $17.65—18.15.

Moutons et agneaux	
Agneaux de l'an dernier	$27.00—29.00
Agneaux de printemps	
Légers	$42.00—45.00
Lourds	$37.00—39.00

Visite de M. Cruse à Winnipeg

M. Henri-François Cruse, président de Cruse et Fils Frères de Bordeaux, France, s'arrêtait à Winnipeg pour quelques heures durant un voyage d'affaires vers la côte du Pacifique. C'était son premier voyage dans l'Ouest du Canada: il découvrait l'immensité de notre pays et s'est émerveillé de l'allure fantastique de son développement. Il s'est dit satisfait de la vente de ses vins, surtout dans l'Est du pays. La Maison Cruse exporte au Canada depuis 1927. Ses marques les plus connues sont les Médoc, le Gravez, le rosé Tavelle ainsi que le Chateau Ponté-Canet.

Thé printanier

L'Association Foyer-Ecole de l'Académie Ste-Marie vous invite à son thé printanier et à son déploiement de gymnastique, qui auront lieu à l'Académie le jeudi 30 mai, de 2 h. à 4 h. 30 et de 7 h. à 9 h. 30 p.m.

Remerciements

Les Dames Auxiliaires des Vétérans Français remercient toutes les personnes qui ont contribué gracieusement et généreusement au succès de leur "luncheon" et du thé printanier du 9 mai, soit par leur don ou leur présence.

Les gagnants des paniers de denrées furent: Mme A. Bernier, 376, Broadway; Mme G. Grandpierre, Wellington Crescent; le R. P. J. Soulodre, O.M.I., Sacré-Coeur; Mlle Irène Catellier, 384, Hargrave, Winnipeg; Mme L. Bourdon, 465, Des Meurons; Mme Ronald Orieux, 377, Deschambault; Mme J. Sas, 161, Dumoulin; Mlle A. Bernier, St-Boniface.

Communiqué

La grande menace . . .

(Suite de la première page)

La grande menace

Et il conclut par ces mots: ". . . la grande menace qui pèse sur le Canada vient, non pas des investissements étrangers, ni des idéologies étrangères ni même — souhaitons-le — des armes nucléaires étrangères. Elle vient, au contraire, de ce que les deux tiers des peuples du monde perdent sans cesse du terrain dans la lutte qu'ils livrent pour se doter d'un niveau de vie convenable."

Plan de Sécurité familiale

L'A.E.C.F.M. se joint à M. Louis Lemoing, propagandiste, pour souhaiter un joyeux anniversaire à:

M. l'abbé G. Régnier, St-Lazare, du 27 mai.

M. René Comte, St-Léon, du 28 mai.

M. Maurice Sherwood, La Salle, du 28 mai.

M. Fernand Allard, 20, Cherry Crescent, St-Boniface, du 29 mai.

M. Jean Chartier, St-Lazare, du 29 mai.

M. René Raynaud, Lorette, du 30 mai.

M. Norbert Gagné, St-Pierre, du 31 mai.

M. Laurent Grenier, St-Léon, du 31 mai.

M. André Dacquay, Notre-Dame-de-Lourdes, du 1er juin.

M. Aimé Vielfaure, La Broquerie, du 2 juin.



Heures du lever et du coucher de soleil à Winnipeg

(Heure légale du Centre)

Semaine du 26 mai

	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
LEVER	4 h 30	4 h 29	4 h 28	4 h 27	4 h 26	4 h 24	4 h 25
COUCHER	20 h 22	20 h 23	20 h 24	20 h 25	20 h 26	20 h 27	20 h 28

Phases de la lune

Nouvelle lune	Prem. quartier	Pleine lune	Dern. quartier
27 mai	3 juin	10 juin	17 juin
2 h 30 a.m.	11 h 47 p.m.	3 h 13 p.m.	1 h 14 p.m.